4 **ALCHIMIE. ARTEPHIUS, FLAMEL, SYNESIUS.** Philosophie Naturelle de trois Anciens Philosophes renommez. Artephius, Flamel et Synesius, traitant de l'Art Occulte et de la Transmutation métallique. Dernière édition augmentée d'un petit Traité du Mercure et de la Pierre des Philosophes de G. Ripleus, nouvellement traduite en françois. *Paris, D'Houry,* 1682, in-4, plein veau ancien (*rel. défect. mouillures et rousseurs*). 200 fr.

Notre ex. comporte la planche h. t.; de plus les marges sont remplies de notes en français et de dessins à la plume ou au crayon.

Ce recueil rarissime, surtout avec le supplément, a été traduit par **Pierre Arnauld,** sieur de la Chevallerie, en Poitou (manque un morceau page 102).

3

1/4. de Grain – sur 8 onces.
1/4. – . . . . 8.
16. onces font 1 lb. poids de marc
1/2 . . .
1/2 – . . . 16. onces
1 . . . 2 lb. . . . 1600.
. . . livre d'or 1600.
. . . 2 lb . . . 3200. lb d'or ce qui fait 1600 par livre

PHILOSOPHIE NATVRELLE

DE TROIS ANCIENS PHILOSOPHES RENOMMEZ

ARTEPHIUS, FLAMEL, & SYNESIUS,

Traitant de l'Art occulte, & de la Tranſmutation metallique.

DERNIERE EDITION.

Augmentée d'un petit Traité du Mercure, & de la Pierre des Philoſophes de G. Ripleus, nouvellement traduit en François.

A PARIS,
Chez LAURENT D'HOURY, ſur le Quay des Auguſtins, à l'Image Saint Jean.

M. DC. LXXXII.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

Extraict du Priuilege du Roy.

PAR lettres Patentes du Roy données à Paris le 12. iour de Mars mil ſix cens douze, ſignées par le Roy en ſon Conſeil Ceberet, & ſcellées du grand Sceau en cire jaune : Il eſt permis & accordé par priuilege ſpecial à PIERRE ARNAVLD ſieur de la Cheuallerie en Poictou, de faire Imprimer par qui bon luy ſemblera, *Trois Traittez non encor imprimez, ſçauoir*: L*e ſecret Liure du tres-ancien* Philoſophe *Artephius traittant de l'art occulte & tranſmutation Metallique* Latin *François: plus les Figures Hierogliphiques de Nicolas* FLAMEL, *auec l'explication d'icelles par ledit* FLAMEL: E*nſemble, le vray* L*iure du docte* Syneſius *Abbé Grec*: Et iceux vendre, diſtribuer & debiter en tous les lieux & endroits de ce Royaume pendant le temps de dix ans, à commencer du iour de ces preſentes, auec inhibitions & deffenſes à tous Libraires, Imprimeurs & autres ſe meſlans de l'Imprimerie en ce Royaume, de ne les imprimer en langue Latine, Françoiſe ou autre n'iceux eypoſer en vente directement ou indirectement pendant ledit temps, ſans la permiſſion ou conſentement dudit Arnauld, à peine de confiſcation deſdits Liures, de deux mil liures d'amende, & de tous deſpens, dommages, & intereſts : Veut en outre ſa Majeſté, qu'en mettant par bref le contenu dudit priuilege au commencement ou en la fin deſdits Traittez, il ſoit tenu pour deuëment ſignifié, & venu à la connoiſſance de tous.

Par le Roy en ſon Conſeil.

Signé, CEBERET.

Et ſcellée du grand Sceau en cire jaune.

PREFACE AV LECTEVR.

NOſtre Artephivs [Lecteur beneuole] ſeul entre tous les autres Philoſophes n'eſt point enuieux, ainſi que luy-meſme le dit cy apres en pluſieurs lieux, c'eſt la raiſon pour laquelle il explique en ce traité tout l'art en paroles tres-claires, interpretant tant qu'il peut les ambages & ſophiſmes des autres. Toutefois afin que les impies, ignorans, & meſchans ne peuſſent aiſémẽt trouuer le moyen de nuire aux bons apprenant cette ſcience, il a vn peu voilé le principal de l'art, par vne artificieuſe methode, faiſant cõme s'il repetoit pluſieurs fois vne choſe, car dans icelles repetitions il change touſiours quelques mots ſemblant ſouuent dire le contraire de ce qu'il a dit auparauant, voulant laiſſer au iugement du lecteur le bon chemin, auſſi bien que le mauuais, afin que ſi quelqu'vn trouue ce qu'il deſire, il rẽde graces à Dieu, ſi au cõtraire il connoit ne trauailler point, deuëmẽt qu'il reliſe ces eſcrits. Ainſi fait le docte Iean Pontanus [qui dit en ſon Epiſtre imprimée au Theatre Chimique] Ils errent [dit-il parlant de tous ceux qui trauaillent en cette œuure] ils ont erré, & erreront touſiours, parce que les Philoſophes n'ont iamais mis en leurs liures le propre agent, excepté vn ſeul qui eſt appellé Artephius, mais il parle pour ſoy, & ſi ie n'euſſe leu Artephius, & conneu dequoy il parloit, iamais ie n'euſſe parfait l'œuure. Donc lis ce liure, voire relis-le, iuſques à tant que tu l'ayes conneu parler, & que tu puiſſes obtenir la fin deſirée. Il ſeroit ſuperflu de parler dauãtage de noſtre autheur, il ſuffit qu'il a veſcu l'eſpace de mil ans, par la grace de Dieu & l'vſage [cõme il dit] de cette quinteſſence. Cela meſme eſt teſmoigné par Roger Baccon en ſon liure des œuures admirables de la Nature; Et encore par le tres-docte Theophraſte Paracelſe en ſon liure de la vie longue. Lequel temps de mil années aucun autre Philoſophe, non pas meſme le Pere Hermes, n'a iamais peu atteindre. Regarde donc, ſi [peut eſtre,] ceſtui-cy n'a point mieux entendu la façon de l'vſage de cette pierre, que les autres. Toutefois tout tel qu'il eſt, vſe-en, & de nos labeurs à la gloire de Dieu & vtilité du Royaume de France. A Dieu.

PRÆFATIO AD LECTOREM.

ARtephius noſter [beneuole Lector] ſolus inter Philoſophos inuidia caret, vt infra de ſe pluribus in locis aſſerit, & ideo apertiſsimis verbis artem omnem explicat, ac ambages & ſophiſmata ſapientum quantum ipſe poteſt ſoluit ac dirimit. Verum ne etiam impijs, ignaris, & malis modum nocendi præſtaret, ſub artificioſa methodo, modo aſſerens, modo negans, in repetitionibus ſuis veritatem velauit, relinquens iudicio lectoris viam virtutis, veritatis, & veri laboris, quam ſi quis capere poßit, gratias immortales ſoli reddat Deo, ſi verò videat ſe in vero tramite non ambulare, authorem relegat, quouſque eius mentem penitus attingere poßit. Sic fecit doctißimus Ioannes Pontanus qui dicit in Epiſtola in Theatro Chimico impreſſa. Errant (loquitur de laborantibus in arte) errauerunt ac errabunt, eò quod proprium agens non poſuerunt Philoſophi, excepto vno qui ARTEPHIVS nominatur, ſed pro ſe loquitur, & niſi ARTEPHIVM legiſſem, & loqui ſenſiſſem, numquam ad operis complementum perueniſſem. Ergo hunc lege, & relege, quouſque loqui ſentias, finemque optatum obtinere poßis. Non eſt quod multa faciam de authore noſtro, ſufficiat illum vixiſſe per mille annos, gratia (inquit) Dei & vſu huius mirabilis quintæ eſſentiæ: vt etiam teſtatur Rogeribus Baccon in libro de mirabilibus naturæ operibus; Et etiam doctißimus, Theophraſtus Paracelſus in libro de vita longa, quod tempus mille annorum cæteri Philoſophi, neque etiam pater ipſe Hermes, potuerunt attingere. Vide ne ergo forſan hic author, virtutes noſtri lapidis melius cæteris noſcat. Tu tamen vt vt eſt, fruere illo, laboribuſque noſtris ad Dei gloriam & Regni Galliarum vtilitatem. Vale.

LE LIVRE SECRET DV TRES ancien Philoſophe ARTEPHIVS *traitant de l'Art occulte & de la pierre Philoſophale.*



L'Antimoine eſt des parties de Saturne, ayant en toutes façons ſa nature, auſſi cet Antimoine Saturnin conuient au Soleil, ayant en ſoy l'argent vif dans lequel aucun metal ne ſe ſubmerge que l'or : c'eſt à dire tant ſeulement vrayement le Soleil ſe ſubmerge en l'argent vif Antimonial Saturnin, ſans lequel argent vif aucun metal ne ſe peut blanchir. Il blanchit donc le leton, c'eſt à dire l'or & reduit le corps parfaict en ſa premiere matiere, c'eſt à dire en ſoulfre & argent vif de couleur blanche, & plus qu'vn miroir reſplendiſſante. Il diſſout(diſ-ie) le corps parfaict qui eſt de ſa nature:Car cette eau eſt amiable & aux metaux placable, blanchiſſant le Soleil, parce qu'elle contient vn argent vif blanc. Et de cecy tu dois tirer vn tres-grand ſecret, c'eſt à ſçauoir que l'eau Antimoniale Saturnine doit eſtre Mercuriale & blanche,à fin qu'elle blanchiſſe l'or,ne bruſlant point, mais ſeulement diſſoluant, & puis apres ſe congelant en forme de cremeur blanche. Voila pourquoy le Philoſophe dit, que cette eau faict le corps eſtre volatil, parce qu'apres qu'il a eſté diſſoult & rafroidy il monte en haut en la ſuperficie de l'eau. Prens (dit-il) de l'or crud folié, ou laminé, ou calciné par Mercure, mets iceluy dans noſtre vinaigre Antimonial Saturnin,Mercurial,& tiré du ſel armoniac, (comme on dit) mets le dans vn vaiſſeau de verre large & haut de quatre doits ou plus, & laiſſe le là en chaleur temperée, & tu verras en peu de temps s'eſleuer comme vne liqueur d'huile ſurnageante au deſſus en forme de pellicule, recueille-là auec vn cuillier, ou en mouillant vne plume, & ainſi par iour par pluſieurs fois collige-là, iuſques à ce que rien plus ne monte, puis fay euaporer au feu l'eau,c'eſt à dire la ſuperfluë humidité du vinaigre, & te reſtera vne quinte eſſence d'or en forme d'huile blanc, incombuſtible, dans lequel huile les Philoſophes ont mis leurs plus grands ſecrets, & c'eſt huile eſt d'vne tres-grande douceur,ayant de grandes vertus pour appaiſer la douleur des playes.

Tout le ſecret donc de ce ſecret Antimonial,eſt que par ce deſſus

ARTEPHII ANTIQVISSIMI PHILOSOPHI de arte occulta, atque lapide philoſophorum Liber ſecretus.

ANtimonium eſt de partibus Saturni, & in omnibus modis habet naturam eius, & antimonium Saturninum conuenit Soli, & in eo eſt argentum viuum in quo non ſubmergitur aliquod metallum niſi aurum, id eſt Sol ſubmergitur verè tantum in argento viuo Antimoniali Saturniali, & ſine illo argento viuo aliquod metallum dealbari non poteſt. Dealbat ergo latonē, id eſt aurum, & reducit corpus perfectum in ſuam primam materiam, id eſt in ſulphur & argentum viuum albi coloris, & pluſquam ſpeculum ſplendentis. Diſſoluit [inquam] corpus perfectum quod eſt de ſua natura. Nam illa aqua eſt amicabilis & metallis placabilis dealbans Solem, quia continet argentum viuum album. Et ex hoc vtrique maximum elicias ſecretum, videlicet quod aqua Antimonij Saturnini debet eſſe Mercurialis & alba vt dealbet aurum, non vrens, ſed diſſoluens & poſtea ſe congelans in formam cremoris albi. Ideo dicit Philoſophus, quod aqua iſta facit corpus volatile, propterea quod poſtquam in hac aqua diſſolutum fuerit & infrigidatum aſcendit ſuperius in ſuperficie aquæ. Recipe [inquit] aurum crudum foliatum, vel laminatum, vel calcinatum per Mercurium & ipſum pone in acto noſtro Antimoniali Saturniali, Mercuriali & ſalis armoniaci [vt dicitur] in vaſe vitreo lato & alto quatuor digitorū, vel plus, & dimitte ibi in calore temperato, & videbis breui tempore eleuari quaſi liquorem olei deſuper natantem in modum pelliculæ, collige illud cum cocleari vel penna intingendo, & ſic pluribus vicibus in die collige, donec nihil amplius aſcendat & ad ignem facies euaporare aquam, id eſt ſuperfluam humiditatem aceti & remanebit tibi quinta eſſentia auri in modum olei albi incombuſtibilis, in quo oleo Philoſophi poſuerunt maxima ſecreta, & hoc oleum habet dulcedinem maximam, atque valet ad mitigandos dolores vulnerum.

Eſt igitur totum ſecretum iſtius ſecreti Antimonialis vt per hoc

nous ſçachions extraire & tirer du corps de la Magneſie l'argent vif non bruſlant, (& céla eſt l'Antimoine, & le Sublimé Mercurial) c'eſt à dire, il faut extraire vne eau viue, incombuſtible, puis la congeler auec le parfait corps du Soleil qui le diſſout dans icelle, en nature & ſubſtance blanche congelée comme creſme, & faire venir tout cela blanc: Toutesfois, premierement le Soleil en la putrefaction & reſolution qu'il fera en cette eau, en ſon commencement perdra ſa lumiere, s'obſcurcira, & noircira, puis s'eſleuera ſur l'eau, & ſur icelle ſurnagera peu a peu vne couleur en ſubſtance blanche, & cela s'appelle blanchir le leton rouge, le ſublimer philoſophiquement, & reduire en ſa premiere matiere, c'eſt à dire en ſoulfre blanc incombuſtible, & en argent vif fixe: Et par ainſi l'humide terminé, c'eſt à dire, l'or noſtre corps, par la reiteration de la liquefaction en cette eau noſtre diſſolutiue, ſe conuertira & reduira en ſoulfre, & argent vif fixe, & en cette façon le parfait corps du Soleil prendra vie en cette eau, dans icelle ſe viuifiera, s'inſpirera. croiſtra & multipliera en ſon eſpece comme les autres choſes. Car en cette eau, il ſe fait que le corps composé de deux corps, du Soleil & de la Lune, s'enfle, ſe pourrit comme le grain de bled, s'engroſſit, s'eſleue & croiſt, prenant ſubſtance & nature animée & vegetable.

Remarque du Soufre.

Auſſi noſtre eau, noſtre vinaigre ſuſdit, eſt le vinaigre des montagnes, c'eſt à dire du Soleil & de la Lune, voila pourquoy il ſe meſle auec le Soleil & la Lune leur adherant perpetuellement: voire le corps prent d'icelle eau la teinture de blancheur, & auec icelle reſplendit d'vne lueur ineſtimable. Qui ſçaura donc conuertir le corps en argent blanc, medicinal, il pourra puis apres facilement conuertir par cét or blanc, tous metaux imparfaits en tres-bon argent fin. Cét or blanc s'appelle par les Philoſophes, la Lune blanche des Philpſophes; l'argent vif blanc fixe, l'or de l'alchimie, & la fumée blanche. Donc ſans ceſtuy noſtre vinaigre Antimonial, l'or blanc de l'alchimie ne ſe peut faire. Et parce qu'en noſtre vinaigre y à double ſubſtance d'argent vif, l'vne de l'Antimoine, l'autre du Mercure ſublimé, il a auſſi double poids & ſubſtance d'argent vif fixe, & augmente en l'or ſa naturelle couleur, poids, ſubſtance & teincture.

☽ blanche

Donc noſtre eau diſſoluente porte vne grande teincture & grande fuſion, parce que quand elle ſent le feu commun, elle fait fondre l'or où l'argent s'il eſt dans icelle, & tout auſſi-toſt le liquefie & conuertit en ſa ſubſtance blanche comme elle eſt, adiouſtant au corps couleur, poids, & teincture. Elle eſt auſſi diſſoluente de toute choſe qui ſe peut liquifier, &

remarque

l'eau

ſciamus extrahere argentum viu. de corpore magneſiæ non vrens, & hoc eſt Antimonium, & ſublimatum Mercuriale, id eſt, opportet extrahere vnam aquam viuam, incombuſtibilem, dein illam congelare cum corpore perfecto Solis, quod inibi diſſoluitur in naturam & ſubſtantiam albam congelatam ac ſi eſſet cremor, & totum deueniat albũ: ſed prius Sol iſte in ſua putrefactione & reſolutione in hac aqua, in principio amittet lumen ſuum, obſcurabitur & nigreſcet, demum eleuabit ſe ſuper aquam, & paulatim illi albus ſupernatabit color in ſubſtantiam albam, & hoc eſt, dealbare latonem rubeum, eum ſublimare philoſophicè, & reducere in ſuam primam materiam, id eſt, in ſulphur album, incombuſtibile & in argentum viuum fixum: & ſic humidum terminatum, id eſt, aurum corpus noſtrum, per reiterationem liquefactionis in aqua noſtra diſſolutiua, conuertitur & reducitur in ſulphur & argentum viuum fixum, & ſic corpus perfectum Solis accipit vitam in tali aqua, viuificatur, inſpiratur, creſcit, & multiplicatur in ſua ſpecie, ſicut res cæteræ. Nam in ipſa aqua corpus ex duobus corporibus Solis & Lunæ, fit, vt infletur, tumeat, ingroſſetur, eleuetur, & creſcat accipiendo ſubſtantiam & naturam animatam & vegetabilem.

Noſtra etiam aqua, ceu acetum ſupradictum, eſt acetum montium, id eſt, Solis & Lunæ, & ideo miſcetur Soli & Lunæ, illiſq; adhæret in perpetuum, ac corpus ab illa accipit tincturam albedinis, & ſplendet cum ea fulgore inæſtimabili. Qui ſciuerit igitur conuertere corpus in argentum album medicinale, facile deinde poterit conuertere per iſtud aurum album, omnia metella imperfecta in optimum argentum finum. Et iſtud aurum album dicitur à Philoſophis Luna alba philoſophorum, argentum viuum album fixum, aurum Alchimiæ, & fumus albus. Ergo ſine illo aceto noſtro Antimoniali, aurum album alchimiæ non fit. Et quia in aceto noſtro eſt duplex ſubſtantia argenti viui, vna ex Antimonio, altera ex Mercurio ſublimato, & ideo dat duplex pondus & ſubſtantiam ragenti viui fixi, & etiam augmentat in eo ſuum natiuum colorem, pondus, ſubſtantiam, & tincturam.

Noſtra igitur aqua diſſolutiua portat magnam tincturam, magnamque fuſionem, propterea quod quando ſentit ignem communem, ſi in ea eſt corpus perfectum Solis, vel Lunæ, ſubito illud fũdi facit & lequefieri, & conuerti in ſuam ſubſtantiam albam, vt, ipſa eſt, & addit colorem, pondus & tincturam corpori. Eſt etiam ſolutiua omniũ

l'eau peſante, viſqueuſe, pretieuſe, reſoluant tous les corps cruds en leur premiere matiere, c'eſt à dire en terre & poudre viſqueuſe, c'eſt à dire en ſouphre & argent vif. Si donc tu mets en cette eau quelque metal que ce ſoit, limé ou attenué, & le laiſſe par certain temps en douce & lente chaleur, il ſe diſſoudra tout, & ſe changera en eau viſqueuſe, & en huile blanc, ainſi qu'il eſt deſia dit. Et ainſi elle mollifie le corps, & le prepare à la fuſion & liquefaction, voire elle fait toutes choſes eſtre fuſibles, comme les pierres & les metaux, & puis elle leur donne eſprit & vie. Donc elle diſſout toutes choſes par ſolution admirable, conuertiſſant le corps parfait en medecine fuſible, fundante, penetrante, & plus fixe, augmentant le poids & couleur.

Trauaille donc auec icelle, & tu en auras ce que tu deſires. Car elle eſt l'eſprit & l'ame du Soleil & de la Lune, l'huile, l'eau diſſoluante, la fontaine, le bain Marie, le feu contre nature, le feu humide, ſecret, occulte & inuiſible, & le vinaigre tres-fort, duquel vn ancien Philoſophe a dit : I'ay prié le Seigneur, & il m'a monſtré vne eau nette, que i'ay connu eſtre vn pur vinaigre alterant, penetrant & digerant : Vinaigre, diſ-ie, penetratif, & inſtrument mouuant l'or, ou l'argent à la putrefaction, reſolution, & reduction en leur premiere matiere. C'eſt l'vnique agent en ce monde pour cét Art, lequel peut ſeul reſoudre & reincruder les corps metalliques auec la conſeruation de leur eſpece. Il eſt donc le ſeul moyen, apte & naturel, par lequel nous deuons reſoudre les corps du Soleil & de la Lune par admirable & ſolemnelle diſſolution, en conſeruant l'eſpece ſans aucune deſtruction, mais ſeulement la changeant en forme & generation nouuelle, plus noble & meilleure, c'eſt à ſçauoir en la parfaite pierre des Philoſophes qui eſt leur ſecret admirable.

Or cette eau eſt vne certaine moyenne ſubſtance claire comme l'argent pur, laquelle doit receuoir les teintures du Soleil & de la Lune, afin qu'elle ſe congele & ſe conuertiſſe auec eux en terre blanche & viue. Car cette eau a beſoin des corps parfaits, afin qu'auec iceux apres la diſſolution, elle ſe congele, fixe, & coagule en terre blanche : d'autant que leur ſolution eſt leur coagulation : parce qu'ils ont vne meſme operation, & l'vn ne ſe peut diſſoudre, que l'autre ne ſe congele. Et n'y a autre eau, qui puiſſe diſſoudre les corps, que celle-là ſeule qui demeure permanente auec iceux en matiere & forme. Voire le permanent ne peut eſtre, qu'il ne ſoit de la meſme nature de l'autre corps, afin qu'ils ſe faſſent vn. Quand tu verras donc ton eau ſe coaguler elle-meſme auec les corps en icelle:

liquabilium, et eſt aqua ponderoſa, viſcoſa, prætioſa et honoranda, reſoluens omnia corpora cruda in eorum primam materiam, hoc eſt in terram et puluerem viſcoſum, id eſt in ſulphur et argentum viuum. Si ergo poſueris in illa aqua quodcunque metallum, limatum vel attenuatum, et demittas per tempus in calore leni, diſſoluetur totum, et vertetur in aquam viſcoſam, ſiue oleum album, vt dictum eſt. Et ſic mollificat corpus, et præparat ad fuſionem et liquefactionem, imo facit omnia fuſibilia, id eſt lapides et metalla, et poſtea illis dat ſpiritum et vitam. Diſſoluit ergo omnia ſolutione mirabili, conuertens corpus perfectum in medicinam fuſibilem, fundentem, penetrantem, et magis fixam, augens pondus et colorem.

Operare ergo cum ea, et conſequeris quod deſideras ab ea. Nam eſt ſpiritus et anima Solis et Lunæ*, oleum, et aqua diſſolutiua, fons balneum Mariæ, ignis contra naturam, ignis humidus, ignis ſecretus, ocultus, et inuiſibilis, atque acetum acerrimum, de quo quidam antiquus philoſophus dicit, Rogaui* Dominum*, et oſtendit mihi vnam aquam nitidam, quam cognoui eſſe purum acetum alterans, penetrans, et digerens. Acetum [inquam] penetratiuum, et inſtrumentum mouens ad putrefaciendum, reſoluendum, et reducendum aurum vel argentum in ſui primam materiam, et eſt vnicum agens in toto mundo in hac arte quod videlicet poteſt reſoluere et reincrudare corpora metallica ſub conſeruatione ſuæ ſpeciei. Eſt igitur ſolum medium aptum et naturale, per quod debemus reſoluere corpora perfecta Solis et* Lunæ *mirabili et ſolemni ſolutione ſub conſeruatione ſuæ ſpeciei, et abſque vlla deſtructione, niſi ad nouam, nobiliorem, et meliorem formam, ſiue generationem, ſcilicet in lapidem perfectum philoſophorum, quod eſt ſecretum et arcanum eorum mirabile. Eſt autem aqua illa media quædam ſubſtantia, clara vt argentum purum, quæ debet recipere tincturas Solis et* Lunæ*, vt congeletur et conuertatur in terram albam, viuam. Iſta enim aqua eget corporibus perfectis, vt cum illis poſt diſſolutionem congeletur, fixetur, & coaguletur in terram albam. Solutio autem eorum eſt etiam congelatio eorum, Nam vnam & eandem habent operationem, quia non ſoluitur vnum, quin congeletur & alterum: nec eſt alia aqua quæ poſſit diſſoluere corpora, niſi illa quæ permanet cum eis, in materia, & forma: imo permanens eſſe non poteſt, niſi ſit ex alterius natura, vt fiant ſimul vnum. Cum videris igitur aquam coagulare ſeipſam cum corporib. in ea*

diſſoults, ſois aſſeuré, ta ſcience, methode & tes operations eſtre vrayes & philoſophiques, & que tu procedes bien en l'Art. Donc la nature s'amende en ſa ſemblable nature, c'eſt à dire, l'or & l'argent s'ameliorent en noſtre eau, comme noſtre eau auec ces corps. Auſſi cette eau eſt appellée le moyen & milieu de l'ame, ſans lequel nous ne pouuons trauailler en cét Art. Elle eſt le feu vegetable, animal, & mineral, conſeruatif de l'eſprit fixe du Soleil & de la Lune, le deſtructeur des corps, & le vainqueur : par ce qu'il deſtruit & diſſoult le corps, & change les formes metalliques, faiſant que les corps ne ſont plus corps, mais ſeulement eſprits fixes, conuertiſſant icelles formes en ſubſtance humide, molle & fluide, qui a entrée & vertu d'entrer dans les autres corps imparfaits, & ſe meſler auec eux indiuiſiblement, enſemble les teindre & parfaire, ce que ces corps ne pouuoient pas auparauant, parce qu'ils eſtoient ſecs & durs, & cette dureté n'a point de vertu de teinture ny de perfection. Donc bien à propos conuertiſſons-nous ces deux corps en ſubſtance fluide, d'autant que toute teinture teint plus mille fois en ſubſtance molle & liquide, qu'en ſeiche, comme on peut voir au ſaffran. Donc la tranſmutation des metaux imparfaits, eſt impoſſible par les corps durs & ſecs, mais ſeulement par les mols & liquides. De cecy, il faut conclurre, qu'il faut faire reuenir l'humide, & reueler le caché. Ce qui s'appelle reincruder les corps, c'eſt à dire les cuire & amollir, iuſques à qu'ils ſoient priuez de leur corporalité dure & ſeiche, parce que le ſec n'entre point, ny ne teint que ſoy meſme. Donc le corps ſec & terreſtre ne teint point, s'il n'eſt teint : car (comme il eſt dit) l'eſpais terreſtre n'entre point, ny teint ; parce qu'il n'entre point, donc il n'altere point. Partant l'or ne teint point, iuſques à ce que ſon eſprit occulte ſoit tiré & extrait de ſon ventre par noſtre eau blanche, & ſoit fait du tout ſpirituel, blanche fumée, blanc eſprit, & ame admirable.

Partant, nous deuons auec noſtre eau attenuer les corps parfaits, les alterer, & molifier, afin qu'apres ils ſe puiſſent meſler auec les autres imparfaits. Voila pourquoy quand nous n'aurions autre benefice & vtilité de cette noſtre eau Antimoniale que cetui-cy ; qu'elle rend les corps parfaits ſubtils, mols & fluides ſelon ſa nature, il nous ſuffit : Car elle reduit les corps à la premiere origine de leur ſoulphre, & Mercure, & puis apres vn peu de temps, en moins d'vne heure d'vn iour, nous pouuons d'iceux faire ſur la terre ce que la nature a fait deſſous aux mines de la terre en mille années, ce qui eſt quaſi miraculeux. Noſtre final ſecret eſt doncques ; par noſtre eau faire les corps vo-

ſolutis, ratus eſto, ſcientiam, methodum & operationes tuas eſſe veras ac philoſophicas, teque in arte rectè procedere.

Ergo natura emendatur in ſua conſimili natura, id eſt, aurum & argentum, in noſtra aqua emendantur, & aqua etiam cum ipſis corporibus, quæ etiam dicitur medium animæ, ſine quo nihil agere poſſumus in arte iſta, & eſt ignis vegetabilis, animabilis, & mineralis conſeruatiuus ſpiritus fixi Solis & Lunæ, deſtructor corporum ac victor: quia deſtruit, diruit, atque mutat corpora & formas metallicas, facitque illas non eſſe corpora, ſed ſpiritum fixum, illaſque conuertit in ſubſtantiam humidam, mollem & fluidam, habentem ingreſſum & virtutem intrandi in alia corpora imperfecta, & miſceri cum eis per minima, & illa tingere & perficere, quodquidem non poterant, cum eſſent corpora metallica ſicca & dura, quæ non habent ingreſſum, neque virtutem tingendi & perficiendi imperfecta. Benè igitur corpora conuertimus in ſubſtantiam fluidam, quia vnaquæque tinctura plus in milleſima parte tingit in liquida ſubſtantia & molli, quam in ſicca, vt patet de croco. Ergo tranſmutatio metallorum imperfectorum, eſt impoſsibilis fieri per corpora perfecta ſicca, niſi prius reducantur in primam materiam mollem & fluidam. Ex his oportet, quod reuertatur humidum, & reueletur abſconditum. Et hoc eſt, reincrudare corpora, ideſt, decoquere & mollire, donec priuentur corporalitate dura &: ſicca quia ſiccum non ingreditur nec tingit, niſi ſeipſum. Corpus igitur ſiccum terreum non tingit, niſi tingatur, quia [vt dictum] ſpiſſum terreum non ingreditur nec tingit, quia non intrat, ergo non alterat; non idcirco tingit aurum, donec ſpiritus eius occultus extrahatur à ventre eius per aquam noſtram albam, & fiat omnino ſpiritualis, & albus fumus, albus ſpiritus, & anima mirabilis.

Quare debemus per aquam noſtram, perfecta corpora attenuare, alterare, & mollificare, vt deinde miſceantur cæteris corporibus imperfectis. Vnde ſi aliud beneficium non haberemus ab illa aqua Antimoniali, niſi quod reddit corpora ſubtilia, mollia, & fluida ad ſui naturam, ſufficeret nobis. Nam reducit corpora ad primam originem ſulphuris & Mercurij, vt ex his poſtea in breui tempore, minus quàm in hora diei, faciamus ſuper terram, quod natura operata eſt ſubtus in minerijs terræ in millib. annis, quod eſt quaſi miraculoſum. Eſt igitur noſtrum finale ſecretum, per aquam noſtram, corpora facere

latils, ſpirituels, & eau tingente, ayant entrée ſur les autres corps Car elle fait des corps vn vray eſprit, parce qu'elle incere les corps durs & ſecs, & les prepare à la fuſion, c'eſt à dire, les conuertit en eau permanente. Elle fait donc des corps vn huile tres-precieux & benin, qui eſt vne vraye teinture, & vne eau permanente blanche, de nature chaude & humide, temperée, ſubtile, fuſible comme la cire, qui penetre, profunde, teint & parfait. En cette façon noſtre eau diſſout incontinent l'or & l'argent, faiſant vne huile incombuſtible, qui ſe peut lors meſler dans les autres corps imparfaits. D'autant que noſtre eau conuertit les corps en ſel fuſible, qui puis apres eſt appellé par les Philoſophes Sel Albrot, qui eſt des ſels le meilleur, & le plus noble, eſtant fixe au regime, & ne fuyant point le feu. Et veritablement il eſt l'huile de nature chaude & ſubtile, penetrante, profundante, & entrante, appellé Elixir complet, & le ſecret caché des ſages Alchimiſtes. Celuy donc qui ſçait ce ſel du Soleil & de la Lune, ſa generation, on preparation, & puis apres le meſler, & faire amy auec les autres metaux imparfaits, celuy là vrayement ſçait vn des tres-grands ſecrets de la nature, & vne voye de perfection.

Ces corps ainſi diſſoults par noſtre eau, ſont appellez argent vif, lequel n'eſt point ſans ſoulphre, ny ſoulphre ſans nature des luminaires, parce que les luminaires, le Soleil & la Lune, ſont les principaux moyens & milieu en la forme par leſquels la nature paſſe, parfaiſant & accompliſſant ſa generation. Et cét argent vif eſt appellé ſel honoré & animé, & portant generation, & feu, veu qu'il n'eſt que feu, ny feu, veu qu'il n'eſt que ſoulphre, ny ſoulphre, veu qu'il n'eſt qu'argent vif, tiré par noſtre eau du Soleil & de la Lune, & reduit en pierre de grand prix, c'eſt dire, cét argent vif eſt la matiere des luminaires alterée, changée & reduite de la vilité en nobleſſe. Note, que ce ſoulphre blanc, eſt le pere des metaux, & leur mere, enſemble il eſt noſtre Mercure, la miniere de l'or, l'ame, le ferment, la vertu minerale, le corps viuant, la medecine parfaite, noſtre ſoulphre & noſtre argent vif, c'eſt à dire ſoulphre du ſoulphre, argent vif de l'argent vif, & Mercure du Mercure. Donc la proprieté de noſtre eau eſt, qu'elle liquefie l'or & l'argent, & augmente en eux leur naturelle couleur. Elle conuertit donc les corps, de leur corporalité en ſpiritualité. C'eſt celle-là, qui enuoye dans le corps la fumée blanche, qui eſt l'ame blanche, ſubtile, chaude, & de grande igneité. Cette eau eſt auſſi appellée la pierre ſanguinaire, auſſi elle eſt la vertu du ſang ſpirituel, ſans lequel rien ne ſe fait, & le ſuiet de toutes choſes liquables, & de liquefaction, qui conuient fort bien, & adhere au Soleil & à la Lune,

volatilia & ſpiritualia, & aquam tingentem, habentem ingreſſum. Facit enim corpora merum eſſe ſpiritum; quia incerat corpora dura & ſicca & præparat ad fuſionem, id eſt conuertit in aquam permanentem. Facit ergo ex corporibus oleum pretioſiſſimum benedictum, quod eſt vera tinctura & aqua permanens alba, de natura, calida & humida, temperata, ſubtili, & fuſibili vt cera, quod penetrat, profundat, tingit & perficit. Aqua ergo noſtra incontinenti ſoluit aurum & argentum, & facit oleum incombuſtibile, quod tunc poteſt commiſceri alijs corporibus imperfectis. Nã aqua noſtra conuertit corpora in naturam ſalis fuſibilis, qui dicitur Sal Albrot philoſophorum, omnium ſalium melior & nobilior, in regimine fixus non fugiens ignem, & ipſe quidem eſt oleum de natura calida, ſubtilis, penetrans, profundans, & ingrediens, dictus Elixir completum, & eſt ſecretum occultum ſapientum Alchimiſtarum. Qui ſcit ergo hunc ſalem Solis & Lunæ, & eius generationem ſiue præparationem, & poſtea ipſum commiſcere & amicari cæteris corporibus imperfectis, ſcit profecto vnum de ſecretis naturæ maximum, & viam perfectionis vnam.

Hæc corpora ſic ſoluta per aquam noſtram dicuntur argentum viuum, quod non eſt ſine ſulphure, nec ſulphur ſine natura luminarium, quia luminaria ſunt principalia media in forma, per quæ natura tranſit perficiendo & complendo ſuam generationem, & iſtud argentum viuum vocatur ſal honoratum & animatum, & prægnans, & ignis, cum non ſit niſi ignis; nec ignis, niſi ſulphur, nec ſulphur, niſi argentum viuum extractum à Sole & Luna per aquam noſtram & reductum in lapidem alti pretij, id eſt erit materia alterata luminarium & mutata de vilitate, in nobilitatem. Nota, quod ſulphur illud album, eſt pater metallorum ac mater illorum, Mercurius noſter, & minera auri, & anima, et fermentum, et virtus mineralis, et corpus viuum, et medicina perfecta, et ſulphur, et argentum viuum, noſtrum, id eſt, ſulphur de ſulphure, et argentum viuum de argento viuo, et Mercurius de Mercurio. Proprietas ergo aquæ noſtræ eſt, quod liquefacit aurum et argentum, et augmentat in eis natiuum colorẽ. Conuertit enim corpora à corporalitate in ſpiritualitatem, et ipſa eſt quæ immittit in corpus fumum album, qui eſt anima alba, ſubtilis, calida, multæ igneitatis. Hæc aqua dicitur etiam lapis ſanguinaris, eſt etiã virtus ſpiritualis ſanguinis ſine quo nil fit, et ſubiectum omnium liquabilium, et liquefactionis, quod multum Soli et Lunæ conuenit

mais plus au Soleil qu'à la Lune, note bien cecy. S'appelle auſſi le milieu, pour conioindre les teintures du Soleil & de la Lune auec les metaux imparfaits. Car elle conuertit les corps en vraye teinture, pour teindre les autres imparfaits: c'eſt vne eau qui blanchit, ainſi qu'elle eſt blanche, qui viuifie, ainſi qu'elle eſt vne ame, & partant, comme dit le Philoſophe, entre bien-toſt dans ſon corps. Car c'eſt vne eau viue qui vient arroſer ſa terre, afin qu'elle germe & donne du fruit en ſon temps: ainſi toutes choſes naiſſantes de la terre, ſont engendrées par l'arroſement. Donc la terre ne germe point ſans irrigation, arroſement & humidité. L'eau de la roſée de May nettoye ces corps, les penetre comme l'eau de la pluye, les blanchit, & fait eſtre vn corps nouueau composé de deux corps. Cette eau de vie gouuernée auec ce corps, elle le blanchit, le conuertiſſant en ſa couleur blanche. Or cette eau eſt vne fumée blanche, & partant le corps ſe blanchit auec icelle. Il te faut donc blanchir ce corps, & rompre tes liures. Et entre ces deux, c'eſt à dire, entre le corps & l'eau eſt deſir, amitié & ſocieté, comme entre le maſle & la femelle, à cauſe de la proximité de leur ſemblable nature: car noſtre eau viue ſeconde eſt appellée Azoth, blanchiſſant le leton, c'eſt à dire, le corps composé du Soleil & de la Lune par noſtre eau premiere. Cette eau ſeconde eſt auſſi appellée l'ame des corps diſſouts, deſquels corps nous auons deſia lié enſemble les ames, afin qu'elles ſeruent aux ſages Philoſophes. O combien eſt precieuſe & magnifique cette eau! car ſans elle l'œuure ne ſe pourroit parfaire: auſſi eſt elle nommée le vaiſſeau de la nature, le ventre, la matrice, le receptacle de la teinture, la terre & la nourriſſe, elle eſt cette fontaine en laquelle ſe lauent le Roy & la Reine, & la mere qu'il faut mettre & ſceller ſur le ventre de ſon enfant qui eſt le Soleil, qui eſt ſorty & venu d'icelle, & lequel elle a engendré. Voila pourquoy ils s'ayment mutuellement, comme la mere & le fils, & ſe conioignent ſi aiſément enſemble, parce qu'ils ſont venus d'vne meſme & ſemblable racine de meſme ſubſtance & nature. Et parce que cette eau eſt l'eau de vie vegetable, & partant auſſi elle donne vie, & fait vegeter, croiſtre & pulluler ce corps mort, & le fait reſuſciter de mort à vie, par ſolution & ſublimation, & en telle operation le corps eſt changé en eſprit, & l'eſprit en corps, & alors eſt faite l'amitié, paix, & concorde des contraires, c'eſt à dire du corps & de l'eſprit, qui entr-eux enſemble eſchangent leurs natures, qu'ils reçoiuent & ſe communiquent indiuiſiblement, & ſi parfaitement, que le chaud ſe meſle auec le froid, le ſec auec l'humide, le dur auec le mol, & de cette façon ſe fait la mixtion des natures contraires, c'eſt à ſçauoir, du froid auec le chaud, & de l'humide auec le ſec, & l'admirable conionction des ennemis. Donc noſtre diſſolution des corps

& adhæret, nec ſeparatur ab eis ſemper: eſt ergo affinis Soli & Lunæ, ſed magis Soli quam Lunæ, nota bene. Dicitur etiam medium coniungendi tincturas Solis & Lunæ cum metallis imperfectis, nam aqua illa conuertit corpora in veram tincturam ad tingenda reliqua imperfecta, & eſt aqua quæ dealbat, vt eſt alba, quæ viuificat, vt eſt anima, & ideo citò corpus ſuum ingreditur, ait Philoſophus. Nam eſt aqua viua quæ venit ſuam irrigare terram vt germinet, & fructum producat in tempore ſuo, nam ex roratu omnia generantur ex terra naſcentia. Terra ergo non germinat abſque irrigatione & humiditate, aqua roris Maij ipſa abluit corpora, tanquam pluuiali penetrat & dealbat ac facit corpus nouum, ex duobus corporibus. Aqua illa vitæ gubernata cum corpore, ipſum dealbat conuertens ipſum in ſuum colorem album. Illa namque aqua, fumus albus eſt, ideo cum illa dealbatur corpus. Oportet ergo dealbare corpus, & rumpere libros, & inter illa duo, id eſt, inter corpus & aquam eſt libido & ſocietas vt maris & fœminæ, propter naturæ ſimilis propinquitatem. Nam aqua noſtra viua ſecunda, dicitur Azot abluens latonem, id eſt, corpus, compoſitum ex Sole & Luna per aquam noſtram primam, dicitur etiam anima corporum ſolutorum quorum animas iam ſimul ligauimus, vt ſeruiant ſapientibus philoſophis. Quantum ergo pretioſa eſt & magnifica hæc aqua? namque abſque illa opus non poſſet perfici. Dicitur etiam vas naturæ, vterus, matrix, receptaculum tincturæ, terra, & nutrix. Et eſt fons in quo ſe lauant Rex, & Regina & mater quā oportet ponere & ſigillare in vētre ſui infantis, qui eſt Sol qui ab ea proceſſit & ipsū parturijt, ideo ſeſe mutuo amant & diligunt vt mater et filius, et coniunguntur ſimul, quoniam ab vna et eadem radice venerunt et eiuſdē ſubſtantiæ et naturæ. Et quoniam aqua iſta, eſt aqua vitæ vegetabilis, ideo ipſa dat vitam, & facit vegetare, creſcere et pullulare ipſum corpus mortuum, & ipſum reſuſcitare de morte ad vitam ſolutione & ſublimatione, & in tali operatione vertitur corpus in ſpiritum, & ſpiritus in corpus, & tunc facta eſt amicitia, pax, concordia, & vnio cōtrariorū, id eſt, corporis & ſpiritus, qui mutant inuicem naturas ſuas quas recipiunt, & ſibi communicant per minima, ſic quod calidum miſcetur frigido, & ſiccum humido, & durum molli, & hoc modo fit mixtio naturarum contrariarum, frigidi ſcilicet cum calido, & humidi cum ſicco, atque admirabilis inter inimicos connexio. Noſtra ergo diſſolutio corpo-

qui ſe fait en cette premiere eau, n'eſt autre choſe qu'vne mortification de l'humide auec le ſec, d'autant que l'humide ſe coagule touſiours par le ſec, car l'humidité ſe contient, & s'arreſte ſeulement par la ſiccité, ſe terminant en corps ou en terre. Nos corps durs & ſecs, mets les donc en noſtre premiere eau, en vn vaiſſeau bien clos, là où ils demeureront iuſqu'à ce qu'ils ſoient diſſouts, & qu'ils montent en haut, & alors ces corps pourront eſtre appellez vn nouueau corps, l'or blanc de l'Alchimie, la pierre blanche, le ſoulphre blanc non bruſlant, & la pierre de Paradis, c'eſt à dire, la pierre conuertiſſant les metaux imparfaits en argent blanc & fin. Ayant cela, nous auons auſſi tout enſemble, le corps, l'ame, & l'eſprit, deſquels eſprit & ame, il eſt dit, qu'on ne les peut extraire des corps parfaits, que par la conionction de noſtre eau diſſoluante: car il eſt certain que la choſe fixe ne ſe peut eſleuer en haut, que par la conionction de la choſe volatile. L'eſprit donc, moyennant l'eau & l'ame, ſe tirera des corps, lequel corps ſe fera non corps, parce que d'vn meſme inſtant l'eſprit auec l'ame des corps monte en haut en la ſuperieure partie, ce qui eſt la perfection de la pierre, & s'appelle ſublimation. Cette ſublimation (dit Florentius Cathalanus) ſe fait par les choſes aigres, ſpirituelles & volatiles, qui ſont de nature ſulphureuſe & viſqueuſe, qui diſſoluent, & font eſleuer les corps en l'air en eſprit. Et en cette ſublimation vne certaine partie & portion de noſtredite eau premiere, monte en haut auec les corps, ſe ioignant enſemble, aſcendant & ſe ſublimant en vne moyenne ſubſtance, qui tient de la nature des deux, c'eſt à ſçauoir, des deux corps & de l'eau, & partant cette moyenne ſubſtance eſt appellée le compoſé corporel & ſpirituel, Corſufle, Combar, Ethelie, Zandarith, & le bon Duenech. Toutefois propremét elle s'appelle eau permanente, parce qu'elle ne fuit point au feu, demeurant perpetuellement iointe auec les corps conioints, à c'eſt à dire, auec le Soleil & la Lune, communiquant à iceux vne teinture viue, incombuſtible, & tres-ferme, plus noble & pretieuſe que la precedente que ces corps auoient, parce que puis apres, céte teinture peut courir ſur les corps, tout ainſi que l'huile, perçant & penetrant tout, auec vne fixion admirable, parce que cette teinture eſt l'eſprit, & l'eſprit eſt l'ame, & l'ame eſt le corps: car en cette operation le corps eſt fait eſprit de nature tres-ſubtile, & ſemblablemét l'eſprit s'incorpore, & ſe fait de la nature des corps auec les corps, & ainſi noſtre pierre contient corps, ame, & eſprit. O nature, comme tu changes les corps en eſprit! ce que tu ne pourrois faire ſi l'eſprit ne s'incorporoit auec les corps, & ſi les corps auec l'eſprit ne ſe faiſoient volatiles, & puis apres permanens: Ils ont donc paſſé les vns dans les autres, & ſe ſont conuertis enſemblement par ſapience. O ſapience, comme tu fais l'or eſt volatil & fugitif, encore que naturellement il ſoit tres-fixe. Il

rum quæ fit in tali primâ aqua, non eſt, niſi mortificatio humidi cum ſicco, humidum verò coagulatur per ſiccum, quia humiditas tantum ſiccitate continetur, terminatur, ac coagulatur in corpus ſiue in terram Corpora igitur dura & ſicca, ponantur in noſtra prima aqua in vaſe bene clauſo, vbi maneant donec ſoluentur, & aſcendant in altum, quæ tunc dici poſſunt nouum corpus, aurum album Alchimiæ, & lapis albus, & ſulphur album non vrens, & lapis Paradiſi, hoc eſt, conuertens metalla imperfecta in argentum album finum. Tunc etiam habemus ſimul, corpus, animam & ſpiritum, de quo ſpiritu, & anima dictum eſt, quod non poſſunt extrahi à corporibus perfectis, niſi per coniunctionem noſtræ aquæ diſſolutiuæ: quia certum eſt, quod res fixa non poteſt eleuari, niſi per coniunctionem rei volatilis. Spiritus igitur mediante aqua & anima, ab ipſis corporib. extrahitur & redditur corpus non corpus, quia ſtatim ſpiritus cum anima corporum ſurſum aſcendit in ſuperiori parte, quæ eſt perfectio lapidis, & vocatur ſublimatio. Hæc ſublimatio, inquit Florentius Cathalanus, fit per res accidas ſpirituales, volatiles, quæ ſunt de natura ſulphurea & viſcoſa, quæ diſſoluunt & faciunt eleuari corpora in aëram in ſpiritum. Et in hac ſublimatione pars quædam dictæ aquæ primæ, aſcendit cum corporibus ſimul ſe iungendo, aſcendo, & ſublimando in vnā mediam ſubſtantiam quæ tenet de natura duorum, ſcilicet corporum & aquæ, proinde dicitur, corporale & ſpirituale compoſitum, Cor iuſle, Cambar, Ethelia, Zandarith, Duenech bonus, ſed proprie, tantum nominatur aqua permanens, quia non fugit in igne, perpetuò adhærens corporibus commixtis, id eſt, Soli & Lunæ, illiſque communicās tincturā viuam, incombuſtibilem, ac firmiſſimam, precedēti nobiliorem & pretioſiorem, quia poteſt currere dehinc hæc tinctura, ſicut oleum, omnia perforando & penetrando cum fixione mirabili, quoniam hæc tinctura eſt ſpiritus, & ſpiritus eſt anima, & anima corpus, quia in hac operatione corpus efficitur ſpiritus, de natura ſubtiliſſima, & pariter ſpiritus incorporatur, & fit de natura corporis cum corporibus, & ſic lapis noſter cōtinet corpus, animam, & ſpiritum. O natura quomodo vertis corpus in ſpiritum! quod non fieret ſi ſpiritus non incorporaretur cum corporibus, & corpora cum ſpiritu fierent volatilia, & poſtea permanentia. Tranſiuit igitur vnus in alterum, & ſeſe inuicem cōuerſi ſunt per ſapientiam. O ſapientia quomodo facis aurum eſſe volatile, ac fugitiuum etiamſi naturaliter fixiſſimum eſſet! O-

faut donc diſſoudre & liquefier ces corps auec noſtre eau, & iceux faire eau permanente, eau dorée ſublimée, laiſſant au fonds le gros, terreſtre & ſuperflu, ſec. Et en cette ſublimation en feu doit eſtre doux & lent: Car ſi par cette ſublimation le feu lent les corps ne ſont purifiez, & leurs plus groſſieres parties terreſtres (note bien) ne ſont ſeparées de l'immondice du mort. tu ne pourras parfaire l'œuure. Car tu n'as beſoin que de cette nature ſubtile & legere, qui monte en haut des corps diſſouds, laquelle te ſera aiſement donnée par noſtre eau ſi tu trauailles doucement, car elle ſeparera l'eterogene & l'homogene.

Noſtre compoſé reçoit donc vn nettoyement & mondification par noſtre feu humide, c'eſt à ſçauoir, diſſoluant & ſublimant ce qui eſt pur & blanc, mettant à part les feces comme vn vomiſſement qui ſe fait volontairement, dit Azinaban. Car en telle diſſolution & ſublimimation naturelle, il ſe fait vn choix des elemens, vne mundification & ſeparation du pur de l'impur, de ſorte que le pur & le blanc monte en haut, & l'impur eſt terreſtre fixe, demeure au fonds de l'eau, & du vaiſſeau; ce qu'il faut ietter & oſter, parce qu'il eſt de nulle valeur, prenant ſeulement la moyenne ſubſtance, blanche, fluente & fundente, laiſſant la terreſtre fœculent, qui eſt demeuré au fonds, prouenu principalement de l'eau, & ce qui reſte en ce fonds, n'eſt rien que boüe & terre damnée ou condamnée, qui ne vaut rien, ny ne peut valoir iamais, comme fait cette claire matiere blanche, pure & nette, laquelle ſeule nous deuons prendre. Et en ce rocher Capharée, le plus ſouuent le nauire & ſçauoir des diſciples, & eſtudiants en la Philoſophie, (comme il m'eſt arriué autrefois) perit tres-imprudemment, parce que les Philoſophes, le plus ſouuent enſeignent de faire le contraire, c'eſt à ſçauoir, qu'il ne faut oſter que l'humidité, c'eſt à dire la noirceur, ce que toutesfois ils diſent & eſcriuent ſeulement, afin de tromper les groſſiers ignorans, qui d'eux-meſmes ſans maiſtre, lecture indefatigable, ou priere à Dieu Tout-puiſſant, deſirent d'emporter victorieux cette bienheureuſe toiſon d'or.

Notez-donc, que cette ſeparation, diuiſion, & ſublimation, ſans doute eſt la clef de toute l'œuure. Donc apres la putrefaction & diſſolution de ces corps, nos corps s'eſleuent en haut, iuſques ſur la ſuperficie de l'eau diſſoluente, en couleur blanche, & cette blancheur eſt vie: Car en cette blancheur, auec les eſprits du Soleil & de la Lune, eſt infuſe l'ame Antimoniale & Mercuriale, qui ſepare le ſubtil de l'eſpois, le pur de l'impur, eſleuant peu à peu la partie ſubtile du corps de ſes feces, iuſqu'à ce que tout le pur, ſoit ſeparé & eſleué. Et en cecy s'accomplit noſtre ſublimation philoſophique & naturelle,

portet igitur diſſoluere & liqueſacere corpora iſtà per aquam noſtrã, & illa facere aquam permanentem, aquam auream ſublimatam, relinquendo in fundo groſſum, terreſtreum & ſuperfluum ſiccum. Et in iſta ſublimatione ignis debet eſſe lentus, quia ſi per hanc ſublimationem in igne lènto, corpora purificata non fuerint, & groſsiores eius partes [nota bene] terreſtres ſeparatæ à mortui immunditia, impedieris quominus ex his poßis perficere opus, non indiges enim, niſi tenui, & ſubtili natura corporum diſſolutorum, quam tibi dabit aqua noſtra ſilento igne procedis, ſeparando eterogenea ab homogeneis.

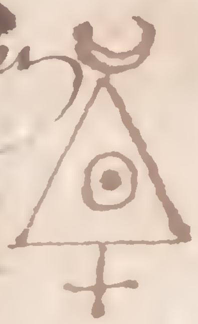
Recipit ergo compoſitum, mundationem per ignem noſtrum humidum, diſſoluendo ſcilicet & ſublimando quòd purum & album eſt, eiectis fecibus vt vomitus qui ſponte fit, (inquit Azinabam.) Nam in tali diſſolutione, & ſublimatione naturali fit elementorum deligatio mundificatio, & ſeparatio puri ab impuro, ita vt purum & album aſcendat ſurſum, & impurum & terreum fixum remaneat in fundo aquæ & vaſis, quod eſt dimittendum & remouendum quoniam nullius eſt valoris, recipiendo ſolum mediam ſubſtantiam albam, fluentem, & fundentem, et dimittendo terram fœculentam, quæ remanſit inferius infundo ex parte præcipue aquæ, quæ eſt ſcoria et terra damnata, quæ nihil valet, nec vnquam aliquid boni præſtare poteſt, vt illa clara materia alba, pura, & nitida; quam ſolam debemus accipere, & ad hunc Caphareum ſcopulum ſæpe numero nauis atque ſcientiæ diſcipulorum Philoſophiæ, [vt mihi etiam aliquando accidit) imprudentißimè colliditur, quia Philoſophi ſæpißime contrarium aſſerunt, nempe, nihil remouẽdum, præter humiditatem, id eſt, nigredinem, quod tamen dicunt ac ſcribunt tantum, vt poßint decipere incautos, qui abſque magiſtro, aut indefatigabili lectura, & oratione ad Deum omnipotentem, aureum hoc vellus auellere cupiunt.

Notate igitur, quod ſeparatio, diuiſio & ſublimatio iſta abſque dubio eſt clauis totius operis. Igitur, poſt putrefactionem & diſſolutionẽ horum corporum, corpora noſtra ſe eleuant in altum vſque ab ſuperficiem aquæ diſſoluentis, in colorem albedinis, & hæc albedo eſt vita, nam in illa albedine anima Antimonialis, & Mercurialis, infunditur cum ſpiritibus Solis & Lunæ nutu naturæ, quæ ſeparat ſubtile ab ſpiſſo, et purum ab impuro, eleuando paulatim partem ſubtilem corporis à ſuis fæcibus, donec totum purum ſeparetur & eleuetur. Et in hoc completur noſtra ſublimatio philoſophica et naturalis. Et cum hac

& auec cette blancheur eſt infuſe au corps l'ame, c'eſt à dire, la vertu minerale, qui eſt plus ſubtile que le feu, veu qu'elle eſt vne vraye quinte-eſſence, & vraye vie, qui deſire & appete de naiſtre & ſe dépoüiller des groſſes feces terreſtres qu'elle a priſes du menſtrual, & de la corruption du lieu de ſon origine. Et en cecy eſt noſtre ſublimation philoſophique, non au Mercure vulgal inique qui n'a nulles qualitez ſemblables à celles deſquelles eſt orné noſtre Mercure extrait de ſes cauernes Vitrioliques, mais reuenons à noſtre ſublimation. Il donc certain en cét art, que cette ame extraitte des corps, ne ſe peut eſleuer que par appoſition de la choſe volatile qui eſt de ſon gendre, par laquelle les corps ſont rendus volatiles, & ſpirituels en s'eſleuant, ſubtiliant & ſublimant contre leur nature propre corporelle, graue & peſante, en laquelle façon ils ſe font non corporels, incorporels, & quinte-eſſence de la nature des eſprits, laquelle eſt appellée l'oyſeau d'Hermes, & le Mercure extrait du ſerf rouge, & ainſi demeurent en bas les parties terreſtres, ou pluſtoſt les parties plus groſſieres des corps, leſquelles ne ſe peuuent parfaitement diſſoudre par aucun ſubtil moyen, ny artifice d'eſprit. Et cette fumée blanche, cét or blanc, c'eſt à dire, cette quinte-eſſence, eſt auſſi appellée la magneſie compoſée, laquelle contient comme l'homme, ou eſt compoſée comme l'homme, de corps, ame, & eſprit: Son corps eſt la terre fixe du Soleil, qui eſt plus que tres-ſubtile, laquelle s'eſleue en haut, peſamment par la force de noſtre eau diuine; Son ame eſt la teinture du Soleil & de la Lune, procedant de la conionction de ces deux; & l'eſprit eſt la vertu minerale des deux corps, & de l'eau, qui porte l'ame, ou la teinture blanche ſur les corps, & des corps, tout ainſi que par l'eau ſur le drap eſt portée la teinture des teintures. Et cét eſprit Mercurial eſt le lien de l'ame Solaire, & le corps Solaire eſt le corps de la fixion, contenant auec la Lune l'eſprit & l'ame. L'eſprit donc penetre le corps fixe, l'ame conioint, teint, & blanchiſt, de ces trois enſemblement vnis, ſe fait noſtre Pierre, c'eſt à dire, du Soleil, de la Lune, & Mercure. Donc auec noſtre eau dorée, ſe tire la nature, ſurmontant toute la nature, & partant ſi les corps ne ſont diſſouts par cette noſtre eau, & par icelle imbus, amollis, & doucement, & diligemment regis, iuſques à ce qu'ils laiſſent leur groſſeur eſpaiſſeur, & ſe changent en vn ſubtil eſprit, & impalpable, noſtre labeur ſera touſiours vain: parce que ſi les corps ne ſont changez en non corps, c'eſt à dire, en Mercure des Philoſophes, on ne trouue point encore la regle de l'Art, & cela eſt, parce qu'il eſt impoſſible d'extraire des corps, cette tres-ſubtile ame qui contient en ſoy toutes teintures, ſi premierement ces corps ne ſont

albedine, infuſa eſt in corpore anima, id eſt, virtus mineralis, quæ ſubtilior eſt igne, cum ſit vera quinta eſſentia, et vita, quæ naſci appetit, & ſeſe ſpoliare à groſſis fæcibus terreſtribus, quæ illi aduenerant ex parte menſtrualis, & corruptionis. Et in hoc, eſt noſtra philoſophica ſublimatio; non in vulgari iniquo Mercurio, qui nullas habet qualitates ſimiles illis quib. ornatur Mercurius noſter extractus à cauernis ſuis vitriolicis, ſed redeamus ad ſublimationem. Certiſſimum igitur eſt in arte iſta, quod anima hæc extracta à corporibus, eleuari non poteſt, niſi per appoſitionem rei volatilis, quæ eſt ſui generis, per quam corpora redduntur volatilia & ſpiritualia, ſeſe eleuando, ſubtiliando, & ſublimando, contra naturam propriam, corpoream, grauem & ponderoſam, & hoc modo fiunt non corpora, et quinta eſſentia, de natura ſpiritus, quæ vocatur Auis Hermetis, et Mercurius extractus à ſeruo rubeo, et ſic remanent inferius partes terreſtres, aut potius groſſiores corporum, quæ perfectiſſime non poſſunt ſolui vllo ingeniorum modo. Et fumus ille albus, album illud aurum, id eſt, hæc quinteſſentia, dicitur etiam magneſia compoſita quæ continet vt homo, vel compoſita eſt vt homo, ex corpore, anima, et ſpiritu; Corpus eius eſt terra Solaris fixa, pluſquam ſubtiliſſima, per vim aquæ noſtræ diuinæ ponderoſiter eleuata, Anima eius eſt tinctura Solis et Lunæ, procedens ex communicatione horum duorum, Spiritus verò, eſt virtus mineralis amborum et aquæ, quæ defert animam, ſiue tincturam albam ſuper corpora, et ex corporibus, ſicut portatur tinctura tinctorum, per aquam ſupra panum. Et ille ſpiritus Mercurialis, eſt vinculum animæ Solaris, et corpus Solare, eſt corpus fixionis continens cum Luna ſpiritum, et animam. Spiritus ergo penetrat, corpus figit, anima copulat, tingit et dealbat. Ex his tribus ſimul vnitis fit lapis noſter, id eſt, ex Sole, Luna et Mercurio. Cum ergo aqua noſtra aurea, extrahitur natura omnem ſuperans naturam, ideoque niſi corpora per aquam hanc diruantur, imbibantur, terantur, parce et diligenter regantur, donec ab ſpiſſitudine abſtrahantur, et in tenuem ſpiritum, et impalpabilem vertantur, vacuus eſt labor, quia niſi corpora vertantur in non corpora, id eſt, in Mercurium philoſophorum, nondum operis regula inuenta eſt, et illud ideo quoniam impoſſibile eſt illam tenuiſſimam animam omnem in ſe tincturam habentem à corporibus extrahere, niſi prius

reſouds dans noſtre eau. Diſſouds donc les corps dans l'eau dorée, decuiſles iuſques à tant que par la force & vertu de l'eau, toute la teinture ſorte en couleur blanche, ou en huile blanche; Et quand tu verras cette blancheur ſur l'eau, ſçache qu'alors les corps ſont liquefiez, continue encor ta decoction iuſques à ce qu'ils enfantent la nuée, qu'ils ont deſia conçeu tenebreuſe, noire, & blanche. Tu mettras donc les corps parfaits en noſtre eau, en vn vaiſſeau ſcellé Hermetiquement que tiendras ſur vn feu doux, iuſqu'à ce que tout ſoit reſouds en huile tres-precieux. Cuis (dit Adfar) auec vn doux feu, comme pour la nourriture & naiſſance des poulets des œufs, & iuſqu'a tant que les corps ſoient diſſous, & que leur teinture (note bien) qui ſera tres-amoureuſement l'vne auec l'autre coniointe, ſorte entierement: Car elle ne ſort, & ne s'extrait pas toute à la fois, mais ſeulement elle ſort peu à peu, chaque iour, chaque heure, iuſques à ce qu'apres vn long-temps cette diſſolution ſoit faite entierement, & ce qui eſt diſſout, dés l'inſtant s'en va ſur l'eau. Il faut qu'en cette ſolution le feu ſoit lent, & doux, & continuel, iuſques à ce que les corps ſoient faits eau viſqueuſe, impalpable, & que toute la teinture ſorte du commencement en couleur noire, ce qui eſt ſigne de vraye diſſolution, & que puis apres, par longue decoction, elle ſe faſſe eau blanche & permanente, Car la regiſſant en ſon bain, elle ſe fait puis apres claire, venant finalement comme l'argent vif vulgaire, montant ſur les airs, ſur l'eau premiere. Et partant quand tu verras les corps diſſouts en eau viſqueuſe, ſçache qu'alors ils ſont conuertis en vapeur, & que tu as les ames ſeparées de tes corps morts, & qu'elles ſont par la ſublimation miſes en l'ordre & eſtat des eſprits, & par là tous les deux corps, auec vne portion de noſtre eau, ſont faits eſprits volans & montans en l'air, & que le corps cõpoſé du maſle & de la femelle, du Soleil & de la Lune, & de cette tres-ſubtile nature, nettoyée par la ſublimation, prend vie, eſt inſpiré par ſon humeur, c'eſt à dire, par ſon eau, comme l'homme par l'air, voila pourquoy doreſnauant il multiplie, & croit en ſon eſpece, comme toutes les autres choſes du monde. Et en telle eleuation & ſublimation philoſophique, ils ſe conioignent tous les vns les autres, & le corps nouueau inſpiré de l'air, vit vegetablement, ce qui eſt miraculeux. Partant, ſi par eau & par feu les corps ne ſont ſubtiliez iuſqu'à ce point, qu'ils puiſſent monter comme les eſprits, & iuſqu'à cs qu'ils ſoient faits comme eau, fumée, ou Mercure, on ne fait rien en l'art. Toutefois eux montans comme les eſprits, ils naiſſent en l'air, & ſe changent en air, & ſe font vie auec la vie, de ſorte qu'ils ne ſe peuuent depuis plus ſeparer, de meſme que l'eau meſlée auec l'eau. Et partant on dit, que la pierre naiſt ſagement en l'air, par ce qu'elle eſt entierement ſpirituelle. Car ce Vautour volant ſans aîles, crie ſur la montagne, diſant: Ie ſuis le blanc du noir; & le rouge du blanc, & le citrin enfant du rouge, ie dis vray, & ne ments point.



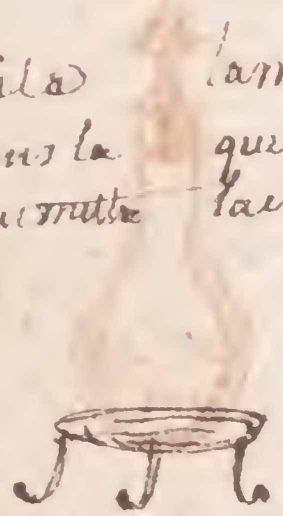
Sufficit

reſoluantur in aquā noſtrā. Solue ergo corpora in aurea aqua, & decoque quouſque tota egrediatur tinctura per aquam in colorem album ſiue in oleum album, cumque videris illam albedinem ſuper aquam, ſcias tunc corpora eſſe liquefacta, continua ergo decoctionem donec pariant nebulam quam conceperunt tenebroſam, nigram & albam. Pone ergo corpora perfecta in aqua noſtra, in vaſe Hermeticè ſigillato, ſuper ignem lenem, & coque continuò donec perfectè reſoluantur in oleum pretioſiſſimum. Coque [inquit Adfar] igne leni ſicut per ouorum nutritionem donec ſoluantur corpora, & eorum tinctura coniunctiſſima [nota] extrahatur. Non autem extrahitur tota ſimul, ſed parum ad parum egreditur, omni die, omni hora, donec in longo tempore compleatur huiuſmodi ſolutio, & quod ſoluitur ſemper petit ſuperius. Et in tali diſſolutione ſit ignis lenis, et continuus, donec in aquam viſcoſam ſoluantur impalpabilem, & tota egrediatur tinctura in colore nigredinis primum, quod eſt ſignum veræ ſolutionis. Continua deinde decoctionem quouſque fiat aqua permanens alba, quia in ſuo regens balneo, fiet poſtea clara & tandem deueniet, ſicut argentum viuum vulgare, ſcandens per aëra ſuper aquam primam. Ideoque cum videris corpora ſoluta in aquam viſcoſam, ſcias tunc corporis eſſe conuerſa in vaporem, & te habere animas à corporib. mortuis ſeparatas, & in ſpirituum ordinem ſublimatione delatas, vnde ambo cum parte aquæ noſtræ, facta ſunt ſpiritus in aëra ſcandentes, ibique corpus compoſitum ex mare & femina, ex Sole & Luna, & ex illa ſubtiliſſima natura mundata per ſublimationem, accipit vitam, inſpiratur à ſuo humore, id eſt, à ſua aqua, ſicut homo ab aëre, quare multiplicabitur deinceps ac creſcet in ſua ſpecie, ſicut res omnes cæteræ In tali ergo eleuatione, & ſublimatione philoſophica, cōiunguntur omnes ad inuicem, & corpus nouum inſpiratum ab aëre viuit vegetabiliter, quod eſt miraculoſum. Quare niſi corpora igne, & aquā attenuentur, quouſque aſcendant in ſpiritus, & quouſque fiant, vt aqua & fumus, vel Mercurius, nihil fit in arte. Illis tamen aſcēdentibus in aëre naſcuntur, & in aëre vertuntur, fiuntque vitā cum vita, vt numquam poſſint ſeparari, ſicut aqua mixta aquæ. Ideoque natus in aere ſapienter dicitur, quoniam omnino ſpiritualis efficitur. Ipſe namque Vultur ſine alis volans, ſupra montem clamitat dicens, Ego ſum albus nigri, & rubeus albi, & citrinus rubei filius, vera dicens non mentior.

Il te ſuffit donc, de mettre le corps en ton eau dans le vaiſſeau vne fois,& puis le bien clorre,iuſqu'à ce que la ſeparatiõ ſoit faite,qui eſt appellée par les enuieux conionction,ſublimation, extractiõ,putrefaction, ligation,épouſaille,ſubtiliation,generation,&c. & que tout le magiſtere ſoit parfait;fay donc ainſi qu'ẽ la generation de l'hõme & de tous les vegetables, mets ſeulement vne fois la ſemence en la matrice,& puis clos la bie. Tu vois par ce moyen,cõme nous n'auõs pas beſoin de pluſieurs choſes,& que noſtre œuure ne requiert point des grãdes dépẽſes,parce qu'il n'y a qu'vne ſeule pierre,vne medecine, vn vaiſſeau,vn regime,vne diſpoſition ſucceſſiue, tãt au blanc qu'au rouge. Et combien que nous diſions en pluſieurs lieux, prenez cecy, prenez cela,toutefois nous n'entendons point qu'il faille prendre riẽ qu'vne choſe, qu'il faut mettre vne ſeule fois, & puis clorre le vaiſſeau, iuſqu'à ce que l'œuure ſoit parfaite. Car les Philoſophes enuieux mettent qu'on prenne ces diuerſes choſes, afin de faire errer les ignorans & peu fins,comme il a eſté deſia dit. C'eſt art auſſi n'eſt-il pas Cabaliſtique,& plein de tres-grands ſecrets?Et toy fat,tu crois que nous enſeignons clairement les ſecrets des ſecrets? & prens les paroles ſelon le ſon des mots? Sçache certainement, (ie ne ſuis aucunement enuieux ainſi que les autres.) Toute perſonne qui prend les paroles des Philoſophes ſelon la ſignification vulgaire, des mots ordinaires,deſia celuy-là ayant perdu le filet d'Ariadne,parmy les deſtours du labyrinthe,erre tres-grandement,& a deſtiné ſon argent à perdition. Et moy-meſme ARTEPHIVS,apres que i'ay eu apris tout l'art dans les liures du veritable Hermes, i'ay eſté auſſi comme les autres enuieux,mais comme i'euſſe veu par l'eſpace de mil ans,ou peu s'en faut, (leſquels mil ans ſont deſia paſſez ſur moy depuis le temps de ma naiſſance, par la grace du ſeul Dieu Tout-puiſſant, & l'vſage de cette admirable quinte-eſſence, comme i'euſſe veu en ce long eſpace de tẽps,qu'aucun autre ne parfaiſoit le magiſtere d'Hermes,à cauſe de l'obſcurité des mots des Philoſophes,meu de pieté,& de la probité d'vn hõme de bien,i'ay reſolu en ces derniers iours de ma vie,écrire le tout ſinceremẽt,& vrayement,afin qu'õ ne puiſſe riẽ deſirer pour faire l'œuure,qu'on n'aye(i'excepte certaine choſe,qu'il n'eſt loiſible à aucune perſonne de dire ny écrire,parce que cela ſe reuele touſiours par Dieu,ou par vn maiſtre)encor que cela meſme ſe peut facilement apprẽdre en ce liure,pourueu qu'õ n'aye la ceruelle trop dure,& qu'õ aye vn peu d'experiẽce. I'ay dõc écrit en ce liure la verité nuëment,la veſtiſſant neãtmoins de quelques petits haillons, afin que tout hõme de biẽ & ſage,puiſſe cueillir heureuſemẽt de cét arbre philoſophique,les põmes admirables des Heſperides. Et partãt loüé ſoit Dieu tres-haut,qui à mis cette benignité en noſtre ame,& auec vne vieilleſſe treslõgue,nous a dõné vraye dilectiõ de cœur,par laquelle il me ſemble que i'ẽbraſſe,cheris & vrayemẽt aime tous les

Remarque

voila l'athanor dans laquelle est la semence il faut mettre



Sufficit ergo tibi corpora in vaſe, & in aqua ſemel ponere, & diligenter claudere vas, quouſque vera ſeparatio ſit facta, quæ vocatur ab inuidis coniunctio, ſublimatio, aſſatio, extractio, putrefactio, ligatio, deſponſatio, ſubtiliatio, generatio, &c. & totum perficiatur magiſterium. Fac igitur ſicut ad generationem hominis, & omnis vegetabilis, imponito ſemel matrici ſemen & bene claude. Vides ergo quomodo pluribus rebus non indiges, & quod opus noſtrum magnas non requirit expenſas, quoniam vnus eſt lapis, vna medicina, vnum vas, vnum regimen, vna diſpoſitio ad album, & rubeum ſucceſſiuè faciendum. Et quamuis dicamus in pluribus locis ponito hoc, ponito iſtud, tamen non intelligimus nos oportere, niſi vnam rem accipere, & ſemel ponere, & claudere vas vſque ad operis complementum, quia hæc tantum ponuntur à philoſophis inuidis, vt decipiant, vt dictum eſt, incautos. Nunquid enim etiam hæc ars eſt Cabaliſtica? arcanis plena? & tu fatue credis nos docere apertè arcana arcanorum, verbaque accipis ſecundum ſonum verborum? ſcito verè, [nullo modo ſum ego inuidus vt cæteri] qui verba aliorum philoſophorum accipit ſecundum prolationem, ac ſignificationem vulgarem nominum, iam ille abſque filo Ariadnæ, in medio amfractuam Labyrinthi multipliciter errat, pecuniamque ſuam deſtinauit perditioni, Ego vero Artephius poſtquam adeptus ſum veram ac completam ſapientiam in libris veridici Hermetis, fui aliquando inuidus ſicut cæteri omnes, ſed cum per mille annos, aut circiter [quæ iam tranſierunt ſuper me à natiuitate mea, gratia Soli Dei omnipotentis, & vſu huius mirabilis quintæ eſſentiæ,] cum per hæc, inquam, longiſſima tempora, viderẽ neminem magiſterium Hermeticum obtinere poſſe, propter obſcuritatem verborum philoſophorum, pietate motus ac probitate boni viri, decreui in his vltimis temporibus vitæ meæ, omnia ſcribere ſincere ac veraciter, vt nihil ad perficiendum lapidem philoſophorum poſſis deſiderare (dempto aliquo, quod nemini licet ſcribere, quia reuelatur per Deum, aut magiſtrum, & tamen in hoc libro, ille qui non erit duræ ceruicis, cum pauca experientia faciliter addiſcet.) Scripſi ergo in hoc libro nudam veritatem, quia paucis coloribus veſtiui, vt omnis bonus & ſapiens, mala Heſperidum mirabilia feliciter poſſit ex arbore hac philoſophica decerpere. Quare laudetur Deus altiſſimus, qui poſuit in anima noſtra hanc benignitatem, & cum ſenectute longinquiſſima dedit nobis veram cordis dilectionem, qua omnes ſimul ho-

hommes. Mais reuenons à l'art. Veritablement noſtre œuure s'acheue toſt: Car ce que la chaleur du Soleil fait en cent ans aux minieres de la terre pour la generation d'vn ſeul metal,) ainſi que i'ay veu ſouuent) noſtre feu ſecret, c'eſt à dire noſtre eau ignée, ſulphureuſe, qui eſt nommée Bain Marie, le fait en peu de temps.

Et cette œuure n'eſt point de grand labeur à celuy qui l'entend, & la ſçait, voire ſa matiere n'eſtpoint ſi chere (veu qu'vne petite quantité ſuffit) qu'il doiue eſtre cauſe qu'aucun en retire ſa main, parce qu'elle eſt ſi briefue & ſi facile, qu'à bon droit elle eſt appellée l'ouurage des femmes & le ieu des enfans. Trauaille donc courageuſement, mon fils, prie Dieu, lis les liures aſſiduellement, car vn liure ouure l'autre, penſes y profondement, fuy les choſes qui s'enfuïent & euanoüiſſent au feu, parce que ton intention ne doit point eſtre en choſes combuſtibles & aduſtibles, mais ſeulement en la coction de ton eau extraicte de tes luminaires. Car par cette eau la couleur & poids ſe donne iuſques à l'infini, laquelle eſt vne fumée blanche, qui defluë dans les corps parfaits ainſi qu'vne ame, leur oſtant entierement la noirceur & immondicité, conſolidant les deux corps en vn, & multipliant leur eau, & n'y a autre choſe qui puiſſe oſter aux corps parfaits, c'eſt à dire, au Soleil & à la Lune, leur vraye couleur qu'Azot, c'eſt à dire, cette eau qui colore, & rend blanc le corps rouge ſelon les regimes.

Mais traittons des feux, noſtre feu eſt mineral, égal, continuel, ne vapore point s'il n'eſt trop excité, il participe du ſoulphre, eſt pris d'ailleurs que de la matiere, il deſrompt tout, diſſout, congele, & calcine, il eſt artificiel a trouuer, & vne deſpenſe ſans frais, au moins non guieres grands, il eſt auſſi humide, vaporeux, digerant, alterant, penetrant, ſubtil, aërien, non violent, ſans bruſlure, circondant & enuironnant, contenant, vnique, c'eſt là fontaine d'eau viue qui entourne & contient le lieu ou ſe baigne le Roy & la Reine, en toute l'œuure ce feu icy humide te ſuffit, au commencement, milieu, & à la fin. Car en cetuy-cy conſiſte tout l'art, c'eſt vn feu naturel, contre nature, innaturel & ſans bruſlure, & pour vn dernier, ce feu eſt chaud, ſec, humide & froid, penſe ſur cecy, & trauaille droictement, ne prenant point les natures eſtrangeres. Que ſi tu n'entends point ces feux, écoute bien cecy, que ie te donne la plus abſtruſe & occulte cauillation des anciens Philoſophes, & qui n'a iamais eſté encore eſcrit dans les liures iuſques à maintenant.

Nous auons proprement trois feux, ſans leſquels l'art ne ſe peut parfaire, & qui ſans iceux trauaille, il prend beaucoup de foucis en vain. Le premier eſt, de la lampe, lequel eſt continuel, humide, vapoureux, aërien, & artificiel à trouuer: Car la lam-

mines (vt mihi videtur) amplector, diligo & vere amo. Sed ad artẽ redeundum, ſane opus noſtrum citò perficitur, nam quod calor Solis in 100. annis coquit in minerij terræ ad generandum vnum metallum (vt ſepiſsime vidi) Ignis noſter ſecretus, id eſt, aqua noſtra ignea, ſulphurea, quæ dicitur Balneum Mariæ, operatur breui tempore.

Et hoc opus non eſt grauis laboris illi qui ſcit & intelligit, atque non eſt materia illius tam chara (cum parua quantitas ſufficiat) quod excuſari quis poſsit vt ab opere manum ſuſpendat, quia eſt adeo breue & facilè, vt meritò dicatur opus mulierum, & ludus puerorum. Age ergo gnauiter, fili mi, ora Deum, lege aſsiduè libros, liber, enim, librum aperit, cogita profundè, fuge res euaneſcentes in igne, quia nõ habes intentum tuum in his rebus aduſtibilibus; ſed tantum in decoctione aquæ tuæ ex luminaribus extractæ. Nam ex iſta aqua color, & pondus adducitur vſque ad infinitum, et hæc aqua eſt fumus albus, qui in corporib. perfectis veluti anima defluit, & eorum nigredinem & immunditiam ab eis penitus aufert, et corpora in vnum conſolidat, & eorum aquam multiplicat, et nihil eſt quod à corporibus perfectis, id eſt, à Sole & Luna colorem poſsit aufferre niſi Azoth, id eſt, noſtra aqua quæ colorat, et album reddit corpus rubeum ſecundum regimina ſua. Sed loquamur de ignibus. Ignis ergo noſter mineralis eſt, æqualis eſt, continuus eſt, non vaporat, niſi nimium excitetur, de ſulphure participat, aliunde ſumitur quàm à materia, omnia diruit, ſoluit, congelat, et calcinat, et eſt artificialis ad inueniendum, et compendium ſine ſumptu etiam ſaltem paruo, eſt etiam humidus, vaporoſus, digerens, alterans, penetrans, ſubtilis, aëreus, non violentus, incomburens, circundans, continens, vnicus, & eſt fons aquæ viuæ quæ circuit & continet locum ablutionis Regis & Reginæ, in toto opere ignis iſte humidus tibi ſufficit, in principio, medio, & fine, quia in ipſo tota ars conſiſtit, & eſt ignis naturalis, contra naturam, in naturalis, et ſine aduſtione, & pro corollario eſt ignis calidus, ſiccus, humidus, & frigidus, cogitate ſuper hæc, & facite recte abſque natura extranea. Quod ſi hos ignes non intelligitis, audite hæc ex abſtruſiori, & occulta antiquorum de ignibus cauillatione, numquam in libris huc vſque ſcripta.

Tres propriè habemus ignes, ſine quibus ars non perficitur, & qui abſque illis laborat in vnum curas ſuſcipit. Primus eſt lampadis, & is continuus eſt, humidus, vaporoſus, aëreus, & artificialis ad inue-

pe doit eſtre proportionnée à la cloſture, & en cette lampe il faut vſer de grand iugement, ce qui ne paruient point à la connoiſſance de la dure ceruelle, parce que ſi le feu de la lampe n'eſt geometriquement & congruement adapté au fourneau, ou par defaut de chaleur, tu ne verras point les ſignes attenduës en leur temps, & partant par trop longue attente perdras l'eſperance, ou bien s'il eſt trop vehement, tu bruſleras les fleurs de l'or, & pleindras triſtement tes labeurs. Le ſecond feu, eſt des cendres dans leſquelles le vaiſſeau ſcellé Hermetiquement demeure aſſis, ou pluſtoſt c'eſt cette chaleur tres-douce, qui contourne le vaiſſeau prouenant de la temperée vapeur de la lampe. Ce feu icy n'eſt point violent, s'il n'eſt par trop excité, il eſt digerent, alterant, ſe prend d'ailleurs que de la matiere, eſt vnique, il eſt auſſi humide, &c. Le troiſiéme eſt le feu naturel de noſtre eau, qui à cauſe de cela eſt appellé, feu contre nature, parce qu'il eſt eau; & toutefois elle fait que l'or deuient vray eſprit, ce que le feu commun ne ſçauroit faire, cetuy eſt mineral, égal, participe du ſoulphre, rompt, congele, diſſout, & calcine tout, il eſt penetrant, ſubtil, non bruſlant, c'eſt la fontaine dans laquelle ſe lauent le Roy & la Reine, duquel nous auons touſiours beſoin, au commencement, milieu, & à la fin. Des autres deux feux ſuſdits nous n'en auons pas beſoin touſiours, mais ſeulement quelquefois, &c. Conioints donc en liſant les liures des Philoſophes, ces trois ſortes de feux, & ſans doute tu entendras toutes les cauillations de leurs feux.

Quand aux couleurs. Qui ne noircit point, celuy-là ne peut blanchir, parce que la noirceur eſt le commencement de la blancheur, le ſigne de la putrefaction & alteration, & que le corps eſt deſia penetré & mortifié. Donc en la putrefaction en cette eau: premierement t'apparoiſtra la noirceur ſemblable au broüet ſanglant poiuré. Puis apres la terre noire ſe blanchira par continuelle decoction, car l'ame des deux corps ſurnage ſur l'eau comme de la creſme blanche, & en cette ſeule blancheur tous les eſprits s'vniſſent, de ſorte que depuis ils ne s'en peuuent fuir les vns des autres. Et partant il faut blanchir le leton, & rompre les liures, afin que nos cœurs ne ſe dérompent point, parce que cette entiere blancheur eſt la vraye pierre au blanc, & le corps noble par la neceſſité de ſa fin, & la teinture de blancheur d'vne tres-exuberante reflexion, qui ne fuit point eſtant meſlée auec vn corps. Note donc icy, que les eſprits ne ſont point fixes qu'en la blanche couleur, laquelle par conſequent eſt plus noble que les autres couleurs, & doit eſtre plus deſirablement attenduë, veu qu'elle eſt comme quaſi tout l'accompliſſement de l'œuure. Car noſtre terre ſe purifie premierement en noirceur, puis elle ſe nettoye en l'eſleuation, en apres elle ſe deſſeiche, & la noirceur s'en va, & alors elle ſe blanchit, & perit le tenebreux empire humide de la femme, alors auſſi la fumée blanche penetre dans le corps nouueau, & les

niendum, nam lampas debet eſſe proportionata ad clauſuram, & in hac vtendum eſt magno iudicio, quod non peruenit ad artificem duræ ceruicis, quia ſi ignis lampadis non eſt geometricè & debitè pro portionatus, aut per defectum caloris non videbis ſigna in tempore deſignata, atque præ nimia mora, expectatio aufugiet tua, aut præ ardore nimio flores auri comburentur, & laborem tuum iniquè deflebis. Secundus ignis eſt cinerum, in quibus vas recluditur Hermeticè ſigillatum, aut potius eſt calor ille ſuauiſsimus qui ex vapore temperato lampadis, circuit æqualiter vas, hic violentus non eſt, niſi nimium excitetur, digerens eſt, alterans eſt, ex alio corpore quam à materia ſumitur, vnicus eſt, & etiam humidus, & innaturalis, &c. Tertius eſt ignis ille naturalis aquæ noſtræ, quæ vocatur etiam contra naturam, quia eſt aqua, & nihilominus ex auro facit merum ſpiritum, quod ignis communis facere non poteſt, hic mineralis eſt, æqualis eſt, de ſulphure participat, omnia diruit, congelat, ſoluit ac calcinat, hic eſt penetrans, ſubtilis, incomburens & eſt fons aquæ viuæ in quo ſe lauant Rex & Regina, quo indigemus in toto opere, in principio, medio, & fine, alijs vero duob. ſupradictis, non, ſed tantum aliquando &c. Coniunge ergo in legendis libris philoſophorum, hos tres ignes, & proculdubio intellectus eorum de ignibus non te latebit.

Quoad colores, qui non nigrefacit, dealbare non poteſt, quia nigredo eſt albedinis principium, & ſignum putrefactionis, & alterationis, & quod corpus punetratum & mortificatum iam eſt. Ergo in hac putrefactione in hac aqua, primò apparet nigredo, ſicut brodium ſaginatum piperatum, ſecundò terra nigra continuò decoquendo, dealbatur, quia anima horum ſupernatat vt cremor albus, & in hac albedine vniuntur omnes ſpiritus ſic quod denuò aufugere non poſſunt, & ideo dealbandus eſt laton, & rumpendi libri ne corda noſtra rumpantur, quia hæc albedo eſt lapis perfectus ad album & corpus nobile neceſsitate finis, & tinctura albedinis exuberantiſsimæ reflexionis & fulgidi ſplendoris, quæ non recedit à commixto corpore. Nota ergo hic, quod ſpiritus non figuntur niſi in albo colore, qui ideo nobilior eſt cæteris, & ſemper deſiderabiliter expetenda, cum ſit totius operis quodammodo complementum: Terra enim noſtra putreſcit in nigrum, deinde mundatur in eleuatione, poſtea deſiccata, nigredo recedit, & tunc dealbatur & perit tenebroſum dominium humidum mulieris, tunc etiam fumus albus penetrat in corpus nouum, & ſpi-

eſprits ſe reſſerrent en ſa ſechereſſe, & le corrompu, deformé, & noir par l'humidité, s'éuanouit, alors auſſi le corps noueau reſſuſcite, clair, blanc, & immortel, emportant la victoire de tous ſes ennemis. Et comme la chaleur agiſſant ſur l'humide engendre la noirceur, qui eſt la premiere couleur, de meſme en cuiſant touſiours, la chaleur agiſſant ſur le ſec engendre la blancheur, qui eſt la ſeconde couleur, & puis apres engendre la citrinité & la rougeur agiſſant ſur le pur ſec, voila pour les couleurs.

Il nous faut donc ſçauoir, que la choſe qui a la teſte rouge & blanche, les pieds blancs & puis rouges, & auparauant les yeux noirs, que cette ſeule choſe eſt noſtre magiſtere. Diſons donc le Soleil & la Lune, en noſtre eau diſſoluente, qui leur eſt familiere, & amie, & de leur nature prochaine, qui leur eſt douce, & comme vne matrice, mere, origine, commencement & fin de vie, qui eſt la cauſe qu'il prennent amendement en cette eau, parce que la nature s'eſiouit auec la nature, & que la nature contient la nature & auec icelle ſe conioint de vray mariage, & qu'ils ſe font vne nature ſeule, vn corps noueau reſſuſcité & immortel. Et ainſi il faut conioindre, les conſanguins auec les conſanguins, alors ces natures ſe ſuiuent les vnes les autres, ſe putrefient, engendrent & s'éjouyſſent, parce que la nature ſe regit par la nature prochaine & amie. Noſtre eau donc (dit Danthin) eſt la fontaine belle, agreable, & claire, preparée ſeulement pour le Roy & la Reine, qu'elle connoiſt tres-bien, & eux elle, Car elle les attire à ſoy, & eux demeure en icelle à ſe lauer deux ou trois iours, c'eſt à dire deux ou trois mois, & les fait raieunir, & réd beaux. Et parce que le Soleil & la Lune ont leur origine de cette eau leur mere, partant il faut que derechef ils entrent dans le ventre de leur mere, afin de renaiſtre de noueau, & qu'ils deuiennent plus robuſtes, plus nobles, & plus forts. Et partant ſi ceux-cy ne meurent, & ne ſe conuertiſſent en eau, ils demeureront tous ſeuls & ſans fruit; Mais s'ils meurent & ſe reſoluent en noſtre eau, ils apporteront vn fruit centieſme, & du lieu duquel il ſembloit qu'ils euſſent perdu ce qu'ils eſtoient, de ce meſme lieu ils apparoiſtront ce qu'ils n'eſtoient auparauant. Donc auec le Soleil & la Lune, fixez auec tres-grande ſubtilité l'eſprit de noſtre eau viue. Car ceux-cy conuertis en nature d'eau, ils meurent & ſont ſemblables aux morts, toutefois de là puis apres inſpirez ils viuent, croiſſent & multiplient comme toutes les autres choſes vegetables. Il te ſuffit donc de diſpoſer extrinſequement, ſuffiſamment la matiere, car elle œuure ſuffiſamment pour ſa perfection en ſon interieur. Car la nature à en ſoy vn mouuement inherent certain, & ſelon la vraye voye, meilleur qu'aucun ordre qui puiſſe eſtre imaginé de l'homme. Partant toy prepare ſeulement, & la nature paracheuera. Car ſi elle n'eſt empeſ-



ritus conſtringuntur in ſiccum atque corrumpens, deformatum, & nigrum ex humido, euaneſcit, tunc etiam corpus nouum reſuſcitat clarum, album, ac immortale, ac victoriam ab omnibus inimicis reportat. Et ſicut calor agens in humido generat nigredinem primum colorem, ſic decoquendo ſemper, calor agens in ſicco generat albedinem ſecundum colorem, & deinde citrinitatem & rubedinem agens in mero ſicco, & ſatis de coloribus. Sciendum igitur nobis eſt, quod res quæ habet caput rubeum & album, pedes verò albos & poſtea rubeos, & oculos antea nigros, hæc res tantum eſt magiſterium. Diſſolue ergo Solem & Lunam in aqua noſtra diſſolutiua, quæ illis eſt familiaris & amica, & de eorum natura proxima, illiſque eſt placabilis, & tanquam matrix, mater, origo, principium, & finis vitæ, & ideo emendantur in hac aqua, quia natura lætatur natura, & natura naturam continet, & vero matrimonio copulantur adinuicem & fiunt vna natura, vnum corpus nouum, reſuſcitatum immortale, ſic oportet coniungere, conſanguineos, cum conſanguineis, tunc iſtæ naturæ ſibi obuiant, & ſe proſequuntur adinuicem, ſe putrefaciunt, generant, & gaudere faciunt, quia natura per naturam regitur proximam & amicam. Noſtra igitur aqua (inquit Dãthin) eſt fons pulcher, amœnus, & clarus, præparatus ſolummodo pro Rege & Regina quos ipſe optime cognoſcit, & hi illum, nam ipſos ad ſe attrahit & illi ad ſe lauandum in illo fonte remanent duos aut tres dies, id eſt menſes, et hos iuueneſcere facit, et reddit formoſos. Et quia Sol et Luna ſunt ab illa aqua matre, ideo oportet vt iterum ingrediantur vterum matris, vt renaſcantur denuo et fiant robuſtiores, nobiliores, et fortiores. Idcirco niſi hi mortui, conuerſi fuerint in aquam, ipſi ſoli manebunt, et ſine fructu, ſi autem mortui fuerint et reſoluti in noſtra aqua, fructum centeſimum dabunt, et ex illo loco ex quo videbantur perdidiſſe quod erant, ex illo apparebunt quod antea non erant. Cum Sole ergo et Luna figatur maximo ingenio, Spiritus aquæ noſtræ viuæ, quia hi in naturam aquæ conuerſi, moriuntur, et mortuis ſimiles videntur, inde poſtea inſpirati viuunt, creſcunt, et multiplicantur, ſicut res omnes vegetabiles. Sufficiat ergo tibi materiam ſufficienter diſponere extrinſecus, quoniam ipſa ſufficienter intrinſecus operatur ad ſui perfectionem. Habet enim motum ſibi inhærentem ſecundum veram viam, et verum ordinem meliorem quam poſſit ab homine ex cogitari Ideo tantum præpara, et natura perficiet, quia

chée par le contraire, elle ne paſſera pas ſon mouuement qu'elle à certain, tant pour conceuoir que pour enfanter. Partant garde toy donc ſeulement apres la preparation de la matiere, c'eſt à ſçauoir, que tu n'échauffes trop le bain. Et pour le dernier, que tu ne laiſſes fuïr les eſprits : Car ils affligeroient celuy qui trauailleroit, c'eſt à dire, l'operation ſeroit deſtruite, & donneroient au Philoſophe beaucoup d'infirmitez, c'eſtà dire, de triſteſſes & de coleres. De ce deſſus eſt tiré cét axiome, c'eſt à ſçauoir, que par le cours de la nature, celuy ignore la conſtruction des metaux, qui ignore leur deſtruction. Donc il te faut conioindre les parens, car les natures trouuent les natures ſemblables, & en ſe purifiant ſe meſlent enſemble, voire ſe mortifient & reuiuifient. Il eſt donc neceſſaire de connoiſtre cette corruption & generation, & comme les natures s'embraſſent, & ſe pacifient au feu lent, comme la nature s'éjoüit par la nature, comme la nature retient la nature, & la conuertit en nature blanche. Apres cela, ſi tu veux rubifier, il te faut cuire ce blanc en vn feu ſec continuel, iuſqu'à ce qu'il ſe rougiſſe comme le ſang, lequel alors ne ſera autre choſe que feu & vraye teinture. Et ainſi par le feu ſec continuel, ſe change corrige, & parfait la blancheur, ſe citriniſe, & acquiert la rougeur & vraye couleur fixe. D'autant doncque plus ſe rouge ſe cuit, d'autant plus il ſe colore, & ſe fait teinture de plus parfaite rougeur. Partant il faut par vn feu ſec & par vne calcination ſeiche ſans humeur, cuire le compoſé, iuſqu'à ce qu'il ſoit veſtu de couleur tres-rouge, & qu'il ſoit parfait Elixir.

Si apres tu le veux multiplier, il te faut derechef reſoudre ce rouge en nouuelle eau diſſoluente, & puis derechef par decoction le blanchir & rubifier par les degrez du feu, reïterant le premier regime. Diſſous, congele, reïtere, fermant la porte, l'ouurant & multipliant en quantité & qualité à ta volonté. Car par nouuelle corruption & generation, s'introduit de nouueau vn nouueau mouuement, & ainſi nous ne pourrions point trouuer la fin ſi nous voulions touſiours trauailler par reïteration de ſolution & coagulation, par le moyen de noſtre eau diſſoluante, c'eſt à dire, diſſoluant & congelant comme il a eſté dit par le premier regime.

Et ainſi ſa vertu s'augmente & multiplie en quantité & qualité, de ſorte que ſi en ta premiere œuure vne partie de ta pierre teignoit cent, la ſeconde fois teindra mille, la troiſiéme dix mille, & ainſi ſi tu pourſuis ta proiection viendra iuſques à l'infini, teignant vrayment & parfaitement & fixement toute quelle quantité que ce ſoit, & ainſi par vne choſe de vil prix, on adiouſte la couleur, la vertu & le poids. Donc noſtre feu & Azoth te ſuffit, cuis, cuis, reïtere, diſſous, congele, continuant ainſi à ta volonté, & multipliant

niſi natura fuerit impedita in contrarium, non præteribit motum ſuum certum, tam ad concipiendum; quam ad parturiendum. Caue quocirca tantum [poſt materiæ præparationem] ne igne nimio balneum incendatur; Secundo ne ſpiritus exhalet, quia læderet laborantem, id eſt, operationem deſtrueret, & multas infirmitates induceret, id eſt, triſtitias, ac iras. Ex iam dictis patet hoc axioma, nempe eum ex curſu naturæ ignorare neceſſariò conſtructionem metallorum, qui ignorat deſtructionem. Oportet ergo coniungere conſanguineos, quia naturæ reperiunt ſuas conſimiles naturas, & ſe putrefaciendo miſcentur in ſimul, atque ſe mortificant. Neceſſe eſt ideo hanc cognoſcere corruptionem & generationem, & quemadmodum ſeſe naturæ amplectuntur, & pacificantur in igne lento, quomodo natura lætetur natura, & natura naturam retineat, & conuertat in naturam albam. Quod ſi vis rubificare, oportet coquere album iſtud in igne ſicco continuo donec rubificetur vt ſanguis, qui nihil erit aliud aquam ignis, et tinctura vera, & ſic per ignem ſiccum continuum emendatur albedo, citrinatur & acquirit rubedinem & colorem verum fixum. Quantò ergo magis coquitur, magis coloratur, & fit tinctura intentioris rubedinis. Quare oportet igne ſicco, & calcinatione ſicca, abſque humore compoſitum coquere, donec rubicundiſſimo veſtiatur colore, & tunc erit perfectum Elixir.

Si poſtea velis illum multiplicare, oportet iteratò reſoluere illud rubeum in noua aqua diſſolutiua, & iterato coctione dealbare, & rubificare per gradus ignis, reiterando primum regimem: Solue, gela, reitera, claudendo, aperiendo, & multiplicando in quantitate & qualitate ad tuum placitum: quia per nouam corruptionem & generationem, iterum introducitur nouus motus, & ſic non poſſemus adipiſci finem, ſi ſemper operari vellemus per reiterationem ſolutionis, & coagulationis mediante aqua noſtra diſſolutiua, id eſt, diſſoluendo & congelando, vt dictum eſt per primum regimem. Et ſic eius virtus augmentatur & multiplicatur in quantitate et qualitate, ita quod ſi in primo opere receperit centum, in ſecundo habebis mille, in tertio decem millia, & ſic proſequendo veniet proiectio tua vſque ad infinitum, tingendo verè & perfectè, & fixe, omnem quantamcumque quantitatem, & ſic per rem vilis pretij, additur color virtus & pondus. Ignis ergo noſter & Azoth tibi ſufficiunt, coque, coque, reitera ſolue, gela, & ſic continua, ad tuum placitum multipli-

tant que tu voudras, iuſqu'à ce que ta medecine ſoit fuſible comme la cire, & qu'elle aye la quantité & la vertu que tu deſires. Partant, tout l'accompliſſement de l'œuure, ou de noſtre pierre ſeconde (note bien cecy) conſiſte en ce que tu prenne le corps parfait, que tu mettras en noſtre eau dans vne maiſon de verre bien cloſe, & bouchée auec du ciment, afin que l'air n'y entre point, & que l'humidité dedans encloſe ne s'enfuye, que tu tiendras en la digeſtion de la chaleur douce & lente tres-temperée, ſemblable à celle d'vn bain ou fumier, ſur lequel auec le feu tu continueras la perfection de la decoction iuſqu'à ce qu'il ſe pourriſſe & ſoit reſous en couleur noire, & puis s'eſleue, & ſe ſublime par l'eau, afin que par là il ſe netoye de toute noirceur & tenebres, ſe blanchiſſe & ſubtiliſe, iuſqu'à ce qu'il vienne en la derniere pureté de la ſublimation, & ſe faſſe volatil, & blanc dedans & dehors. Car le Vautour volant en l'air ſans aiſles, crie afin de pouuoir aller ſur le mont, c'eſt à dire ſur l'eau, ſur laquelle l'eſprit blanc eſt porté. Alors continuë ton feu conuenable, & cet eſprit, c'eſt à dire, cette ſubtile ſubſtance du corps & du Mercure, montera ſur l'eau, laquelle quinte-eſſence eſt plus blanche que la neige, continuë encore, à la fin fortifiant le feu iuſques à ce que tout le ſpirituel monte en haut. Car ſçaches que tout ce qui ſera clair, pur, & ſpirituel, montera en haut en l'air en forme de fumée blanche, que les Philoſophes appellent le lait de la Vierge.

Il faut donc (comme diſoit la Sybille) que de la terre le fils de la Vierge ſoit exalté, & que la quinte-eſſence blanche apres ſa reſurrection s'eſleue deuers les cieux, & qu'au fonds du vaiſſeau & de l'eau demeure le gros & l'eſpois, car puis apres le vaiſſeau refroidi tu trouueras au bas les feces noires, arſes, & bruſlées, ſeparées de l'eſprit & de la quinte-eſſence blanche que tu dois ietter. En ce temps l'argent vif plut de noſtre air, ſur noſtre terre nouuelle, lequel eſt appellé argent vif ſublimé par l'air, duquel ſe fait l'eau viſqueuſe, nette & blanche, qui eſt la vraye teinture ſeparée de toute fece noire, & ainſi noſtre leton ſe regit auec noſtre eau, ſe purifie & orne de couleur blanche, laquelle couleur ne ſe fait que par la decoction & coagulation de l'eau. Cuis donc continuellement, oſte la noirceur du laton, non auec la main, mais auec la pierre, ou le feu, ou auec noſtre eau Mercuriale ſeconde qui eſt vne vraye teinture. Car cette ſeparation du pur de l'impur, ne ſe fait point auec les mains, d'autant que c'eſt la nature ſeule qui la parfait veritablement, ouurant circulairement à la perfection. Donc il appert que cette compoſition, n'eſt point ouurage manuel, mais ſeulement vn changement de nature. Parce que la nature, elle meſme ſe diſſout, & conioint, ſe ſublime, s'eſleue, & blanchit ayant ſeparé les feces. Et en telle ſublimation ſe conioignent touſiours les parties plus ſubtiles, plus

cando, quantum volueris, & donec medicina tua fiat fuſibilis, vt cera & habeat quantitatem, & virtutem optatam. Eſt ergo totius operis ſiue lapidis ſecundi, nota bene, complementum, vt ſumatur corpus perfectum, quod ponas in noſtra aqua in domo vitrea benè clauſæ & obturata cum cemento, ne aër intret, aut humiditas introcluſa exeat, in digeſtione lenis coloris veluti balnei, vel fimi temperatiſſima, & cum operis inſtantia aſſiduetur per ignem ſuper ipſum perfectio decoctionis, quouſque putreſcat & reſoluatur in nigrum, & poſtea eleuetur & ſublimetur per aquam, vt mundetur per hoc ab omni nigredine & tenebris, & vt dealbetur & ſubtilietur, donec in vltima ſublimationis puritate deueniat, & vltimo volatile fiat, & album reddatur intus & extra, quia Vultur in aëre ſine alis volans clamitat vt poſſit ire ſupra montem, id eſt, ſuper aquam, ſuper quam ſpiritus albus fertur. Tunc continua ignem conuenientem, & ſpiritus ille, id eſt, ſubtilis ſubſtantia corporis & Mercurij, aſcendet ſuper aquam, quæ quinta eſſentia eſt niue candidior, & in fine continua ad huc, et fortifica ignem, vt totum ſpirituale penitus aſcendat: Scitote namque quod illud quod eſt clarum, purum, & ſpirituale, aſcendit in altum in aëra in modum fumi albi, quod lac Virginis appellatur.

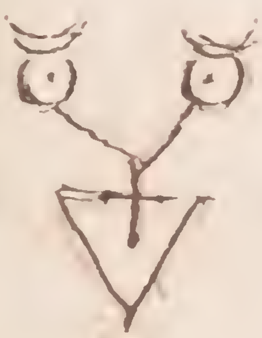
Oportet ergo vt de terra [inquiebat Sybilla] exaltetur filius Virginis, & quinta ſubſtantia alba poſt reſurrectionem eleuetur verſus cælos, & in fundo vaſis, & aquæ, remaneat groſſum & ſpiſſum. Vaſe de hinc infrigidato, reperies in fundo ipſius fæces nigras, arſas, & combuſtas, ſeparatas ab ſpiritu, et quintaeſſentia alba, quas proÿce. In his temporibus argentum viuum pluit ex aëre noſtro ſuper terram nouam, quod vocatur argentum viuum ex aëre ſublimatum, ex quo fiat aqua viſcoſa, munda, & alba, quæ eſt vera tinctura ſeparata ab omni fæce nigra, & ſic æs noſtrum regitur cum aqua noſtra, purificatur, & albo colore decoratur. Quæ dealbatio non fit niſi decoctione, & aquæ coagulatione. Decoque ergo continuò, ablue nigredinem à latone, non manu, ſed lapide, ſiue ignè, ſiue aqua Mercuriali noſtra ſecunda, quæ eſt vera tinctura. Nam non manibus fit hæc ſeparatio puri ab impuro, ſed ipſa natura ſola, circulariter ad perfectionem operando, verè perficit. Ergo patet quod hæc compoſitio non eſt manualis operatio, ſed naturarum mutatio, quia natura ſeipſam diſſoluit & copulat, ſeipſam ſublimat eleuat, & albeſcit, ſeparatis fæcibus. Et in tali ſublimatione coniunguntur partes ſubtiliores magis

pures, & eſſentielles, d'autant que quand la nature ignée eſleue les plus ſubtiles, elle eſleue touſiours les plus pures, & par conſequent laiſſe les plus groſſes. Partant il faut par vn feu mediocre continuel, ſublimer en la vapeur, afin que la pierre s'inſpire en l'air, & puiſſe viure. Car la nature de toutes les choſes, prend vie de l'inſperation de l'air, & ainſi auſſi tout noſtre magiſtere conſiſte en vapeur & ſublimation de l'eau. Il faut donc éſleuer noſtre leton par les degrez du feu, & qu'il monte en haut librement de ſoy meſmes, ſans violence, partant ſi le corps par le feu & l'eau n'eſt attenué & ſubtiliſé iuſqu'à ce qu'il monte ainſi qu'vn eſprit, ou comme l'argent vif fuyant, où comme l'ame blanche ſeparée du corps, & emportée en la ſublimation des eſprits, il ne ſe fait rien en cét art. Toutefois luy montant ainſi en haut, il naiſt en l'air, & ſe change en air, ſe faiſant vie auec la vie, eſtant entierement ſpirituel & incorruptible. Et ainſi par tel regime, le corps ſe fait eſprit de ſubtile nature, & l'eſprit s'incorpore auec le corps, & ſe fait vn auec iceluy. Et en cette ſublimation, conionction & eſleuation, toutes choſes ſe font blanches. Donc cette ſublimation Philoſophique & naturelle eſt neceſſaire, qui compoſe la paix entre le corps & l'eſprit, ce qui ne ſe peut faire autrement, que par cette ſeparation de parties. Voila pourquoy il faut ſublimer tous les deux, afin que le pur monte, & l'impur & terreſtre deſcende en la turbation & tempeſte de la mer fluctueuſe. Partant il faut cuire continuellement, afin que la matiere deuienne en ſubtile nature, & que le corps attire à ſoy l'ame blanche Mercurielle qu'elle retient naturellement, & ne la laiſſe point ſeparer de ſoy, parce qu'elle luy eſt égalle en proximité de nature premiere, pure, & ſimple. Il conſte de cecy, qu'il faut par la decoction faire la ſeparation iuſqu'à ce que rien ne demeure plus de la graiſſe de l'ame, qui ne ſoit eſleué & exalté en la ſuperieure partie, car ainſi les deux ſeront reduits à vne ſimple égalité & ſimple blancheur. Donc le Vautour volant par l'air, & le Crapaut marchant ſur terre, eſt noſtre magiſtere. Partant, quand tu ſepareras doucement auec grand eſprit la terre de l'eau, c'eſt à dire du feu, & le ſubtil de l'eſpois, montera de la terre au Ciel, ce qui ſera pur, & ce qui ſera impur deſcendra en la terre, & la plus ſubtile partie prendra en haut la nature de l'eſprit, & en bas la nature du corps terreſtre. Et partant eſleue par cette operation la nature blanche auec la plus ſubtile partie du corps, laiſſant les feces, ce qui ſe fait bien toſt: Car l'ame eſt aidée par ſon aſſociée, & par icelle parfaite. Ma mere (dit le corps) m'a engendré, & par moy elle s'engendre. Toutefois apres qu'elle a pris la volée, elle eſt pleine d'autant de pieté qu'on ſçauroit deſirer, cheriſſant & nourriſſant ſon fils qu'elle a engendré, iuſqu'à ce qu'il ſoit paruenu à l'eſtat parfait: Or eſcoute ce ſecret, garde le corps en

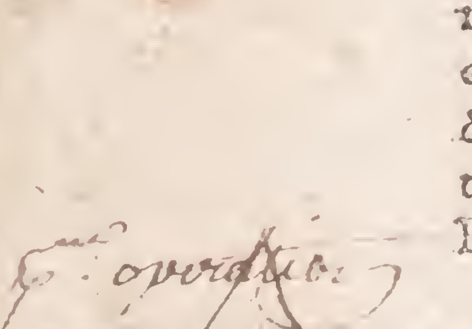
-.73.86-

puræ & eſſentiales; quia natura ignea cum eleuat partes ſubtiliores, magis puras ſemper eleuat, ergo dimittit großiores. Quare oportet igne mediocri continuo in vapore ſublimare, vt inſpiretur ab aëre & poßit viuere. Nam omnium rerum natura, vitam ex aëris inſpiratione recipit, ſic etiam totum magiſterium noſtrum conſiſtit in vapore, & aquæ ſublimatione. Oportet igitur æs noſtrum per gradus ignis eleuari, & quod per ſe ſine violentia aſcendat libere, ideoque niſi corpus igne & aqua diruatur, ac attenuetur quouſque aſcendat vt ſpiritus, aut vt argentum viuum ſcandens, vel etiam vt anima alba à corpore ſeparata, & in ſpirituum ſublimatione delata, nihil fit; eo tamen aſcendente, in aëre naſcitur, & in aëre vertitur, fitque vita cum vita, & omnino ſpirituale et incorruptibile. Et ſic in tali regimine corpus fit ſpiritus de ſubtili natura, et ſpiritus incorporatur cum corpore, & fit vnum cum eo, et in tali ſublimatione, coniunctione, et eleuatione omnia fiunt alba. Ergo neceſſaria eſt hæc ſublimatio philoſophica, et naturalis, quæ componit pacem inter corpus et ſpiritum, quod eſt impoßibile aliter fieri, niſi in has partes ſeparentur. Idcirco oportet vtrumque ſublimare vt purum aſcendat, et impurum, et terrenoſum deſcendat, in turbatione maris procelloſi. Quare oportet decoquere continuò, vt ad ſubtilem deducatur naturam, et quouſque corpus aſſumat & atrahat animam albam Mercurialem, quam retinet naturaliter, nec dimittit eam à ſe ſeparari, quia ſibi compar eſt in propinquitate naturæ primæ, puræ & ſimplicis. Ex his oportet per decoctionem ſeparationem exercere, vt nihil de pinguedine animæ remaneat quod non fuerit eleuatum et exaltatum in ſuperiori parte, et ſic vtrumque erit reductum ad æqualitatem ſimplicem, et ad ſimplicem albedinem. Vultur ergo volans per aërem, et Bufo gradiens per terram, eſt magiſterium Ideo quando ſeparabis terram ab aqua, id eſt, ab igne, et ſubtile ab ſpiſſo, ſuauiter cum magno ingenio, aſcendet à terra in cælum quod erit purum, & deſcendet in terram quod erit impurum, & recipiet ſubtilior pars in ſuperiori loco naturam ſpiritus, in inferiori verò naturam corporis terrei. Quare eleuetur per talem operationem natura alba cum ſubtiliori parte corporis, relictis fecibus, quod fit breui tempore. Nam anima cum ſua adiuuatur ſocia, & per eam perficitur, Mater (inquit corpus) me genuit, et per me gignitur ipſa, poſtquam autem ab ea accepi volatum, ipſa meliori modo quo poteſt fit pia fouens et nutriens filium, quem genuit donec ad ſtatũ deue-

noſtre eau Mercuriale, iuſqu'à ce qu'il monte en haut auec l'ame blanche, & que le terreſtre deſcende en bas, qui eſt appellé la terre reſtante, alors tu verras l'eau ſe coaguler auec ſon corps, & ſeras aſſeuré que la ſcience eſt vraye, parce que le corps coagule ſon humeur en ſiccité, comme le lait caillé de l'agneau, coagule le lait en fromage, en cette façon l'eſprit penetrera le corps, & la commixtion ſe fera parfaitement, & le corps attirera à ſoy ſon humeur, c'eſt à dire ſon ame blanche, de meſme que l'aymant attire le fer à cauſe de la ſimilitude & proximité de leur nature, & ſon auidité, & alors l'vn contiendra l'autre, & cecy eſt noſtre ſublimation & coagulation, qui retient toute choſe volatile, & fait qu'il n'y à plus de fuite. Donc cette compoſition, n'eſt point vne operation de mains, mais (comme i'ay dit) c'eſt vn changement de natures, & vne connexion & liaiſon admirable du froid auec le chaud, & de l'humide auec le ſec. Car le chaud ſe meſle auec le froid, le ſec auec l'humide, ainſi par ce moyen ſe fait commixtion & conionction du corps & de l'eſprit, qui eſt appellée la conuerſion des natures contraires: Car en telle ſolution & ſublimation, l'eſprit eſt conuerty en corps, & le corps en eſprit, ainſi donc meſlées enſemble & reduites en vn les natures ſe changent les vnes les autres, parce que le corps incorpore l'eſprit, & l'eſprit change le corps en eſprit teint & blanc.



Et partant (& voicy la derniere fois que ie te le diray) decuis-le en noſtre eau blanche, c'eſt à dire, dans du Mercure, iuſqu'à ce qu'il ſoit diſſous en noirceur, puis apres par decoction continuelle, ſa noirceur ſe perdra, & le corps ainſi diſſous à la fin, montera auec l'ame blanche, & alors l'vn ſe meſlera dans l'autre, & s'embraſſeront de telle façon qu'ils ne pourront iamais plus eſtre ſeparez, & alors auec vn réel accord l'eſprit s'vnit auec le corps, & ſe font permanens, & cecy eſt la ſolution du corps & coagulation de l'eſprit qui ont vne meſme & ſemblable operation. Qui ſçaura donc marier, engroſſer, mortifier, putrifier, engendrer, viuifier les eſpeces, donner la lumiere blanche, & nettoyer le Vautour de ſa noirceur & tenebres iuſqu'à ce qu'il ſoit purgé par le feu, coloré, & purifié de toutes macules, il ſera poſſeſſeur d'vne ſi grande dignité, que les Roys luy feront grand honneur.



Et partant, que noſtre corps demeure en l'eau iuſques à ce qu'il ſoit diſſous en poudre nouuelle au fonds du vaiſſeau & de l'eau, laquelle eſt appellée cendre noire, & cela eſt la corruption du corps, qui par les Sages eſt appellée Saturne, Leton, Plomb des Philoſophes, & la poudre diſcontinuée. Et en cette putrefaction & reſolution du corps, aparoiſtront trois ſignes, c'eſt à ſçauoir, la couleur noire, la diſcontinuité & ſeparation des parties, & l'odeur puante, qui eſt ſemblable à celle des ſepulchres. Céte cendre dõc eſt celle là de la-

verit

nerit perfectum. Audi hoc ſecretum, Cuſtodi corpus in aqua noſtra Mercuriali, quouſque aſcendat cum anima alba, & terreum deſcendat ad imum, quod vocatur terra reſidua, tunc videbis aquam coagulare ſeipſam cum ſuo corpore, & ratus eris ſcientiam eſſe veram, quia corpus ſuum coagulat humorem in ſiccum, ſicut coagulum agni, lac coagulat in caſeum, & ſic ſpiritus penetrabit corpus, & commixtio fiet per minima, & corpus attrahat ſibi humorem ſuum, id eſt, animã albam, quemadmodum Magnes ferrum propter naturæ ſuæ propinquitatem, & naturam auidam, & tunc vnum continet alterum, & hæc eſt ſublimatio & coagulatio noſtra, omne volatile retinens, quæ facit fugam perire. Ergo hæc compoſitio non eſt manualis operatio, ſed [vt dixi) naturarum mutatio, & earum frigidi cum calido, & humidi cum ſicco admirabilis connexio Calidum enim miſcetur frigido, et ſiccum humido, hoc etiam modo fit mixtio, & coniunctio corporis & ſpiritus, quæ vocatur conuerſio naturarum contrariarum, quia in tali diſſolutione, & ſublimatione ſpiritus conuertitur in corpus, & corpus in ſpiritum ſic etiam mixta, & in vnum redacta ſe inuicem vertunt; nam corpus incorporat ſpiritum, ſpiritus verò, corpus vertit in ſpiritum tinctum & album. Quare vltima vice (inquam] decoque in noſtra aqua alba, id eſt, in Mercurio, donec ſoluatur in nigredinem, deinde per decoctionem continuam priuabitur à ſua nigredine, & corpus ſic ſolutum tandem aſcendet cum anima alba, & tunc vnum alteri commiſcetur, & ſe amplectentur, ſic quod non poterunt adinuicem amplius ſeparari, & tunc cum reali concordantia, vnitur ſpiritus cum corpore, & fiunt vnum permanens, & hæc eſt ſolutio corporis, & coagulatio ſpiritus quæ vnam, & eandem habent operationem. Qui ergo nouerit ducere, prægnantem facere, mortificare, putrefacere, generare, ſpecies viuificare, lumen album inducere, & mundare Vulturem à nigredine, & tenebris, quouſque igne purgetur, & coloretur, & à maculis vltimis purificetur, adeo maioris dignitatis erit poſſeſſor, vt Reges eum venerentur.

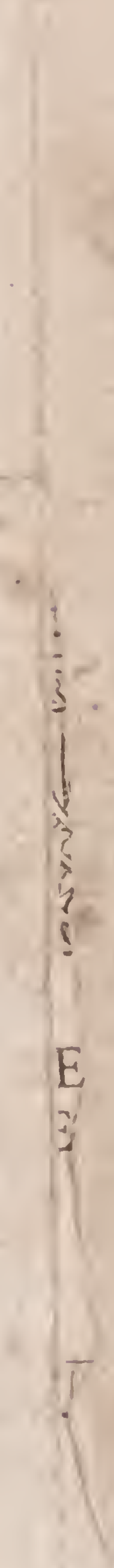
Quare maneat corpus in aqua donec ſoluatur, in puluerem nouum, in fundo vaſis & aquæ, qui dicitur cinis niger, & hæc eſt corruptio corporis quæ vocatur à ſapientibus Saturnus, Æs, Plumbum philoſophorum, & Puluis diſcontinuatus. Et in tali putrefactione, & reſolutione corporis tria ſigna apparent, ſcilicet color niger, diſcontinuitas partium, & odor fœtidus qui aſsimilatur odori ſepulchrorum. Eſt

quelle les Philoſophes ont tant parlé, qui eſt reſtée en l'inferieure partie du vaiſſeau, que nous ne deuons pas mépriſer, car en icelle eſt le Diadeſme de noſtre Roy, & l'argent vif, noir & immonde, duquel on doit oſter la noirceur en la décuiſant continuellement en noſtre eau, iuſqu'à ce qu'il s'eſleue en haut en couleur blanche, qui eſt appellée l'Oye & le Poulet d'Hermogenes. Donc qui oſte la noirceur de la terre rouge, & puis la blanchiſt, il a le magiſtere, tout de meſme que celuy qui tuë le viuant, & reſſuſcite le mort. Blanchis donc le noir, & rougis le blanc, afin que tu paracheues l'œuure. Et quand tu verras apparoiſtre la vraye blancheur reſplandiſſante comme le glaiue nud, ſçache que la rougeur eſt cachée en icelle, alors il ne te faut point tirer hors du vaiſſeau cette poudre blanche, mais ſeulement il te faut touſiours cuire, afin qu'auec la calidité & ſiccité, ſuruienne finalement la citrinité, & la rougeur tres-eſtincelante, laquelle voyant auec vne grande terreur, tu loüeras à l'inſtant le Dieu tres-bon, & tres-grand, qui donne la ſageſſe à ceux qu'il veut, & par conſequent les richeſſes, & ſelon l'iniquité des perſonnes les leur oſte, & ſouſtrait perpetuellement, les plongeant en la ſeruitude de leurs ennemis. Auquel ſoit loüange, & gloire, aux ſiecles des ſiecles. Ainſi ſoit-il.

FIN.

igitur ille cinis de quo philoſophi tanta dixere, qui in inferiori parte vaſis remanſit, quem non debemus vilipendere, in eo enim eſt Diadema Regis, & Argentum viuum nigrum, immundum à quo nigredinis debet fieri purgatio, decoquendo continuò in noſtra aqua donec eleuetur ſurſum in album colorem, qui vocatur Anſer, & Pullus Hermogenis. Quia qui terram rubeam denigrat & albam reddit, habet magiſterium, vt etiam ille qui occidit viuum, & reſuſcitat mortuum. Dealba ergo nigrum, & rubefac album, vt perficias opus: & cum videris albedinem apparere veram, quæ ſplendet ſicut gladius denudatus, ſcias quod rubor in iſta albedine eſt occultus. Ex tunc non oportet illam albedinem extrahere, ſed coquere tantum, vt cum ſiccitate, & caliditate ſuperueniat citrinitas, & rubedo fulgentiſsima, quam cum videris cum tremore maximo laudabis Deum optimum maximum, qui cui vult ſapientiam dat, & per conſequens diuitias, & ſecundum iniquitates eripit, ac in perpetuum ſubtrahit, detrudendo in ſeruitutem inimicorum, cui laus, & gloria, in ſæcula ſæculorum. Amen.

FINIS.


E





NICOLAS FLAMEL, ET PER-
RENELLE SA FEMME.



COMMENT LES INNOCENS FV-
RENT OCCIS PAR LE COMMAN-
DEMENT DV ROY HERODES.

LE LIVRE.

DES FIGVRES

HIEROGLIFIQVES DE NICOLAS FLAMEL ESCRIVAIN, AINSI QV'ELLES ſont en la quattiéme Arche du Cymetiere des Innocens à Paris, entrant par la porte, ruë ſaint Denis, deuers la main droitte, auec l'explication d'icelles par ledit FLAMEL, traittant de la tranſmutation metallique, non iamais imprimé.

TRADVIT DE LATIN EN FRANCOIS par P. ARNAVLD *ſieur de la Cheualerie, Gentil-homme Poicteuin.*

AV LECTEVR, SALVT.

IE t'euſſe (amy Lecteur) donné ces commentaires auſſi bien Latins François, que i'ay fait ARTEPHIVS, *mais à cauſe des diuerſes figures qu'il faut ſouuent repreſenter, ie n'ay peu te les bailler qu'en vne langue. Car il euſt eſté groſſier de mettre les figures en tous les deux textes Latins & François, ou de n'en mettre qu'en vn. Et n'en mettant qu'en vn, les figures occupans l'eſpace, euſſent empeſché que le Latin & François ne ſe fuſſent pas bien rencontrez aux fueillets, i'ay donc eſté contraint de te les bailler en cette-cy ſeulement. Or i'ay choiſi la Françoiſe, afin que premierement tous bons François les puiſſent entendre librement, & par ainſi ſe retirer de leurs erreurs & deſpences, l'autre, afin que ce Liure ne coure point aux nations eſtrangeres qui en ſont tres-curieuſes, à comparaiſon de la Françoiſe. Que ſi ie voy que tu y prenne plaiſir, ie te les donneray auſſi en Latin auec l'Hiſtoire du Iardin des Heſperides, composée par Lorthulain, tres-graue & tres-docte Autheur, laquelle auec ceux-cy, i'ay par grandes ſommes de denieri, recouurée de mains tres-curieuſes, & qui les out iuſqu'à maintenant conſeruées auſſi cheres, que la pierre meſme, auſſi ces Autheurs cy, ſur tous les autres, ne ſont point enuieux. Adieu.*

FIGVRES

LOüé ſoit eternellement le Seigneur mon Dieu, qui eſleue l'humble de la baſſe pouldriere, & faict eſiouyr le cœur de ceux qui eſperent en luy, Qui ouure aux croyans auec grace les ſources de ſa benignité, & met ſous leurs pieds les cercles mondains, de toutes les felicitez terriennes. En luy ſoit touſiours noſtre eſperance, en ſa crainte noſtre felicité, en ſa miſericorde la gloire de la reparation de noſtre nature, & en la priere noſtre ſeureté ineſbranlable. Et toy, ô Dieu tout-puiſſant, comme ta benignité a daigné d'ouurir en la terre deuant moy (ton indigne ſerf) tous les treſors des richeſſes du monde, qu'il plaiſe à ta grande clemence, lors que ie ne ſeray plus au nombre des viuans, de m'ouurir encor les treſors des Cieux, & me laiſſer contempler ton diuin viſage, dont la Maieſté eſt vn delice ineſnarrable, & dont le rauiſſement n'eſt iamais monté en cœur d'homme viuant. Ie te le demande, par le Seigneur Ieſus-Chriſt ton Fils bien-aymé, qui en l'Vnité du Saint Eſprit vit auec toy au ſiecle des ſiecles. Ainſi ſoit-il.

L'EXPLICATION DES FIGVRES Hierogliphiques miſes par moy NICOLAS FLAMEL Eſcriuain, dans le Cimetiere des Innocens en la quatrieſme Arche, entrant par la grande porte ruë ſainct Denis, & prenant la main droicte.

AVANT-PROPOS.

ENcore que moy NICOLAS FLAMEL, Eſcriuain & habitant de Paris, en cette année mil trois cens quatre-vingts & dix-neuf, & demeurant en ma maiſon en la ruë des Eſcriuains, prés la Chappelle S. Iacques de la Boucherie, encor, diſ-ie, que ie n'aye appris qu'vn peu de Latin, pour le peu de moyens de mes parens, qui neantmoins eſtoient par mes enuieux, meſmes eſtimez gens de bien: Si eſt-ce que [par la grande grace de Dieu, & interceſſion des benoiſts Saincts & Sainctes de Pa-

radis, principalement de Monſieur ſaint Iacques de Galice,]ie n'ay pas laiſſé d'entendre au long les liures des Philoſophes,&d'apprendre en iceux leurs tant occultes ſecrets. C'eſt pourquoy il ne ſera iamais momẽt en ma vie,me ſouuenant de ce haut bien, qu'à genoux [ſi le lieu le permet] ou bien dans mon cœur, de toute mon affection, ie n'en rende graces à ce Dieu tres-benin, qui ne delaiſſe iamais l'enfant du iuſte mendier par les portes, & qui ne deffraude point ceux qui eſperent entierement en ſa benediction, Donc moy, NICOLAS FLAMEL Eſcriuain, ainſi qu'apres le deceds de mes parens ie gagnois ma vie en noſtre Art d'Eſcriture, faiſant des Inuentaires, dreſſant des comptes,& arreſtant les deſpenſes des tuteurs & mineurs, il me tomba entre les mains pour la ſomme de deux florins, vn liure doré fort vieux, & beaucoup large, il n'eſtoit point en papier ou parchemin, comme ſont les autres, mais ſeulement il eſtoit fait de deliées eſcorces, [comme il me ſembloit] de tendres arbriſſeaux. Sa couuerture eſtoit de cuiure bien delié,toutes grauées de lettres ou figures eſtranges,& quant à moy, ie croy qu'elles pouuoient bien eſtre des caracteres Grecs,ou d'autre ſemblable langue ancienne. Tant y a que ie ne les ſçauois pas lire, & que ie ſçay bien qu'elles n'eſtoient point notes,ny lettres Latines ou Gauloiſes, Car nous y entendons vn peu. Quant au dedans,ſes fueilles d'écorce eſtoient grauées, & d'vne tres-grande induſtrie,écrites auec vne pointe de fer, en belles & tres-nettes lettres Latines colorées. Il contenoit trois fois ſept fueillets, car iceux eſtoient ainſi contez au haut du fueillet, le ſeptieſme deſquels eſtoit touſiours ſans eſcriture, au lieu de laquelle il y auoit peint vne Verge, & des Serpens s'engloutiſſans, au ſecond ſeptiéme,vne Croix, ou vn Serpent eſtoit crucifié, au dernier ſeptiéme, eſtoient peints des deſerts, au milieu deſquels couloient pluſieurs belles fontaines, dont ſortoiẽt pluſieurs Serpens,qui couroient par-cy,& par-là. Au premier des fueillets, il y auoit eſcrit en Lettres groſſes capitales dorées. ABRAHAM LE IVIF, PRINCE, PRESTRE LEVITE, ASTROLOGVE, ET PHILOSOPHE,

PHE, A LA GENT DES IVIFS PAR LIRE DE DIEV, DISPERSEE AVX GAVLES, SALVT. D. I. Apres cela il eſtoit remply de grandes execrations & maledictions, (auec ce mot, MARANATHA, qui y eſtoit ſouuent repeté,) contre toute perſonne qui ietteroit les yeux ſur iceluy, s'il n'eſtoit Sacrificateur ou Scribe.

Celuy qui m'auoit vendu ce liure ne ſçauoit pas ce qu'il valloit, auſſi peu que moy quãd ie l'acheptay. Ie croy qu'il auoit eſté deſrobe aux miſerables Iuifs, ou trouué quelque part caché dans l'ancien lieu de leur demeure. Dans ce liure au ſecond fueillet, il conſoloit ſa nation, la conſeillant de fuyr les vices, & ſur tout l'Idolatrie, attendant le Meſſie aduenir auec douce patience, lequel vaincroit tous les Rois de la terre, & regneroit auec ſa gent en gloire eternellement. Sans doute, ſçauoir eſté vn homme fort ſçauant. Au troiſieſme, & en tous les autres ſuiuans eſcrits, pour ayder ſa captiue nation à payer les tributs aux Empereurs Romains, & pour faire autre choſe, que ie ne diray pas, il leur enſeignoit le tranſmutation metallique en parolles cõmunes, peignoit les vaiſſeaux au coſté, & aduertiſſoit des couleurs & de tout le reſte, ſauf du premier agent duquel il n'en diſoit mot, mais bien (comme il diſoit au quatrieſme & cinquieſme fueillets entiers) il le peignoit, & figuroit par tres-grand artifice. Car encor qu'il fuſt bien intelligiblement figuré & peint; Toutesfois aucun ne l'euſt ſçeu comprendre ſans eſtre fort auancé en leur Cabale traditiue, & ſans auoir biẽ eſtudié les liures. Donc le quatrieſme & cinquieſme fueillet eſtoit ſans eſcriture, tout remply de belles figures enluminées, ou comme cela, car ceſt ouurage eſtoit fort exquis. Premierement, il peignoit vn ieune Homme auec des aiſles aux talons, ayãt vne Verge Caducé en main, entortillée de deux Serpẽs, de laquelle il frapoit vne ~~salade~~ Caruque qui luy couuroit la teſte, il ſembloit, a mon petit aduis, le Dieu Mercure des Payens, contre iceluy venoit courant & volant à aiſles ouuerts, vn grand Vieillard, lequel ſur ſa teſte auoit vn horloge attaché, & en ſes mains vne faux comme la mort, de laquelle

terrible & furieux il vouloit trancher les pieds à Mercure.

A l'autre face du fueillet quatrieſme, il peignoit vne belle Fleur en la ſommité d'vne mõtagne tres-haute, que l'Aquilon eſbranloit fort rudement, elle auoit le pied bleu, les fleurs blanches & rouges, les fueilles reluiſantes comme l'or fin, à l'entour de laquelle les Dragons & Griffons Aquiloniens faiſoient leur nid & demeurance. Au cinquieſme fueillet y auoit vn beau Roſier fleury au milieu d'vn beau jardin, eſchelant contre vn Cheſne creux, au pied deſquels boüillonnoit vne Fontaine d'eau tres-blanche, qui s'alloit precipiter dans les abyſmes, paſſant neantmoins premierement, entre les mains d'infinis peuples qui fouilloient en terre, la cherchant: mais par ce qu'ils eſtoient aueugles, nul ne la connoiſſoit, fors quélqu'vn, conſiderant le poids.

Au dernier reuers du cinquieſme, il y auoit vn Roy auec vn grand coutelas, qui faiſoit tuer en ſa preſence par des ſoldats, grande multitude de petits enfans, les meres deſquels pleuroient aux pieds des impitoyables gendarmes, le ſang deſquels petits enfans, eſtoit puis apres recueilly par d'autres ſoldats, & mis dans vn grand vaiſſeau, dans lequel le Soleil & la Lune du Ciel ſe venoient baigner. Et parce que ceſte hiſtoire repreſentoit la plus part de celle des Innocens, occis par Herode, & qu'en ce liure cy i'ay apris la plus part de l'art, ça eſté vne des cauſes que i'ay mis en leur Cymetiere ces Symboles Hieroglifiques de cette ſecrette ſcience. Voila ce qu'il y auoit en ces cinq premiers fueillets. Ie ne repreſenteray point ce qui eſtoit eſcrit en beau, & tres-intelligible Latin en tous les autres fueillets eſcrits: Car Dieu me puniroit, d'autant que ie commetrois plus de mechanceté que celuy (comme on dit) qui deſiroit que tous les hommes du mõde n'euſſent qu'vne teſte, & qu'il la peut coupper d'vn ſeul coup. Donc ayant chez moy ce beau liure, ie ne faiſois nuict & iour qu'y eſtudier, entendant tres-bien toutes les operations qu'il demonſtroit, mais ne ſçachant point auec qu'elle matiere il falloit commencer, ce qui me cauſoit vne grande triſteſſe, me tenoit ſolitaire, & faiſoit ſoupirer à tout moment. Ma femme Petrenelle que i'aymois autant

que moy-meſme, laquelle i'auois eſpouſé depuis peu, eſtoit toute eſtonnée de celà, me conſolant & demandant de tout ſon courage, ſi elle me pourroit deliurer de faſcherie. Ie ne peus iamais tenir ma langue, que, ne luy diſſe tout, & ne luy monſtraſſe ce beau liure, duquel, à meſme inſtant qu'elle l'euſt veu, elle fuſt autant amoureuſe que moy-meſme, prenant vn extreſme plaiſir de contempler ces belles couuertures, graueures, images, & pourtraicts, auſquelles figures elle entendoit auſſi peu que moy. Toutesfois ce m'eſtoit vne grande conſolation d'en parler auec elle, & de m'entretenir, qu'eſt-ce qu'il faudroit faire pour auoir l'interpretation d'icelles. En fin ie fis peindre le plus au naturel que ie peus, dãs mon logis toutes ces figures & pourtraicts du quatrieſme, & cinquieſme fueillet que ie monſtray à Paris à plusieurs grands Clers qui n'y entendirent iamais plus que moy. Ie les aduertiſſois meſmes, que celà auoit eſté trouué dans vn liure qui enſeignoit la pierre Philoſophale, mais la plus part d'iceux ſe moquerẽt de moy, & de la benite pierre, fors vn appellé Maiſtre Anſeaulme, qui eſtoit licentié en Medecine, lequel eſtudioit fort en cette ſcience. Iceluy auoit grande enuie de voir mon liure, & n'y euſt choſe qu'il ne fiſt pour le voir, mais touſiours ie l'aſſeuray que ie ne l'auois point, bien luy fiſ-ie vne grande deſcription de ſa methode. Il diſoit, que le premier portraict repreſentoit le tẽps qui deuoroit tout, & qu'il falloit l'eſpace de ſix ans, ſelon les ſix fueillets eſcrits, pour parfaire la pierre, ſouſtenoit qu'alors il falloit tourner l'horloge, & ne cuire plus. Et quand ie luy diſois que celà n'eſtoit peint que pour demonſtrer, & enſeigner le premier agent [comme eſtoit dit dans le liure] il reſpondoit que cette coction de ſix ans, eſtoit comme vn ſecond agent. Que veritablement le premier agent y eſtoit peint, qui eſtoit l'eau blanche & peſante, qui ſans doute eſtoit le vif argent, que l'on ne pouuoit fixer, ny à iceluy couper les pieds, c'eſt à dire, oſter ſa volatilité, que par cette lõgue decoction dans vn ſang tres-pur de ieunes enfans, que dans iceluy, ce vif argent ſe conioignant auec l'or & l'argent ſe conuertiſſoit premierement auec eux en vne herbe ſem-

blable à celle qui eſtoit peinte, puis apres par corruption en Serpens, leſquels eſtans apres entierement aſſechez, & cuiz par le feu, ſe reduiroient en poudre d'or qui ſeroit la pierre. Cela fuſt cauſe que durant le long eſpace de vingt-vn an ie fis mille brouilleries, non toutesfois auec le ſang, ce qui eſt mechant & vilain. Car ie trouuois dans mon liure, que les Philoſophes appelloient ſang, l'eſprit mineral qui eſt dans les metaux, principalement dans le Soleil, la Lune, & Mercure, à l'aſſemblage deſquels ie tendois touſiours, auſſi ces interpretations, pour la plus part eſtoient plus ſubtiles, que veritables. Ne voyant donc iamais en mon operation les ſignes au temps eſcript dans mon liure, i'eſtois touſiours à recommancer. En fin ayant perdu eſperance de iamais cõprendre ces figures, pour le dernier ie fis vn vœu à Dieu, & à Monſieur S. Iacques de Gallice, pour demander l'interpretation d'icelles, à quelque Sacerdot Iuif, en quelque Synagogue d'Heſpaigne. Donc auec le conſentement de Perrenelle, portant ſur moy l'extraict d'icelles, ayant pris l'habit & le bourdon, en la meſme façon qu'on me peut voir au dehors de cette meſme Arche, en laquelle ie mets ces figures Hieroglifiques, par dedans le Cymetiere, où i'ay auſſi mis contre la muraille d'vn & d'autre coſté, vne proceſſion en laquelle ſont repreſentées par ordre toutes les couleurs de la pierre, ainſi qu'elles viennent & finiſſent, auec cette eſcriture Françoiſe.

Moult plaiſt à Dieu proceſſion
S'elle eſt faite en deuotion.

(Ce qui eſt quaſi le cõmencemẽt du liure du Roy Hercules, traictant des couleurs de la pierre, intitulé, l'iris, en ces termes, *Operis proceſſio multum Naturæ placet, &c.* Que i'ay mis là tout expres pour les grands Clercs qui entendront l'alluſion.) Donc en cette meſme facon, ie me mis en chemin, & tant fis que i'arriuay à Montjoye, & puis à Sainct Iacques où auec grande deuotion i'accomplis mon vœu. Cela fait dans Leon, au retour ie rencontray vn Marchand de Boulogne qui me fit connoiſtre à vn Medecin Iuif de nation, & lors Chreſtien, demeurant audit Leon, lequel e-

ſtoit fort ſçauant en ſciences ſublimes, appellé Maiſtre Canches, Quād ie luy eus mōſtré les figures de mō exttaict, raui de grand eſtonnement&ioye, il me demanda incontinent ſi ie ſçauois nouuelles ou liure, duquel elles eſtoient tirées. Ie luy reſpondis en Latin, comme il m'auoit interrogé, Que i'auois eſperance d'en auoir de bōnes nouuelles, ſi quelqu'vn me dechiffroit ces Enigmes. Tout à l'inſtant emporté de grande ardeur & ioye, il commença de m'en deſchiffrer le commencement. Or pour n'eſtre long, luy tres-content d'apprendre des nouuelles ou eſtoit ce liure, & moy de l'en ouyr parler. (Et certes il en auoit ouy diſcourir biē au long, mais comme d'vne choſe qu'on croyoit entieremēt perdüe, cōme il diſoit) nous reſolumes noſtre voyage, & de Leon paſſames à Ouiedo, & de là à Sanſon ou nous nous miſmes ſur mer pour venir en France. Noſtre voyage auoit eſté aſſez heureux, & deſia depuis que nous eſtions entrées en ce Royaume, il m'auoit tres veritablement interpreté la plus part de mes figures, ou iuſques meſmes aux points, il trouuoit de grands miſteres, (ce que ie trouuois fort merueilleux,) quand arriuans à Orleans, ce docte homme tomba extremement malade, affligé de tres-grands vomiſſemens qui luy eſtoient reſtez de ceux qu'il auoit ſouffert ſur la mer, il craignoit tellement que ie le quittaſſe, qu'il ne ſe peut imaginer rien de ſemblable. Et bien que ie fuſſe touſiours à ſes coſtez, ſi m'appelloit il inceſſament, enfin il mourut ſur la fin du ſeptieſme iour de ſa maladie, dont ie feus fort affligé, au mieux que ie peus ie le fis enterrer en l'Egiſe Saincte Croix à Orleans, où il repoſe encore. Dieu aye ſon ame. Car il mourut bon Chreſtien. Et certes ſi ie ne ſuis empeſché par la mort, ie donneray à ceſte Egliſe quelques rentes pour faire dire pour ſon ame tous les iours quelques Meſſes. Qui voudra voir l'eſtat de mon arriuée, & la ioye de Perrenelle, qu'il nous contemple tous deux en cette ville de Paris ſur la porte de la Chapelle Saint Iacques de la Boucherie du coſté, & tout aupres de ma maiſon, où nous ſommes peints, moy rendant graces aux pieds de Monſieur Saint Iacques de Gallice, & Perrenelle à ceux de Monſieur Sainct Iean, qu'el-

le auoit ſi ſouuẽt inuoqué. Tant y a que par la grace de Dieu, & interceſſion de la bien-heureuſe, & Saincte Vierge, & benoiſts Saincts Iacques & Iean, ie ſçeus ce que ie deſirois, c'eſt à dire, les premiers principes, non toutesfois leur premiere preparation, qui eſt vne choſe tres-difficile ſur toutes celles du monde. Mais ie l'eus encore à la fin apres les longues erreurs de trois ans ou enuiron, durant lequel temps, ie ne fis qu'eſtudier & trauailler, ainſi qu'on me peut, voir, hors de cette Arche, où i'ay mis des proceſſions contre les deux pilliers d'icelle, ſous les pieds de Sainct Iacques & Sainct Iean, priant touſiours Dieu, le chapellet en main, liſant tres-attentiuement dans vn liure, & peſant les mots des Philoſophes, & eſſayant puis apres les diuerſes operations que ie m'imaginois par leurs ſeuls mots. Finalement ie trouuay ce que ie deſirois, ce que ie reconnus auſſi toſt par la ſenteur forte. Ayant cela i'accomplis aiſement le magiſtere: auſſi ſçachant la preparation des premiers agens, ſuiuant en apres à la lettre mon liure, ie n'euſſe peu faillir encore que ie l'euſſe voulu. Donc la premiere fois que ie fis la proiection, ce fuſt ſur du Mercure, dont i'en conuertis demy liure ou enuiron, en pur argent, meilleur que celuy de la miniere, comme i'ay eſſayé & faict eſſayer par pluſieurs fois. Ce fuſt le 17. de Ianuier vn Lundy enuiron midy, en ma maiſon preſente Perrennelle ſeule, l'an de la reſtitution de l'humain lignage mil trois cẽs quatre vingts deux. Et puis apres, en ſuiuant touſiours de mot à mot mon liure, ie la fis auec la pierre rouge, ſur ſemblable qualité de Mercure, en preſence encor de Perrenelle ſeule en la meſme maiſon, le vingt-cinquieſme iour d'Auril ſuiuãt de la meſme année, ſur les cinq heures du ſoir, que ie tranſmuay veritablement en quaſi autant de pur or, meilleur tres-certainemẽt que l'or commun, plus doux, & plus ployable. Ie le peux dire auec verité. Ie l'ay parfaicte trois fois auec l'ayde de Perrenelle, qui l'entẽdoit auſſi bien que moy, pour m'auoir aydé aux operations, & ſans doute, ſi elle euſt voulu entreprendre de la parfaire ſeule, elle en ſeroit venüe à bout. I'en auois bien aſſez la parfaiſant vne ſeule fois, mais i'auois tres-grande delectation

1382 au 17. Janvier au 25.me avril ...

399 ce qui fait 3. mois & 8. jours

de voir & contempler dans les vaiſſeaux les œuures admirables de la Nature. Pour te ſignifier comme ie l'ay parfaicte trois fois, tu verras en cette arche ſi tu le ſçais connoiſtre trois fourneaux ſemblables à ceux qui ſeruent à nos operations. I'eus crainte vn long-temps, que Perrenelle ne peut cacher la ioye de ſa felicité extreme, que ie meſurois par la mienne, & qu'elle ne l'aſchaſt quelque parolle à ſes parens des grands treſors que nous poſſedions: Car l'extreme ioye, oſte le ſens, auſſi bien que la grande triſteſſe, mais la bonté du tres-grand Dieu, ne m'auoit pas comblé de cette ſeule benediction, que de me donner vne femme chaſte & ſage, elle eſtoit d'abondant non ſeulemẽt capable de raiſon, mais auſſi de parfaire ce qui eſtoit raiſonnable, & plus diſcrette & ſecrette que le commun des autres femmes. Sur tout elle eſtoit fort deuotieuſe, voila pourquoy ſe voyant ſans eſperance d'enfans, & deſia bien auant ſur l'aage, elle commenca tout de meſme que moy à penſer eñ Dieu, & à vaquer aux œuures de miſericorde. Lors que i'eſcriuois ce commentaire en l'an mille quatre cens treize ſur la fin de l'an, apres le treſpas de ma fidelle cõpagne, que ie regreteray tous les iours de ma vie, elle & moy auons deſia fondé & renté quatorze hoſpitaux en cette ville de Paris, baſti tout de neuf trois chapelles, decoré de grands dons & bonnes rentes ſept Egliſes, auec pluſieurs reparations en leurs Cymetieres, outre ce que nous auions faict à Boloigne, qui n'eſt guieres moins que ce que nous auons fait icy. Ie ne parleray point du bien que nous auons enſemble fait, aux pauures particuliers, principalement aux veufues, & pauures orphelins, ſi ie diſois leur nom, & comment ie faiſois celà, outre que le ſalaire m'en ſeroit donné en ce monde, ie pourrois faire deſplaiſir à ces bonnes perſonnes [que Dieu veuille benir] ce que ie ne voudrois faire pour rien du monde. Baſtiſſant donc ces Egliſes, Cimetieres, & hoſpitaux en cette ville, ie me reſolus de faire peindre en la quatriéme arche du Cymetiere des Innocens entrant par la grande porte de la ruë S. Denys, & prenant la main droicte les plus vrayes & eſſentielles marques de l'art, ſouz neantmoins des voiles & cou-

uertures Hieroglifiques à l'imitation de celles du liure doré du Iuif Abraham, pouuant repreſenter deux choſes ſelon la capacité, & ſçauoir, des contemplans, premierement les myſteres de noſtre reſurrection future & indubitable, au iour du iugement, & aduenement du bon Iesvs, (auquel plaiſe nous faire miſericorde) hiſtoire qui conuient bien à vn Cymetiere, & puis apres encore, pouuant ſignifier à ceux qui ſont entẽdus en la Philoſophie naturelle, toutes les principales, & neceſſaires operations du magiſtere. Ces figures Hieroglifiques ſeruiront comme de deux chemins pour mener à la vie celeſte le premier ſens plus ouuert, enſeignant les sactés myſteres de noſtre ſalut (ainſi que ie demonſtreray cy apres,) l'autre enſeignant à tout homme pour peu entendu qu'il ſoit en la pierre, la voye lineaire de l'œuure, laquelle eſtant parfaite par quelqu'vn, le change de mauuais en bon, luy oſte la racine de tout peché (qui eſt l'auarice) le faiſant liberal, doux, pie, religieux, & craignant Dieu quelque mauuais qu'il feuſt auparauant, car d'oreſnauant il demeure touſiours rauy de la grande grace, & miſericorde qu'il a obtenu de Dieu, & de la profondité de ſes œuures diuines & admirables. Ce ſont les cauſes qui m'ont meu à mettre ces formes en cette façon, & en ce lieu qui eſt vn Cymetiere, afin que ſi aucun obtient ce bien ineſtimable que de conquerir cette riche Toiſon, il penſe comme moy de ne tenir point le talent de Dieu enfoüi en la terre, acheptant terres, & poſſeſſions qui ſont les vanitez de ce monde, mais pluſtoſt d'ouurer charitablement enuers ſes freres, ſe ſouuenant auoir apris ce ſecret parmy les oſſemens des morts, auec leſquels il ſe doit bien toſt trouuer, & qu'apres cette vie tranſitoire, il faudra rendre compte deuant vn iuſte & redoutable Iuge qui cenſurera iuſqu'à la parolle oiſeuſe & vaine. Que donques celuy qui ayant bien peſé mes mots, & bien conneu & entendu mes figures, (ſçachant d'ailleurs les premiers principes & agents, car certainement il n'en treuuera aucun veſtige ou enſeignement en ces figures, & commentaires) parface à la gloire de Dieu le magiſtere d'Hermes, ſe ſouuenant de l'Egliſe Catholique Apoſtolique & Romaine,

& de

& de toutes les autres Egliſes, Cymetieres & Hoſpitaux, & ſur tout de l'Egliſe des innocens de ceſte ville au Cymetiere de laquelle il aura contemplé ces veritables demõſtrations, ouurant tres-largement ſa bourſe aux pauures ſecrets, gens de bien deſolez, infirmes femmes veſues, & delaiſſez orphelins. Ainſi ſoit-il.

DES INTERPRETATIONS THEO-
logiques, qu'on peut donner à ces Hieroglifiques ſelon le ſens de moy Autheur.

CHAP. I.

I'Ay donné à ce Cymetier vn Charnier qui eſt vis à vis de ceſte quatrieſme Arche, le Cymetiere au milieu, & contre vn des pillers de ce Charnier, ie y ay faict charbonner & peindre groſſierement vn homme tout noir qui regarde droictement ces Hieroglifiques, à l'entour duquel y a eſcript en François, *Ie voy merueille dont moult ie mesbahi*. Cela & encor trois plaques, de fer & cuiure doré, à l'Orient, l'Occident & Midy de l'Arche, ou ſont ces Hieroglifiques, le Cymetiere au milieu, repreſentans la ſaincte Paſſion & Reſurrection du fils de Dieu, cela ne doit point eſtre autrement interpreté que ſelon le ſens commun Theologique, ſauf que ceſt homme noir, peut auſſi bien crier merueille de voir les œuures admirables de Dieu en la tranſmutation des metaux qui ſont figurées en ces Hieroglifiques, qu'il regarde ſi attentiuement, que de voir enterrer tant de corps morts qui s'eſleueront hors de leurs tombeau aux iour redoutable du iugement. D'autre part, ie ne penſe point qu'il faille interpreter en ſens Theologique, ce Vaiſſeau de terre à la main droicte de ces figures dans lequel y a vne Eſcriptoire, où plutoſt vn Vaiſſeau de Philoſophie, ſi tu en oſtes les liens & ioins le canon au cornet, ny les deux autres ſemblables qui ſont aux coſtez des figures de Sainct Pierre & Sainct Paul, dãs lequel y à vn N.

qui veut dire NICOLAS, & vne F. qui veut dire FLAMEL.

Car ces vaiſſeaux ne ſignifient ſinon que dans des ſemblables, i'ay parfaict par trois fois le magiſtere. Qui voudra auſſi croire que i'ay mis ces vaiſſeaux en forme d'armoires, pour y faire repreſẽter cette eſcritoire, & les lettres capitales de mon nom, qu'il le croye s'il veut, par ce que toutes ces deux interpretations ſont veritables.

Il ne faut point auſſi interpreter en ſens Theologique, ceſte eſcriture qui ſuit en ces termes, NICOLAS FLAMEL ET PERRENELLE SA FEMME, d'autant qu'elle ne repreſente, ſinon que moy & ma femme auons donné cette Arche.

Quand aux troiſieſme, quatrieſme & cinquieſme Tableau ſuiuans, aux long deſquels y a eſcrit, (Comment les Innocens furent occis par le Commandement du Roy Herodes.) Le ſens Theologique s'y entend auſſi aſſez par cette eſcriture, il faut ſeulement parler du reſte qui eſt au deſſus.

Les deux dragons vnis, l'vn dans l'autre de couleur noire & bleuë, en champ de ſable, c'eſt à dire noir, dont l'vn à des aiſles dorées, & l'autre n'en à point, ſont les pechez qui naturellement ſont entrecathenez; Car l'vn a ſa naiſſance de l'autre: D'iceux aucuns peuuent eſtre chaſſez ayſément, comme ils viennent ayſément, Car ils volent à toute heure vers nous. Et ceux qui n'ont point des aiſles ne peuuẽt eſtre chaſſez, ainſi qu'eſt le peché contre le ſainct Eſprit. Ceſt or des aiſles, ſignifie que la pluſpart de ces pechez, viennent de la ſacrée fain de l'or, qui rend tant de perſonnes attentiues, & qui leur faict ſi ententiuement eſcouter d'où ils en pourront auoir. Et la couleur noire & bleuë, demonſtre que ce ſont des deſirs qui ſortent du tenebreux puits d'enfer, leſquels nous deuons entierement fuyr. Ces deux dragons peuuent encore repreſenter moralement, les legions des malins eſprits qui ſont touſiours à l'entour de nous, & qui nous accuſeront deuant le iuſte Iuge au iour redoutable du Iugement, leſquels ne demandent qu'à nous cribler.

L'homme & la femme qui viennent apres de couleur orangée ſur vn champ azuré & bleu, ſignifient que l'homme & la femme ne doiuent pas auoir leur eſpoir en ce monde, car l'orangé marque deſeſpoir, ou laiſſer l'eſpoir comme icy, & la couleur azurée & bleuë ſur laquelle ils ſont peints, repreſentent qu'il faut penſer aux choſes celeſtes futures, & dire comme le rouleau de l'homme, *Homo veniet ad iudicium Dei* ou comme celuy de la femme, *Vere illa dies terribilis erit*: afin que nous gardans des dragons, qui ſont les pechez, Dieu nous face miſericorde.

En ſuitte de cela, en champ de Synople, c'eſt à dire vert, ſont peints deux hõmes & vne femme reſuſcitans, deſquels l'vn ſort d'vn ſepulche, les autres deux de la terre, tous trois de couleur tres-blanche & pure, leuans les mains deuant leurs yeux, & iceux deuers le Ciel en haut ſur leſquels trois corps y à deux Anges ſonnans des inſtrumens muſicaux, comme s'ils auoiẽt appellé ces morts au iour du Iugement: Car ſur iceux deux Anges eſt la figure de noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt, tenant le monde en ſa main, ſur la teſte duquel vn Ange met vne Courronne, aſſiſté de deux autres qui diſent en leurs rouleaux, *ô Pater omnipotens*, *ô IESV bone*. Au coſté droict d'iceluy Sauueur eſt peint ſainct Paul, veſtu de blanc citrin, auec vne eſpée, aux pieds duquel eſt vn homme veſtu d'vne robbe orangée, en laquelle apparoiſſoient des plis noirs & blancs, qui me reſſemble au vif, lequel demande pardon de ſes pechez, tenant les mains ioinctes, deſquelles ſortent ces paroles eſcrites en vn rouleau, *Dele mala quæ feci*. De l'autre coſté à la main gauche eſt ſainct Pierre auec ſa clef, veſtu de rouge citrin, tenant la main ſur vne femme veſtuë d'vne robbe orangé qui eſt à ſes genoux, repreſentant au vif Perrenelle, laquelle tiẽt les mains ioinctes, ayant vn rouleau, ou eſt eſcrit *CHRISTE precor eſto pius* Derriere laquelle y a vn Ange à genoux auec vn rouleau, qui dit: *Salue Domine Angelorum*. Il y a auſſi vn autre Ange à genoux derriere mon Image du coſté de ſainct Paul qui tient auſſi vn rouleau, diſant: *ô Rex ſempiterne*. Tout cela eſt tres-clair, ſelon l'explication de la reſurrection & futur

iugement qu'on y peut aiſément adapter: auſſi il ſemble que ceſte Arche n'aye eſté peinte que pour repreſẽter cela, c'eſt pourquoy il ne s'y faut point arreſter dauantage, puis que les moindres, & les plus ignorans luy ſçauront bien bailler ceſte interpretation.

Apres les trois reſuſcitans, viennent deux Anges de couleur orangée encor, ſur vn champ bleu, diſans en leurs rouleaux: *Surgite mortui, venite ad iudicium Domini mei.* Cela encor ſert à l'interpretation de la reſurrectiõ. Tout de meſme que les figures ſuiuantes & dernieres, qui ſont ſur vn champ violet de l'hõme rouge vermilion, qui tient le pied d'vn Lyõ peint de rouge vermilion auſſi, qui a des aiſles, ouurant la gueule comme pour deuorer. Car on peut dire que celuy-là figure le malheureux pecheur, qui dormãt lethargiquement dans la corruption des vices, meurt ſans repentance & confeſſion, lequel ſans doute, en ce iour terrible, ſera liuré au diable, icy peint en forme de Lyon rouge rugiſſant qui l'engloutira & emportera.

LES INTERPRETATIONS
Philoſophiques ſelon le Magiſtere d'Hermes.

CHAP. II.

IE deſire de tout mon cœur, que celuy qui cherche ce ſecret des Sages, ayant repaſſé en ſon eſprit ces Idées de la vie & reſurrection future, face premierement ſon profit d'icelles. Qu'en ſecond lieu il ſoit plus aduiſé qu'auparant, q'uil fonde & profonde mes figures, couleurs & rouleaux: notamment mes rouleaux, parce qu'en ceſt art on ne parle point vulgairement. Qu'il demande apres en ſoy-meſme, pourquoy la figure de ſainct Paul eſt à la main droicte, au lieu ou on a de couſtume de peindre ſainct Pierre, & celle de S. Pierre au lieu de celle de S. Paul? Pourquoy la figure de S. Paul eſt veſtuë de couleur blãche citrine, & celle de S. Pierre de citrine, rouge? Pour-

quoy auſſi l'hõme & fẽme qui ſont aux pieds de ces deux ſaincts prians Dieu cõme s'ils eſtoient au iour du Iugement, ſont habillez de couleurs diuerſes, & ne ſont nuds en oſſements comme reſuſcitans ? Pourquoy en ce iour du Iugement on a peint ceſte homme & ceſte femme aux pieds des Saincts. Car ils doiuent eſtre plus bas en terre, non au Ciel? Pourquoy auſſi les deux Anges orangées qui diſent en leurs rouleaux. *Surgite mortui, venite ad iudicium Domini mei*, ſont veſtus de cette couleur, & hors de leur place, car elle doit eſtre en haut au Ciel, auec les deux autres qui ſonnent des Inſtrumens? Pourquoy ils ont vn champ violet & bleu ? mais principalement, pourquoy leur rouleau qui parle aux morts, finit en la gueule ouuerte du Lion rouge & volant ? Ie voudrois donc qu'apres ces queſtions, & pluſieurs autres, qu'on peut iuſtement faire, ouurant entierement les yeux de l'eſprit, il vint à conclure que cela n'ayant point eſté faict ſans cauſe, on doit auoir repreſenté ſous leur eſcorce quelques grands ſecrets qu'il doit prier Dieu luy deſcouurir. Ayant ainſi conduit ſa creance par degrez, ie ſouhaitte encor qu'il croye, que ces figures & explications ne ſont point faictes pour ceux là qui n'õt iamais veu les liures des Philoſophes, & qui ignorans les principes Metalliques, ne peuuent eſtre nommez enfãs de la ſcience. Car s'ils veulent entendre entierement ces figures, ignorans le premier agent, ils ſe tromperont ſãs doute, & n'y entendront iamais rien pour tout. Qu'aucun donc ne me blaſme, s'il ne m'entend aiſément, car il ſera plus blaſmable que moy, entant que n'eſtant point initié en ces ſacrées & ſecrettes interpretations du premier agent, (qui eſt la clef ouurant les portes de toutes ſciences) neantmoins il veut entendre les conceptions plus ſubtiles des Philoſophes tres enuieux, qui ne ſont eſcrites que pour ceux qui ſçauent deſ ia ces principes, leſquels ne ſe treuuẽt iamais en aucun liure, parce qu'ils les laiſſent à Dieu, qui les reuele à qui luy plaiſt, ou bien les faict enſeigner de viue voix par vn maiſtre par tradition Cabaliſtique, ce qui arriue tres-rarement. Or mon fils, ie te peux ainſi apeller, car ie ſuis deſ ia venu à grãde vieilleſſe, &

d'ailleurs, peut-eſtre, tu es fils de ſcience, Dieu te laiſſe apprendre, & puis ouurer à ſa gloire, eſcoute-moy donc attentiuement, mais ne paſſe plus auant, ſi tu ignores les principes ſuſdits.



Ce vaiſſeau de terre en cette forme, eſt appellé par les Philoſophes le triple vaiſſeau, car dãs iceluy y a au milieu vn eſtage, & ſur iceluy vne eſcuelle pleine de cendres tiedes, dans leſquelles eſt aſſis l'œuf Philoſophiq̃, qui eſt vn matras de verre plein de confections de l'art (cõme de l'eſcume de la mer rouge, & de la graiſſe du vent Mercurial) que tu voids peint en forme d'eſcritoire. Or ce vaiſſeau de terre s'ouure par deſſus, pour y mettre au dedans l'eſcuelle & le matras, ſous leſquels par cette porte ouuerte ſe met le feu philoſophique, comme tu ſçais. Ainſi tu as trois vaiſſeaux, & le vaiſſeau triple, les enuieux l'ont apellé Athanor Crible, Fumier, Bain Marie, Fournaiſe, Sphere, Lyon verd, Priſon, Sepulcre, Vrinal, Phiole, Cucurbite, moy-meſme en mon Sommaire philoſophiq̃ que i'ay composé il y a quatre ans deux mois, ie le nomme ſur la fin d'iceluy, la maiſon & habitacle du Poulet, & les cendres de l'eſcuelle, la paille du poulet, ſon commun nom eſt le fournel, que ie n'euſſe iamais trouué, ſi Abraham le Iuif ne l'euſt peint auec ſon feu proportionné, auquel conſiſte partie du grand ſecret. Car il eſt comme le ventre & la matrice contenant la vraye chaleur naturelle pour animer noſtre ieune Roy. Si ce feu n'eſt meſuré Clibaniquement, dit Calid, Perſe, fils de Iaſiche. S'il eſt allumé auec l'eſpée, dit Pythagoras, Si tu ignées ton vaiſſeau, dit Morienus, & luy fais ſentir l'ardeur du feu, il te baillera vn ſoufflet, & bruſlera ſes fleurs auant qu'elles ſoient montées du profond de ſes mouelles, ſortans rouges

pluſtoſt que blanches, & lors ton operation ſera deſtruicte, tout de meſme que ſi tu fais trop peu de feu, car alors auſſi tu n'en verras iamais la fin, à cauſe du morfondement des natures, qui n'auront point eu des mouuemens aſſez puiſſans pour ſe digerer enſemble.

La chaleur donc de ton feu en ce vaiſſeau, ſera, comme dit Hermes & Roſinus, ſelon l'Hyuer, ou bien ainſi que dit Diomedes, ſelon la chaleur de l'Oyſeau qui cõmance à voler ſi doucement depuis le ſigne d'Aries, iuſques à celuy de Cancer, Car, ſçache que l'enfant du cõmencement eſt plein de flegme froid, & de laict, & que la chaleur trop vehemente eſt ennemie de la frigidité, & humidité de noſtre Embriõ, & que les deux ennemis, c'eſt à dire, nos Elemens de froid & chaud, ne s'embraſſeront iamais parfaictement que peu à peu, ayans premierement faict vne longue demeure enſemble, au milieu de la temperée chaleur de leur bain, & s'eſtans changez par longue decoction en ſoulfre incombuſtible. Regis donc doucement, auec eſgalité & proportion tes natures hautaines, de peur que ſi tu en fauoriſes plus les vnes que les autres, elles qui ſont naturellement ennemies, ne ſe deſpitent cõtre toy par ialouſie, & cholere ſeiche, & ne te facent long-temps ſouſpirer. Outre cela il te les faut entretenir perpetuellement en cette chaleur temperée, c'eſt à dire, nuict & iour, iuſques a ce que l'hyuer, c'eſt à dire, le temps de l'humidité des matieres ſoit paſſé, parce qu'elles font leur paix, & ſe donnent la main en ſe chauffant enſemble, & que ſi elles ſe trouuoient ſeulement vne demie-heure ſans feu, ces natures ſeroiẽt iamais irreconciliables. Voila pourquoy il eſt dit, au liure des ſeptante Preceptes, fay que leur feu dure indefatigablement ſans ceſſe, & qu'aucũ de leurs iours ne ſoient point oubliez. Et Raſis, l'haſtiueté, qui mene auec ſoy trop de feu, eſt touſiours ſuiuie du diable & de l'erreur. Quant l'Oyſeau doré, dit Diomedes, ſera paruenu iuſqu'en Cancer, & que de là il courra deuers les Balances, alors il te faudra augmenter vn peu le feu. Et tout de meſme, encore quand ce bel Oyſeau s'en vollera de Libra deuers le Capricorne, qui eſt le deſiré Automne, le temps des moiſſons, & des fruicts deſ-iameurs.

LES DEVX DRAGONS DE couleur flauaſtre, bleuë & noire comme le Champ.

CHAP. III.



Contemple bien ces deux Dragons, car ce ſont les vrais principes de la philoſophie que les ſages n'õt pas oſé monſtrer à leurs enfãs propres. Celuy qui eſt deſſous ſans aiſles, c'eſt le fix, ou le maſle; celuy qui eſt audeſſus, c'eſt le volatil, ou biẽ la femelle noire & obſcure, qui va prendre la domination par pluſieurs mois. Le premier eſt apellé Soulfre, ou bien calidité & ſiccité, & le dernier Argẽt vif, ou frigidité & humidité. Ce ſont le Soleil & la Lune de ſource Mercuriele, & origine Sulphureuſe, qui par le feu cõtinuel s'ornẽt d'habillemẽs Roiaux, pour vaincre eſtans vnis, & puis changez en quint'eſſẽce, toute choſe metallique, ſolide, dure & forte. Ce ſont ces Serpẽs & Dragõs que les anciẽs Egiptiẽs ont peint en vn rõd la teſte mordãt ſa queuë, pour dire qu'ils eſtoiẽt ſortis d'vne meſme choſe, & qu'elle ſeule ſe ſuffiſoit, & qu'ẽ ſon cõtour & circulatiõ elle ſe parfaiſoit. Ce ſõt ces Dragõs que les anciẽs Poëtes ont mis à garder ſãs dormir, les dorées pommes des jardins des vierges Heſperides. Ce ſõt ceux-là ſur leſquels Iaſõ en l'aduẽture de la Toiſõ d'or, verſa le jus preparé par la belle Medée, des diſcours deſquels les liures des Philoſophes ſõt tãt rẽplis, qu'aucũ Philoſophe n'a iamais eſté qu'il n'ẽ aye eſcrit depuis

depuis le veridiques Hermes Triſmegiſte, Orphée, Pythagoras, Artephius, Morienus & les autres ſuiuãs, iuſques à moy. Ce ſont ces deux Serpens enuoyez, & donnés par Iunon qui eſt la nature metallique, que le fort Hercules, c'eſt à dire, le ſage doit eſtrangler en ſon berceau, c'eſt à dire, vaincre, & tuer, pour les faire pourir, corrompre & engendrer, au commencement de ſon œuure. Ce ſont les deux Serpens attachez à l'entour du Caducée, & Verge de Mercure, auec leſquels il exerce ſa grande puiſſance, & ſe transfigure comme il veut. Celuy, dit Haly, qui en tuera l'vn, il tuera auſſi l'autre, parce que l'vn ne peut mourir qu'auec ſõ frere. ceux cy (qu'Auicene appelle, Chiene de Coraſſene, & chiẽ d'Armenie,) ces deux-cy eſtans donc mis enſemble dans le Vaiſſeau du Sepulchre, ils ſe mordent tous deux, cruellement, & par leur grande poiſon, & rage furieuſe, ne ſe laiſſent iamais depuis le moment qu'ils ſe ſont entreſaiſis (ſi le froid ne les empeſche) que tous deux de leur bauant venin & mortelles bleſſures, ne ſe ſoient enſanglãtez par toutes les parties de leurs corps, & finalement s'entretuans, ne ſe ſoiẽt eſtouffez dans leur venin propre, qui les change apres leur mort en eau viue, & permanente, auant quoy, ils perdent auec la corruption, & putrefaction, leurs premieres formes naturelles, pour en reprendre apres vne ſeule nouuelle plus noble & meilleure. Ce ſont ces deux Spermes maſculine, & fœminine deſcriptes au commencement de mõ ſommaire Philoſophique, qui ſont engendrées, (dit Raſis, Auicenne, & Abraham le Iuif) dans les reins, entrailles, & des operations des quatre Elemens. Ce ſont l'humide radical des metaux, Soulfre & Argent vif, non les vulgaires, & qui ſe vendent par les marchans & Apotiquaires, mais ceux là que nous dõnent ces deux beaux & chers corps, que nous aymõs tãt. Ces deux Spermes, diſoit Democrite, ne ſe treuuẽt point ſur la terre des viuans. Le meſme, dit Auicẽne, mais adiouſte-il, on les recueille de la fiẽte ordure & pourriture du Soleil, & de la Lune. O que bien heureux, ſont ceux-là qui les ſçauent recueillir : Car d'iceux puis apres ils en font vne Theriaque qui à puiſſance ſur toute douleur, triſteſſe,

maladie, infirmité & debilité, qui combat puiſſamment cõtre la mort, allongeant la vie ſelon la permiſſion de Dieu, iuſques au temps determiné en triomphant des miſeres de ce monde, & comblant l'homme de ſes richeſſes. De ces deux Dragõs ou principes metalliques, i'ay dit au ſommaire ſus allegué, que l'ennemy enflãmeroit par ſon ardeur, le feu de ſõ ennemi, & qu'alors ſi l'on y prenoit garde, on verroit par l'air vne fumée venineuſe, & mal odorante, trop pire en flamme, & en poiſon, que n'eſt la teſte enuenimée d'vn Serpent, & dragon Babylonien. La cauſe que ie t'ay peint ces deux Spermes en forme de Dragons, eſt parce que leur puanteur eſt tres-grande, ſemblable à la leur, & les exhalaiſons qui mõtent dans le matras ſont obſcures, noires blues & flauaſtres, ainſi que ſont ces deux Dragons peints, la force deſquelles, & des corps diſſous, eſt ſi venimeuſe, que veritablement il n'y à point au monde vn plus grand venin. Car il eſt capable par ſa force, & puanteur, de mortifier, & tuer, toute choſe viuante. Le Philoſophe ne ſent iamais ceſte puanteur, s'il ne chaſſe ſes Vaiſſeaux, mais ſeulement la iuge eſtre telle par la veüe & changement des couleurs procedantes de la pourriture de ſes confections.

Ces couleurs donc ſignifient la putrefaction, & generation qui nous eſt donnée, par la morſure, & diſſolution de nos corps parfaicts, laquelle diſſolution procede de la chaleur externe aydãte, & de l'igneité Pontique, & vertu aigre admirable du poiſon de noſtre Mercure, qui met & reſout en pure pouſſiere, voire en poudre impalpable, ce qu'il trouue luy reſiſter. Ainſi la chaleur agiſſant ſur, & cõtre l'humidité radicale metallique, viſqueuſe, ou oleagineuſe, engendre ſur le ſubiect, la noirceur. Car au meſme temps la matiere ſe diſſout, ſe corrõpt, noircit, & conçoit pour engẽdrer: parce que toute corruption eſt generation, laquelle noirceur doit eſtre touſiours deſirée. Elle eſt auſſi, ce voile noir auec lequel le nauire de Theſeus reuint victorieux de Crete, qui fuſt cauſe de la mort de ſon pere, auſſi faut-il que le pere meure, afin que des cendres de ce Phœnix vn autre en renaiſſe, & que le fils ſoit Roy. Certes qui ne voit

cette noirceur,au cõmencemẽt de ſes opèrations,durant les iours de la Pierre, qu'elle autre couleur qu'il voye,il manque entierement au magiſtere,& ne le peut plus auec ce cahos parfaire. Car il ne trauaille pas bien,ne putrifiant point, d'autant que ſi l'on ne putrifie , on ne corrompt point , n'y engendre, & par conſequent la Pierre ne peut prendre vie vegetatiue pour croiſtre & multiplier. Et veritablement ie te dis derechef, que quand meſmes tu trauaillerois ſur les vrayes matieres , ſi au commencement apres auoir mis les confections dans l'œuf Philoſophic,c'eſt à dire,quelque tẽps apres que le feu les à irritées,tu ne voids cette teſte du Corbeau noire du noir tres-noir, il te faut recommencer. Car cette faute eſt irreparable, & incorrigible. Notamment on doit craindre vne couleur orangée , ou demi-rouge , parce que ſi en ce commencemẽt tu la vois dãs ton œuf,ſans doute tu bruſles & as bruſlé la verdeur & viuacité de la pierre. Cette couleur qu'il te faut auoir,doit eſtre entierement parfaicte en noirceur ſemblable à celle de ces Dragons en l'eſpace de 40.iours. Que donc ceux qui n'auront point ces marques eſſentielles,ſe retirent de bonne heure des operations,afin qu'ils ſe rediment d'aſſeurée perte. Sçache auſſi & notte bien,que ce n'eſt riẽ en cette art d'auoir la noirceur, il n'y a rien plus aiſé à auoir. Car quaſi de toutes les choſes du monde meſlées auec l'humidité, tu en auras la noirceur par le feu. Il te faut auoir vne noirceur qui prouienne des parfaicts corps metalliques,qui dure vn long eſpace de temps , & ne ſe perde qu'en cinq mois,apres laquelle ſuccede la deſirée blancheur. Si tu as cela,tu as beaucoup , mais non tout. Quãt à la couleur bluaſtre & flauaſtre,elle ſignifie que la ſolution & putrefaction n'eſt point encore acheuée,& que les couleurs de noſtre Mercure ne ſont point encore bien meſlées & pourries auec le reſtant. Donc cette noirceur & couleurs , enſeignent clairement qu'en ce commencement la matiere & composé commence à ſe pourrir, & diſſoudre en poudre plus menue que les Atomes du Soleil , leſquels ſe changent apres en eau permanente. Et cette diſſolution eſt appellée par les Philoſophes enuieux,Mort, Deſtruction &

Remarque

Perdition, parce que les natures changent de forme, de là ſont ſorties tant d'allegories ſur les morts, tombes & ſepulchres. Les autres l'ont nommé Calcination, Denudation, Separation, Trituration, Aſſation, parce que les confections ſont changées & reduites en tres menues pieces & parties. Les autres Reduction en premiere matiere, Mollification, Extraction, Commixtion, Liquefaction, Conuerſion d'Elemens, Subtiliation, Diuiſion Humation, Impaſtation, & Diſtilation, parce que les confections ſont liquefiées, reduites en ſemence, amollies, & ſe circulent dans le matras. Les autres xir, Putrefaction, Corruptiō, Ombres Cymmerienes, Gouffre, Enfer, Dragons, Generation, Ingreſſion, Submerſion, Complexion, Coniunction, & Impregnation, parce que la matiere eſt noire & aqueuſe, & que les natures ſe meſlent parfaictemēt, & retiennēt les vnes des autres. Car quād la chaleur du Soleil agit ſur icelles, elles ſe changent premierement en poudre, ou eau graſſe & glutineuſe qui s'entant la chaleur, s'enfuit en haut en la teſte du Poulet auec la fumée, c'eſt à dire, auec le vent & l'air: de là cette eaue tirée & fondue des confections, elle s'en reua en bas, & en deſcendant reduict & reſout tant qu'elle peut le reſte des confections aromatiques, faiſant touſiours ainſi iuſqu'à ce que tout ſoit comme vn broüet noir vn peu gras. Voila pourquoy on appelle cela Sublimation, & Volatization, car il vole en haut, & Aſcenſion & Deſcenſion, parce qu'il monte & deſcend dans la cucurbite. Quelque temps apres, l'eau commence à s'engroſſir & coaguler dauantage venant comme de la poix tres-noire, & finalement vient corps & terre, que les enuieux ont appellée Terre fœtide & puante. Car alors à cauſe de la parfaicte putrefaction qui eſt naturelle comme toute autre, cette Terre eſt puante, & donne vne odeur ſemblable au relent des ſepulchres remplis de pourriture, & d'oſſemens encor chargez de naturelle humeur Cette Terre a eſté appellée par Hermes, La terre des fueilles, neantmoins ſon plus propre & vray nom eſt le Leton qu'on doit puis apres blanchir. Les anciens ſages Cabaliſtes l'ont deſcrite dans les Metamorphoſes ſoubs l'hiſtoire du Ser-

pent de Mars, qui auoit deuoré les compagnons de Cadmus, lequel l'occit le perçant de ſa lance contre vn Cheſne creux. Note ce Cheſne.

DE L'HOMME ET FEMME veſtus de robbe orangee, ſur vn chanp azuré & bleu, & de leurs rouleaux.

CHAP. IIII.



L'Homme depeint icy me reſſemble tout expres bien au naturel, tout de meſme que la femme figure tres-naiuement Perrenelle. La cauſe pourquoy nous ſommes peints au vif n'eſt pas particuliere. Car il ne failloit repreſenter que le maſle & la femelle, à quoy faire noſtre particuliere reſſemblance n'y eſtoit pas neceſſairement requiſe. Mais il à pleu au ſculpteur de nous mettre-là, tout ainſi qu'il à faict auſſi en cette meſme Arche plus haut aux pieds de la figure de Sainct Paul & Sainct Pierre, ſelon que nous eſtions en noſtre adoleſcence, & encor ailleurs en pluſieurs lieux comme ſur la porte de la chapelle Sainct Iacques de la Boucherie, aupres de ma maiſon (encore qu'en cette derniere y à vne cauſe particuliere) comme auſſi ſur la porte de Saincte Geneuieſue des Ardans ou tu me pourras voir. Donc ie te peints icy deux corps, vn de maſle, & l'autre de femelle, pour t'enſeigner qu'en cette ſeconde operation tu as veritablement, mais non encore parfaictement, deux

natures conioinctes, & mariées, la maſculine & feminine, ou pluſtoſt les quatre Elemens, & que les ennemis naturels, le chaud & le froid, le ſec, & l'humide commencent de s'aprocher amiablement les vns des autres, & par le moyen des entremetteurs de paix, depoſent peu à peu l'ancienne inimitié du viel chaos. Tu ſçais aſſez qui ſont ces entremetteurs, entre le chaud & le froid, c'eſt l'humide car il eſt parent & alié,des deux, du chaud, par ſa calidité, du froid par ſon humidité, voila pourquoy pour commencer de faire cette paix, tu as deſ-ja en l'operation precedente, conuerti toutes les confections en eau par la diſſolution. Et puis apres tu as faict coaguler l'eau neceſſaire,qui s'eſt conuertie en cette terre noire du noir tres-noir, pour accomplir l'entiere paix : Car la terre qui eſt ſeiche & humide ſe trouuant auſſi parente & allié auec le ſec & humide qui ſont ennemis, les appaiſera & accordera du tout. Ne conſideres-tu pas vn meſlange tres-paifaict de tous ces quatre Elemens, les ayant premierement conuertis en eau, & maintenant en terre ? Ie t'enſeigneray encore cy-apres les autres conuerſions en air quand tout ſera blanc,& en feu quand tout ſera purpurin parfaict. Dõc tu as icy deux natures mariées,dont l'vne à conçeu de l'autre, & par cette conception, s'eſt conuertie en corps de maſle, & le maſle en celuy de femelle, c'eſt à dire,ſe ſont faictes vn ſeul corps, qui eſt l'Androgine des anciens, qu'autrement on appelle encore teſte du Corbeau, & Elemens conuertis. En cette façon ie te peints icy, que tu as deux natures reconciliées, qui (ſi elles ſont conduites & regies ſagement) peuuent former vn Embrion en la matrice du vaiſſeau, & puis t'enfanter vn Roy tres-puiſſant, inuincible, & incorruptible, parce qu'il ſera vne quinteſſence admirable. Voila la principale fin de cette repreſentatiõ & la plus neceſſaire. La ſecõde qui eſt auſſi tres-notable, ſera qu'il me falloit depeindre deux corps, parce qu'il faut qu'en cette operation tu diuiſes ce qui a eſté coagulé pour en donner puis apres vne nourriture, vn laict de vie, au petit enfant naiſſant, qui eſt doüé (par le Dieu viuant) d'vne ame vegetatiue.

Ce qui eſt vn ſecret tres-admirable & tres-occulte qui à fait rafollir faute de le comprendre tous ceux qui l'ont cerché ſans le treuuer, & qui à rendu ſage toute perſonne qui la contemple des yeux du corps, ou de l'eſprit.

Il te faut donc faire deux parts & portions de ce corps coagulé, l'vne deſquelles ſeruira d'Azoth pour lauer & mondifier l'autre, qui s'appelle Leton qu'il faut blanchir. Celuy qui eſt laué eſt le Serpent Python, qui ayant pris ſon eſtre de la corruption du limon de la terre aſſemblé par les eaux du déluge, quand toutes les confections eſtoient eau, doit eſtre occis & vaincu par les fleſches du Dieu Apollon, par le blond Soleil, c'eſt à dire, par noſtre feu eſgal à celuy du Soleil.

Celuy qui laue, ou pluſtoſt ces lauemens, qu'il faut continuer auec l'autre moitié, ce ſont les dents de ce Serpent que le ſage operateur, le vaillant Theſeus ſemera en la meſme terre dont naiſtront des gendarmes qui ſe deſconfiront en fin eux meſme, ſe laiſſans par appoſition reſoudre en la meſme nature de la terre, laiſſans emporter les conqueſtes meritées. C'eſt ſur cecy que les Philoſophes ont eſcript ſi ſouuent, & tant de fois repeté, Il ſe diſſout ſoy-meſme, ſe congele, ſe noircit, ſe blanchiſt, ſe tue ſoy-meſme, & viuifie. I'ay faict peindre leur champ azuré & bleu, pour monſtrer que ie ne fais que commencer à ſortir de la tres-noire noirceur. Car l'azuré & bleu, eſt vne des premieres couleurs que nous laiſſe voir l'obſcure femme, c'eſt à dire, l'humidité cedante vn peu à la chaleur & ſiccité. L'homme & la femme ſont la pluſpart orangez. Cela ſignifie que nos corps, (ou noſtre corps que les ſages appellent icy R*ebis*,) n'a point encore aſſez de digeſtion, & que l'humidité dont vient le noir, bleu & azuré, n'eſt qu'a demy vaincue par la ſiccité.

Car la ſiccité dominant tout ſera blanc, & la combattant ou eſtant eſgalle à l'humidité, tout eſt en partie ſelon ces preſentes couleurs, les enuieux ont appellé encore ces confections en cette operation, *Numus*, *Ethelia*, *arena*, *Boritis*, *Corſuſle*, *Cambar*, *Albar æris*, *Duc-*

nech, Randeric, Kukul, Thabitris, Ebiſemeth, Ixir, &c. ce qu'ils ont commandé de blanchir.

La femelle à vn cercle blanc en forme de rouleau à l'entour de ſon corps, pour te monſtrer que *Rebis* commencera de ſe blanchir de cette meſme façon, blanchiſſant premierement aux extremitez tout à l'entour de ce cercle blanc. L'eſchelle des Philoſophes dict. Le ſigne de la premiere parfaicte blancheur, eſt la manifeſtation d'vn certain petit cercle capillaire, c'eſt à dire, paſſant ſur la teſte, qui apparoiſtra à l'entour de la matiere és coſtez du Vaiſſeau en couleur ſubcitrine.

Remarque la couleur.

Il y a en leurs rouleaux, *Homo veniet ad iudicium Dei. Verè,* (dit la femme) *illa dies terribilis erit.* Ce ne ſont point des paſſages de la ſaincte Eſcriture, mais ſeulement des dictons parlans ſelon le ſens Theologique de la reſurrection future. Ie les ay mis ainſi; Car ils me ſeruent enuers celuy qui contemple ſeulement l'artifice groſſier, & plus naturel, prenant l'interpretation de la reſurrection. Et tout de meſme ſeruent à ceux là, qui voulans recueillir les paraboles de la ſcience, prennent des yeux de Lyncée pour penetrer au delà des obiects viſibles. Il y a donc, l'homme viendra au Iugement de Dieu, certes ce iour ſera terrible. C'eſt comme ſi ie diſois, il faut que cecy vienne au colorement de la perfection, pour eſtre iugé & nettoyé de la noirceur & ordure, & eſtre ſpiritualizé & blanchy. Certes ce iour ſera terrible, ouy vrayement, auſſi vous trouuerez en l'allegorie d'Ariſleus, L'horreur nous tint en la priſon par octante iours dãs les tenebres des Ondes, dans l'extreme chaleur de l'Eſté, & troubles de la Mer. Toutes leſquelles choſes doiuent premierement paſſer auant que noſtre Roy puiſſe eſtre blãchi, venant de mort à vie, pour vaincre puis apres tous ſes ennemis. Pour t'enſeigner encore mieux cette albification, qui eſt plus difficile que tout le reſte, iuſques auquel temps tu peux errer à tout pas, & apres non, ou tu caſſerois tes vaiſſeaux, ie t'ay faict encore ce tableau ſuiuant.

LA

LA FIGVRE D'VN HOMME ſemblable à celle de S. Paul, veſtu d'vne robbe blanche citrine, bordée d'or, tenant vn glaiue nud, ayant à ſes pieds vn homme à genoux, veſtu d'vne robbe orangée, blanche noire, tenant vn rouleau.

CHAP. V.



ADuiſe bien ceſt homme en la forme d'vn S. Paul, veſtu d'vne robbe entierement citrine blanche. Si tu le conſideres bien, il tourne le corps en poſture, qui demonſtre qu'il veut prendre le glaiue nud, ou pour trancher la teſte, ou pour faire quelque autre choſe ſur cét hõme qui eſt à ſes pieds à genoux, veſtu d'vne robbe orã-

gée blanche & noire, lequel dit en ſon rouleau. *Dele mala quæ feci*, comme diſant: Oſte-moy ma noirceur,* terme de l'art. Car, *malum*, ſignifie par Allegorie la noirceur, ainſi en la Turbe on trouue ſouuent, Cuis iuſques à la noirceur, qu'ō eſtimera eſtre mal: Mais veux-tu ſçauoir qu'enſeigne cette homme qui prent l'eſpée, il ſignifie qu'il faut couper la teſte au corbeau, c'eſt à dire, a cette hōme veſtu de diuerſes couleurs qui eſt à genoux. I'ay pris ce traict & figure d'Hermes Triſmegiſte en ſon liure de l'art ſecret, où il dit: Oſte la teſte à cette homme noir, coupe la teſte au Corbeau, c'eſt à dire, blanchis noſtre ſable. Lambſpringk Noble Germain l'auoit auſſi deſ-ia vſurpé au commentaire de ſes Hierogliphiques, diſant: En ce bois il y a vne beſte, qui eſt toute couuerte de noirceur, ſi quelqu'vn luy coupe la teſte, alors elle perdra ſa noirceur, & veſtira la couleur tres-blanche. Voulez-vous entendre que c'eſt? La noirceur s'appelle la teſte du Corbeau, laquelle oſtée à l'inſtant vient la couleur blanche, alors, c'eſt à dire, quand la nuée n'apparoit plus, ce corps eſt appellé ſans teſte. Ce ſont ſes propres mots. En meſme ſens les Sages ont auſſi dit ailleurs, Pren la Vipere appellée *de* Rexa, coupe luy la teſte, &c. c'eſt à dire, oſte-luy la noirceur. Ils ont encor vſé de cette periphraſe, quand pour ſignifier la multiplicatiō de la pierre, ils ont feint vn Serpēt Hydra, auquel ſi on coupoit vne teſte, il luy en renaiſſoient dix. Car la pierre augmente de dix à chaſque fois qu'on luy coupe cette teſte de Corbeau, qu'on la noircit, & blanchit, c'eſt à dire, diſſout de nouueau, & apres recoagule.

Regarde que le glaiue nud, eſt entortillé d'vne ceinture noire, & que les bouts d'icelle ne l'entourent point du tout. Ce glaiue nud reſplendiſſant, eſt la pierre au blanc, ſi ſouuent deſcripte dans les philoſophes, ſous cette forme. Pour donc paruenir a cette parfaicte blancheur eſtincellante, il te faut entendre les entortillemens de cette ceinture noire, & enſuiure ce qu'ils enſeignent, qui eſt la quantité des inbibitions. Les deux bouts qui ne l'entortillent pas du tout, repreſentent le commencement & la fin: Pour le commencement, il enſeigne qu'il faut imbiber en ce premier temps

doucemẽt & eſcharcement, donnant alors à la [illegible] citrine peu de laict, comme à vn petit enfant naiſſant, afin que l'I[illegible], (diſent les Autheurs) ne ſe ſubmerge. Le meſme faut il faire a la fin, quand nous voyons que noſtre Roy eſt ſaoül, & n'en veut plus. Le milieu de ces operations eſt peint par les cinq entortillemens entiers de la ceinture noire, auquel temps, (parce que noſtre Salamẽdre vit du feu, & au milieu du feu, voire eſt vn feu, & vn argent vif, courant au milieu du feu, ne craignant rien,) il te luy en faut donner abondamment de telle façõ que le laict Virginal entoure toute la matiere.

I'ay faict peindre noirs ces entouremens de la ceinture, parce que ce ſont des imbibitions, & par conſequent des noirceurs. Car le feu auec l'humide (cõme il eſt tant de fois dict) cauſe la noirceur. Et cõme ces cinq entouremens entiers demonſtrent qu'il faut faire cela cinq fois entierement tout de meſme ils font connoiſtre qu'il faut faire cela par cinq mois entiert, vn mois à chaſque imbibition: Voila pourquoy Hali Abẽragel a dict, La cuiſõ des choſes ſe parfaict en trois fois cinquante iours. Il eſt vray que ſi tu veux compter ces petites inbibitions du commencement & fin, il y en a ſept. Surquoy vn des plus enuieux a dict, Noſtre teſte du Corbeau eſt lepreuſe: Voila pourquoy, qui la voudra nettoyer, il l'a doit faire deſcendre ſept ſois au fleuue de regeneration au Iordain, ainſi que commanda le Prophete aux lepreux Naaman Syrien. Comprenant en cela le commencement qui n'eſt que de quelques iours, le milieu, & la fin, qui eſt auſſi fort courte. Ie t'ay donc donné ce tableau pour te dire, qu'il te faut blanchir mon corps qui eſt à genoux, lequel ne demande autre choſe. Car la nature rend touſiours à perfection. Ce que tu accompliras par l'appoſition du laict Virginal, & par la decoction que tu feras des matieres auec ce laict, qui ſe ſechant ſur ce corps le teindra en meſme blanc citrin, qu'eſt veſtu celuy qui prãd le glaiue, en laquelle couleur il te faut faire venir tõ Corſuſle. Les veſtemẽs de la figure de S. Paul, ſont brodez largemẽt de couleur aurée & rouge citrine. O mon fils, louë Dieu, ſi tu vois iamais cela. Car deſ-ia du Ciel tu as obtenu miſericorde Im-

bibe d[illegible] & teints, iuſques à ce que le Petit enfant ſoit fort robuſte pour combatre contre l'eau & le feu. Accompliſſant cela, tu feras ce que Demagoras, Senior, & Hali, ont appellé. Mettre la mere au vẽtre à l'enfant, qu'elle auoit deſ-ja enfanté. Car ils apellẽt Mere, le Mercure des Philoſophes, duquel ils font les imbibitions & fermentatiõs, & L'enfant, le corps a teindre duquel eſt ſorty ce Mercure. Ie t'ay donné donc ces deux figures pour ſignifier l'albificatiõ; Auſſi c'eſt en ce lieu que tu auois beſoin de grande ayde. Car tout le monde y achoppe. Cette operation eſt vrayemẽt vn Labyrinthe, parce qu'icy ſe preſentent milles voyes à meſme inſtant, outre qu'il faut aller à la fin d'icelle, iuſtement tout au rebours du commencement, en coagulant ce qu'auparauant tu diſſoluois, & faiſant terre, ce qu'auparauant tu faiſois eau. Quand tu auras blanchy, tu as vaincu les Toreaux enchantez, qui iettoiẽt feu & fumée par les narines. Hercules a nettoyé l'eſtable plein d'ordure, de pourriture & de noirceur. Iaſon a verſé le jus ſur les Dragons de Colchos, & tu as en ta puiſſance la Corne d'Amalthée, qui (encore que ſoit blanche) te peut combler tout le reſte de ta vie, de gloire, honneur, & richeſſe. Pour l'auoir il t'a fallu combattre vaillamment, & en guyſe d'vn Hercules: Car ceſt Achelous, ce fleuue humide qui eſt la noirceur, eſt doüé d'vne force tres-puiſſante, outre qu'il ſe transfigure ſouuent de forme en autre: Auſſi as-tu paracheué, dautant que le reſte eſt ſans difficulté. Ces transfigurations ſont deſcrites particulierement au liure des ſept ſeaux Egyptiens, où il eſt dit, (comme auſſi par tous les Autheurs) Qu'auant que quitter entierement la noirceur, & ſe blãchir en la façon d'vn marbre tres-reluiſant, & d'vn glaiue nud flamboyant, la Pierre ſe veſtira de toutes les couleurs que tu ſçauras imaginer, ſouuent elle ſe liquifiera elle meſme, & ſouuent ſe coagulera encor, & parmy ces diuerſes & contraires operations (que l'Ame Vegetatiue qui eſt en elle luy fait parfaire en vn meſme temps) elle citrniſera, verdira, rougira, non d'vn vray rouge, i'aunira, viendra bleuë & orangée, iuſques à ce qu'eſtant entierement vaincuë par la ſiccité & calidité, tou-

tes ces infinies couleurs finiſſent en cette blancheur citrine amirable, du veſtement de Sainct Paul, laquelle en peu de temps, viendra comme celle du glaiue nud, puis par plus forte & longue decoction prendra en fin le rouge citrin, & puis le parfaict rouge de Laque, ou elle ſe repoſera deſormais. Ie ne veux pas oublier en paſſant, de t'aduertir, que le laict de la Lune n'eſt pas comme le laict Virginal du Soleil, penſe donc que les imbibitions de la blancheur requierent vn laict plus blanc, que celles de la rougeur & aureité. Car en ce pas i'ay cuidé faillir, & l'euſſe faict ſans Abraham le Iuif, pour cette raiſon ie t'ay faict peindre la figure qui prēd le glaiue nud, en la couleur qu'il t'eſt neceſſaire, auſſi c'eſt cette figure qui blanchit.

SVR VN CHAMP VERT, TROIS REſuſcitans, deux hommes & vne fẽme entierement blancs, deux Anges au deſſus, & ſur les Anges la figure du Sauueur venant iuger le monde, veſtu d'vne robbe parfaictement citrine blanche.

CHAP. VI.



IE t'ay fait peindre ainſi vn champ vert, par ce qu'en cette decoction les confections ſe ſont vertes, & gardent plus longuement cette couleur que toute autre apres la noire.

Cette verdeur demonſtre particulierement, que noſtre Pierre à vne ame vegetãte, & qu'elle s'eſt conuertie par l'induſtrie de l'art, en vray & pur germe, pour germer abondamment, & produire puis apres des rainceaux infinis. O bien-heureuſe verdeur, dit le Roſaire, qui produis toutes choſes, ſans toy riẽ ne peut croiſtre, vegeter, ny multiplier. Les trois reſuſcitans veſtus de blanc eſtincelant, repreſentent le corps, l'ame & l'eſprit de noſtre Pierre blanche. Les Philoſophes triuialement vſent de ces termes de l'art, pour cacher le ſecret aux malins. Ils appellent corps, la terre noire, obſcure & tenebreuſe, que nous blanchiſſons. Ils appellent ame, l'autre moitié diuiſée du corps, qui par la volonté de Dieu, & puiſſance de la nature donne au corps par ſes imbibitions & fermentations, ame vegetatiue, c'eſt à dire, puiſſance & vertu de pulluler, croiſtre, multiplier, & ſe rendre blanc comme vn glaiue nud reluiſant. Ils appellẽt eſprit la teincture & ſiccité, qui comme vn eſprit à vertu de penetrer toutes choſes metalliques. Ie ſerois trop long de te mõſtrer icy par combien de raiſons ils ont dit par tout. Noſtre Pierre à comme l'homme, corps, ame, & eſprit. Ie veux ſeulement que tu nottes bien, que comme l'homme doüe de corps, ame, & eſprit, n'eſt toutesfois qu'vn, qu'auſſi tu n'as maintenant qu'vne ſeule confection blanche, en laquelle toutesfois ſont le corps, l'ame & l'eſprit qui ſont vnis inſeparablement. Ie te pourrois bien bailler de tres-claires comparaiſons & explications de ce corps, ame, & eſprit, mais pour les expliquer il me faudroit dire des choſes que Dieu ſe reſerue de reueler à ceux qui le craignent, & qui l'aiment, qui par conſequent ne ſe doiuent eſcrire. Ie t'ay donc fait icy peindre vn corps, vne ame & vn eſprit tous blancs, comme s'ils reſuſcitoient, pour te monſtrer que le Soleil, la Lune & Mercure, ſont reſuſcitez en cette operation, c'eſt à dire, ſont faicts Elemens de l'air, & blanchis: Car nous auons deſia appellé la noirceur, mort, continuant la Metaphore, nous pouuons donc appeller la blancheur vne vie qui ne reuient qu'auec & par la reſurrection. Le Corps pour te le monſtrer plus clairement, ie l'ay faict peindre leuant la pierre de ſon tombeau dans lequel il eſtoit enſerré. L'ame

parce qu'elle ne peut eſtre miſe en terre elle ne ſort point d'vn tombeau, mais ſeulement ie la fais peindre parmy les tombeaux, cerchant ſon corps en forme de femme ayant les cheueux eſpars. L'eſprit qui ne peut eſtre auſſi mis en ſepulture, ie l'ay faict peindre en homme ſortant de terre, nom de la tombe. Ils ſont tous blancs; auſſi la noirceur, la mort eſt vaincu & eux eſtant blanchis ſont deſormais incorruptibles. Leue maintenant les yeux en haut, & voy venir nôtre Roy courõné & reſuſcité, qui à vaincu la mort, les obſcuritez, & humiditez, le voila en la forme que viendra le Sauueur, lequel vnira à ſoy eternellement toutes les ames pures & nettes, & chaſſera tout l'impur & immunde comme eſtant indigne de s'vnir à ſon diuin corps. Ainſi par comparaiſon (demandant toutes fois permiſſion de parler ainſi, à l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine & priant toute ame debonnaire de me le permettre par ſimilitude.) Voicy noſtre Elixir blanc qui d'oreſnauant vnira à ſoy inſeparablement toute nature pure metallique, la tranſmuant en ſa nature argentée, & tres-fine, reiettant l'impure eſtrangere & eterogene. Loüé ſoit Dieu qui nous faict la grace par ſa grande bonté, de pouuoir conſiderer ce blanc eſtincellant, plus parfaict & reluiſant qu'aucune nature cõpoſée, & plus noble apres l'ame immortelle qu'aucune autre ſubſtance animée ou inanimée, auſſi eſt elle vne quinteſſence, vn argent treſpur, paſſé par la coupelle & affiné ſeptfois, dict le Royal Prophete Dauid.

Il n'eſt pas de beſoin d'interpreter que ſignifient les deux Anges ioüans des inſtrumens ſur la teſte des reſuſcitez, ce ſont plutoſt des eſprits diuins, chantans les merueilles de Dieu en cette operation miraculeuſe, qu'Anges nous appellans au iugement. Tout expres pour en faire difference, i'ay donné vn luth à l'vn & à l'autre vne Buccine non des trompettes, qu'on leur donne touſiours pour appeller au iugement, le meſme faut-il dire des trois Anges qui ſont ſur la teſte de noſtre Sauueur dont l'vn le couronne, & les autres deux diſent en leurs rouleaux en luy aſſiſtant, *ô Pater omnipotens, ô Ieſu boné*, en luy rendant des graces eternelles.

SVR

SVR VN CHAMP VIOLET ET bleu, deux Anges de couleur orangée, & leurs rouleaux.

CHAP. VII.



CE champ violet & bleu monſtre que voulant paſſer de la Pierre blanche à la rouge, tu l'as imbibée d'vn peu de laict Virginal Solaire, & que ces couleurs ſont ſorties de l'humidité Mercurielle que tu as ſeiché ſur la Pierre. En cette operation du rubifiement, encore que tu imbibes tu n'auras guieres de noir, mais bien du violet, bleu, & de la couleur de la queüe du Pan: Car noſtre pierre eſt ſi triomphante en ſiccité, qu'incontinent que ton Mercure la touche, la nature s'eſiouyſſant de ſa nature, s'adioint à icelle, & la boit auidement, & partant le noir qui vient de l'humidité, ne ſe peut montrer qu'vn peu, ſous ces couleurs violettes, & bleuës, d'autant que la ſiccité (comme dit eſt) gouuerne maintenant abſolument. Ie t'ay faict peindre ces deux Anges auec des aiſles, pour té repreſenter que les deux ſubſtances de tes confections, la Merciele & Sulfureuſe, la fixe auſſi bien que la volatile, eſtans fixées enſemble parfaictement, volent auſſi enſemble dans ton Vaiſſeau. Car en cette operation ſuauement le corps fixe montera au Ciel tout ſpirituel, & de là il deſcendra en la Terre, & la où tu voudras, ſuiuant par tout l'eſprit qui ſe meut touſiours ſur le feu. Dautant qu'ils ſont faicts vne

meſme nature & le compoſé eſt tout ſpirituel, & le ſpirituel tout corporel, tant il a eſté ſubtilié ſur noſtre marbre par les operations precedentes. Les natures donc ſont icy tranſmuées en Anges, c'eſt à dire, ſont faictes ſpiritueles & tres-ſubtiles, auſſi ſont elles maintenant des vrayes teintures. Or ſouuien toy de commencer la rubification par l'appoſition du Mercure citrin rouge, mais il n'en faut verſer guieres, & ſeulement vne ou deux fois, ſelon que tu verras. Car cette operation ſe doit parfaire par feu ſec, ſublimation & calcination ſeiche: Et vrayement ie te dis icy vn ſecret, que tu trouueras bien rarement eſcript, auſſi ie ne ſuis point enuieux, & pleuſt à Dieu que chacun ſçeut faire de l'or à ſa volonté, afin que l'on veſcut menant paiſtre ſes gras troupeaux, ſans vſure & procez à l'imitation des Saincts Patriarches, vſans ſeulement, comme les premiers peres, de permutation de choſe à choſe, pour laquelle auoir il faudroit trauailler auſſi bien que maintenant. De peur toutesfois d'offencer Dieu, & d'eſtre l'inſtrument d'vn tel changement, qui peut eſtre ſeroit mauuais, ie n'ay garde de repreſenter ou eſcrire, ou eſt ce que nous cachons les clefs qui peuuent ouurir toutes les portes des ſecrets de la Nature, & renuerſer la terre s'en deſſus deſſous, me contentant de monſtrer des choſes qui l'enſeigneront à toute perſonne à qui Dieu aura permis de connoiſtre qu'elle proprieté à le ſigne des Balances quand il eſt illuſtré du Soleil, & de Mercure au mois d'Octobre. Ces Anges ſont peints de couleur orangée, afin de te faire ſçauoir, que tes confectiõs blãches ont eſté vn peu plus cuites, & que le noir du violet & bleu, a eſté deſia chaſſé par le feu. Car cette couleur orangée eſt compoſée de ce beau citrin rouge doré, (que tu attens il y à ſi long temps,) & d'vn reſte de ce violet & bleu que tu as deſia en partie defaict. Ceſt orangé demonſtre encor, que les natures ſe digerent & peu à peu ſe parfont par la grace de Dieu. Quant à leur rouleau qui dit *Surgite mortui venite ad iudicium Domini mei.* Leuez vous morts, venez au iugement de Dieu mon Seigneur.

Ie l'ay plutoſt faiſt mettre pour le ſeul ſens Theologique que pour l'autre. Il finit dans la geule d'vn Lyon tout rouge, cela eſt pour enſeigner, qu'il ne faut point diſcontinuer cette operation que l'on ne voye le vray rouge purpurin ſemblable du tout au Pauot de l'Hermitage, & à la laque du Lyon peint, ſauf pour multiplier.

LA FIGVRE D'VN HOMME ſemblable à Sainct Pierre, veſtu d'vne robbe citrine rouge tenant vne clef en la main droite, & mettant la gauche ſur vne femme veſtue d'vne robbe orangée, qui eſt à ſes pieds, à genoux, tenant vn rouleau.

CHAP. VIII.



Regarde cette femme veſtue de robbe orangée qui reſſemble ſi au naturel à Perrenelle, ſelon qu'elle eſtoit en ſon adoleſcence, elle eſt peinte en façon de ſupliante, à genoux, les mains iointes, aux pieds d'vn hõme qui a vne clef en ſa main droite, qui l'eſcoute gratieuſement, & puis eſtend la gauche ſur elle. Veux-tu ſça-

uoir que repreſente cela? C'eſt la pierre qui demande en ceſte operation deux choſes au Mercure Solaire des Philoſophes (depeint ſous la forme de l'homme) c'eſt à ſçauoir la multiplicatiõ & plus riche parure. Ce qu'elle doit obtenir en ce tẽps icy. Auſſi l'hõme luy mettãt ainſi la main ſur l'eſpaule, Ie luy accorde. Mais pourquoy as-tu faict peindre vne femme? Ie pouuois auſſi bien faire peindre vn homme qu'vne femme, ou vn Ange, (car les natures ſont maintenant toutes ſpirituelles & corporelles) maſculines & feminines. mais i'ay mieux aymé te faire peindre vne femme, afin que tu iuges, qu'elle demande plutoſt cecy, que toute autre choſe; parce que ce ſont les plus naturels & plus propres deſirs d'vne femme. Pour te monſtrer encor plus, qu'elle demande la multiplication, i'ay faict peindre l'homme auquel elle faict ſa priere, en la forme d'vn Sainct Pierre, tenant vne clef, ayant puiſſance d'ouurir, & fermer, de lier, & deſlier: D'autant que les Philoſophes enuieux n'ont iamais parlé de multiplication que ſous ces communs termes de l'art, Ouure, ferme, *lie, deſlie. Ils ont appellé ouurir. & deſlier, Faire le corps (qui eſt touſiours dur & fixe) mol, fluide, & coulant comme l'eau, & fermer, ou lier, le coaguler par apres par decoction plus forte, en le remettant encore vne autre fois en la forme de corps.

Il me falloit donc repreſenter vn homme auec vne clef, pour t'enſeigner qu'il te faut maintenant ouurir & fermer c'eſt à dire multiplier, les natures germantes & croiſſantes. Car tout autant de fois que tu diſſoudras & fixeras, autant de fois ces natures multiplieront en quantité, qualité & vertu ſelõ la multiplicatiõ de dix, de ce nõbre venant à cent, de cẽt à mille, de mille à dix mille, de dix mille, à cẽt mille, de cent mille à vn million, & de là par meſme operatiõ iuſqu'à l'infini, ainſi que i'ay faict trois fois, Loüé ſoit Dieu. Et quand ton Elixir eſt ainſi conduit à l'infini, vn grain d'iceluy tombant ſur vne quantité metallique fonduë, auſſi profonde & vaſte que l'Ocean, il le teindra & conuertira en tres-parfaict metal, c'eſt à dire, en argent ou en or, ſelon qu'il aura eſté imbibé & Fermenté, chaſſant & laiſſant loin

de ſoy toute la matiere impure & eſträgere qui s'eſtoit iointe en ſa premiere coagulation. Par meſme raiſon que i'ay faict peindre vne clef à l'homme qui eſt ſoubs la forme d'vn Sainct Pierre, pour ſignifier que la Pierre demandoit d'eſtre ouuerte & fermée pour multiplier : par meſme raiſon auſſi, pour te monſtrer auec quel Mercure tu dois faire cela, & quand i'ay donné à l'homme vn veſtement citrin rouge, & à la femme vn orangé. Cela ſuffiſe pour ne ſortir du ſilence de Pythagoras, & pour t'enſeigner que la femme, c'eſt à dire, noſtre Pierre, demãde d'auoir la riche parure & couleur de Sainct Pierre. Elle à eſcrit en ſon rouleau *Chriſte precor eſto pius.* Ieſus-Chriſt ſoyez moy doux, comme ſi elle diſoit. Seigneur ſois moy doux, & ne permets point que celuy qui ſera paruenu iuſqu'icy, gaſte tout par trop de feu. Il eſt bien veritable, que d'oreſnauant ie ne craindray plus les ennemis, & que tout feu me ſera eſgal, toutesfois le vaiſſeau qui me contient eſt touſiours frangile. Car ſi l'on hauſſe le feu par trop, il creuera, & s'eſclatant m'emportera & me ſemera mal'heureuſement parmy les cendres. Prens donc garde à ton feu en ce pas, regiſſant doucement en patience cette quinteſſence admirable, car il luy faut augmenter ſon feu, mais non par trop. Et prie la ſouueraine bonté, qu'elle ne permette point, que les malins eſprits qui gardẽt les mines & les Treſors, deſtruiſent ton operation, ou faſciuent ta veuë quant tu cõſideres ces incomprehẽſibles mouuemens de cette quinteſſence dans ton Vaiſſeau.

SVR VN CHAMP VIOLET OBſcur, vn homme rouge purpurin, tenant le pied d'vn Lyon rouge de Laque, qui à des aiſles, & ſemble rauir & emporter l'homme.

CHAP. IX.



CE Châp violet & obſcur, repreſēte que la Pierre a obtenu par l'entiere decoctiō, les beaux veſtemens entierement citrins & rouges, qu'elle demandoit à S. Pierre qui en eſtoit veſtu, & que ſa complette & parfaite digeſtion (ſignifie par l'ētiere citrinité) luy a fait laiſſer ſa vieille robbe orangée. La couleur rouge de Laque de ce volant Lyon, ſēblable à ce pur & clair Eſcarlatin du grain de la vrayement rouge Grenade, demonstre qu'elle eſt maintenant accomplie en toute droicture & eſgalité. Qu'elle eſt comme vn Lyon, deuorant toute nature pure metallique, & la changeant en ſa vraye ſubſtance, en vray & pur or, plus fin que celuy des meilleures minieres. Auſſi elle emporte maintenant l'homme hors de cette valée de miſeres, c'eſt à dire, hors des incommoditez de la pauureté, & infirmité, & auec ſes aiſles le ſouſleue glorieuſement hors des croupiſſantes eaux d'Egypte (qui ſont les penſées ordinaires des mortels) & luy faiſant meſpriſer la vie & richeſſes preſentes, le faict nuict & iour mediter en Dieu, & ſes Saincts, habiter dans le Ciel Empirée, & boire les douces ſources des fontaines de l'eſperance eternelle.

Loüé ſoit Dieu eternellement, qui nous a fait la grace de voir cette belle, & toute parfaicte couleur purpurine, cette belle couleur du Pauot ſylueſtre du Rocher, cette couleur Tyrienne eſtincellante & flamboyante, qui eſt incapable de changement, & d'alteration, ſur laquelle le Ciel meſme, & ſon Zodiaque ne peut plus auoir domination ny puiſſance, dont l'eſclat rayonnant & esblouyſſant ſemble comme quaſi communiquer à l'homme quelque choſe de ſurceleſte, le faiſant (quand il la contemple & connoiſt) eſtonner, trembles, & fremir en meſme temps. O Seigneur, fay nous la grace que nous en puiſſions bien vſer, à l'augmentation de la Foy, au profit de noſtre ame, & accroiſſement de la gloire de ce noble Royaume. Amen.

FIN.

LE

LE
VRAY LIVRE
DE LA PIERRE PHILOSOphale du docte SYNESIUS, Abbé Grec, tiré de la Bibliotheque de l'Empereur.

Hæc partim, ipſe tuo perpendens pectore tecum,
Partim Diuum aliquis, tibi ſuggeret.
Homerus.

LE VRAY LIVRE DV DOCTE ABBE' GREC SINESIVS TIRE' DE LA BIBLIOtheque de l'Empereur.

COmbien que les anciens philoſophes ayent eſcript diuerſement de cette ſcience, cachant ſoubz vne infinité de noms les vrais principes de l'art. Ils ne l'ont toutefois faict ſans de grandiſſimes conſiderations que nous repreſenterons cy apres. Et combien qu'ils ayent parlé fort diuerſement, pour cela ils n'õt eſté aucunement diſcordans, mais tendans à vne meſme fin, parlans d'vne meſme choſe, ils ont trouué bon de nommer, ſur tout le propre agent, de nom eſtrange, & contraire quelquesfois à ſa nature & qualitez. Or entends donc, mon fils, que le grand Dieu a creé deux Pierres auec cete vniuers, qui ſont la blanche, & la rouge, leſquelles deux ſont ſoubz vn meſme ſuiect, & apres croiſſent en telle abondance que chacun en peut prendre tant qu'il veut. Et leur matiere eſt de telle ſorte, qu'elle tient le milieu entre le metal, & le Mercure, & eſt en partie fixe, & en partie non fixe, autrement ne tiendroit point le milieu entre les metaux, & le Mercure, laquelle matiere eſt l'inſtrument qui accomplira noſtre deſir, ſi nous la preparons. Et pource, ceux qui trauaillent en cet art ſans iceluy medium, perdent toute leur peine : mais s'ils connoiſſent ce medium, toutes choſes leur ſeront poſſibles, & propices. Sache que ce medium ſe treuue eſtant aerien auec les corps cœleſtes, & ſeulement en iceluy eſt le genre maſculin, & feminin à proprement parler, ayant vne vertu ferme, forte & fixe, & permanente, de l'eſſence duquel (comme ie te diſois) les philoſophes ont parlé ſeulement par ſimilitudes, & figures. Et cela afin que la ſcience ne fuſt iamais compriſe par les ignorans, ce qu'aduenant tout periroit. Mais ſeulement par les ames patientes, eſprits raffinez, ſequeſtrez du bourbier du monde, & netoyez de l'immundicité du terreſtre, fangeux qui eſt l'auarice, par laquelle les ignorans ſont attachez le nez vers la terre en ce monde (ſans cette admirable quinteſſence) domicile de toute paureté: aſſeurez que ces ames diuines, apres auoir penetré dans le puis de Democrite, c'eſt à dire, dans la verité des Natures, connoiſtront ſans doute la confuſion que ce ſeroit à tous ordres & meſtiers ſi chacun pouuoit faire de l'or en telle quantité qu'il deſireroit. Et

pource ils ont voulu parler par figures, types & analogies, à fin de n'eſtre entédus que par les ames ſages, & ſainctes, & illuſtrées de Sapience. Si eſt-ce toutefois qu'en leurs œuures compoſées, ils ont donné certain chemin, voye, & regle, par laquelle le ſage peut comprendre tout ce qu'ils ont eſcript occultement, & à la fin y paruenir apres quelque erreur comme i'ay fait, loué ſoit Dieu. Et bien que le vulgaire ignorant deuſt entendre ces raiſons, & par ainſi venerer ce qui ne peut monter en ſa ceruelle, au contraire il a accuſe les philoſophes de fauſſeté, & meſchanceté, ſi bien que l'art en eſt quaſi par tout en meſpris, parce qu'il y a peu de ſages. Or moy ie te dis maintenant, qu'ils ont touſiours parlé ſuyuant la vraye verité, mais fort couuertement, & quelque fois fabuleuſement ce que ie deffriche clairement en ce petit liure, & de telle façon, que tout deſirant la ſcience, entendra ce qui a eſté caché par les philoſophes. Toutesfois s'il me penſoit entendre ſans connoiſtre la nature des Elemens & choſes creées, & noſtre riche metal, il trauailleroit en vain ? Mais s'il connoiſt les natures fuyantes, & ſuyuantes, par la grace de Dieu il y pourra paruenir. Donc ie prie Dieu, que celuy qui entendra ce præſent ſecret, puiſſe ouurer à la gloire & loüange de ſa ſaincte Diuinité. Sache donc, mon cher fils, que l'ignorant ne ſçauroit comprendre le ſecret de l'art, pource qu'il depend de la connoiſſance du vray corps qui luy eſt caché. Connoy donc, mon fils, les Natures, le pur & l'impur, le munde & l'immunde: pource que nulle choſe ne peut donner ce qu'elle n'a, Et pource que les choſes ne ſont, & ne ſe peuuent faire ſelon leur nature, vſe donc du plus parfaict & prochain membre que tu trouueras, & te ſuffira. Laiſſe donc le mixte, & pren ſon ſimple. Car il eſt de la quinteſſence. Et note que nous auons deux corps de tresgrande perfection, remplis de vif argent, donc d'eux tire ton vif argent, & tu en feras la medecine, appellée d'aucune quinteſſence, laquelle eſt vne puiſſance, imperiſſable, permanente, & touſjours victorieuſe; voire c'eſt vne claire lumiere, qui illuſtre de vraye bonté tout ame qui l'a vne fois ſauourée, Elle eſt le nœud & le lien de tous les Elemens qu'elle contient en ſoy, & l'eſprit qui nourrit toutes choſes, moyennant lequel la nature œuure en l'vniuers. Elle eſt la force, le commencement, & la fin de toute l'œuure, & à ce qu'en vne parolle ie te manifeſte le tout, ſache que la quint'eſſence & la choſe occulte de noſtre pierre, n'eſt autre choſe que noſtre ame viſqueuſe, cœleſte, & glorieuſe, tirée par noſtre magiſtere de ſa miniere, laquelle ſeule l'engendre, & qu'il n'eſt pas poſſible à nous de faire cette eau par art, mais nature eſt celle ſeule qui l'engendre, & cette eau eſt le Vinaigre tres aigre qui faict l'or eſtre pur eſprit, voire elle eſt cette benite Nature, qui engendre toutes les choſes, laquelle auec ſa putrefaction eſt tres-vnie, & auec

ſa Viridité fait apparoir pluſieurs couleurs. Et ie te dis, mon fils, que tu ne faces compte des autres choſes comme vaines, mais ſeulement de cette eau, qui bruſle, blanchit, diſſout, & congele, c'eſt elle qui putrifie & faict germer, Et pource ie t'aduiſe que toute ton intention ſoit en la decoction de ton eau; & ne te fache point de la longueur du temps, autrement n'auras aucun fruict. Cuis le doucement peu à peu iuſqu'ace qu'il change de fauce couleur en parfaicte & prens garde qu'au commencement tu ne brulle ſes fleurs, & ſa viuacité, & ne te haſte point pour eſtre toſt à la fin. Clos bien ton vaiſſeau, à fin que celuy qui eſt dedans ne puiſſe ſortir, & ainſi pourras venir à l'effect. Et note, que diſſoudre, calciner, teindre, blanchir, rafraichir, baigner, lauer, coaguler, imbiber, cuire, fixer, broyer, deſſeicher, & diſtiller, ſont vne meſme choſe & ne veulent ſignifier rien plus que cuire la nature iuſqu'à ce qu'elle ſoit parfaicte. Note encore, que tirer l'ame, ou bien l'eſprit, ou le corps, n'eſt autre choſe que les calcinations ſuſdictes, pource qu'elles ſignifient l'operation de Venus. C'eſt donc auec le feu de l'extraction de l'ame, que l'eſprit ſort doux, compren moy. Cela peut eſtre encore, dit, de l'extraction de l'ame du corps, & vne autrefois reduction ſur iceluy composé, iuſqu'à ce que le tout ſoit tiré à la commixtion de tous les quatre elemens. Et ainſi ce qui eſt deſſous, eſt ſemblable à ce qui eſt deſſus, & ainſi y ſont faits deux luminaires, l'vn fix l'autre non, deſquels le fixe demeure deſſous, & le volatil deſſus, ſoy mouuant perpetuellement iuſqu'à ce que celuy qui eſt deſſous, qui eſt le maſle, monte ſur la femelle & tout ſoit fixe, & lors n'aiſt vn luminaire nõpareil; Et comme au commencement vn ſeul a eſté, ſemblablement en cette matiere tout viendra d'vn ſeul & retournera en vn ſeul, Ce qui s'appelle conuertir les Elemens, & conuertir les Elemens s'apelle, faire l'humide ſec, & le fugitif fixe, afin que la choſe eſpoiſſe ſe diminué & debilite la choſe qui fixe les autres, demeurant le fixatif de la choſe. Ainſi ſe fait la mort & la vie des Elemens, qui compoſez germent & produiſent, ainſi vne choſe parfaict l'autre, & luy ayde à combatre contre le feu.

PRACTIQVE.

MOn fils, il eſt beſoin que tu trauailles auec le Mercure des philoſophes & des ſages, qui n'eſt pas le vulgaire, ny du vulgaire en tout, mais ſelon iceux eſt la premiere matiere, l'ame du monde, l'Element froid, l'Eau beniſte, l'Eau des ſages, l'Eau venimeuſe, le Vinaigre tres fort, l'Eau minerale, l'Eau de cœleſte grace, le Laict virginal, noſtre Mercure mineral & corporel. Car iceluy ſeul parfait toutes les deux Pierres blanche & rouge. Regarde ce que dit Geber, Que noſtre art ne conſiſte en la multitude des choſes diuerſes, pource que le Mercure eſt vne ſeule choſe c'eſt, à dire, vne ſeule Pierre dans laquelle conſiſte tout le magiſtere ; à laquelle tu n'adiouſteras aucune choſe eſtrange, excepté qu'en ſa preparation tu oſteras d'icelle toutes matieres ſuperflues, d'autant qu'en cette matiere toutes choſes neceſſaires en cet art y ſont contenües. Et pource notamment il dit, Nous n'adiouſterons rien d'eſtrange ſinon le Soleil & la Lune pour la teinture blanche & rouge, qui ne ſont eſtranges, mais ſont ſon Ferment par lequel ſe fait l'œuure. Finalement notte mon fils, que ces Soleils & Lunes ne ſont ſemblables aux Soleils & Lunes vulgaires, pource que nos Soleils & Lunes ſont meilleurs en leur nature que les Soleils & Lunes vulgaires. Dautant que noſtre Soleil & noſtre Lune en vn meſme ſuiect ſont vifs, & ceux du vulgaire ſont morts, à comparaiſon des noſtres exiſtans, & permanens en noſtre Pierre. En ſuite dequoy tu remarqueras, que le Mercure tiré de nos corps eſt ſemblable au Mercure aqueux & commun ; & pour ce la choſe ſe reioüit de ſon ſemblable, & à plaiſir auec luy, & s'accompagne mieux & volontiers, ainſi que fait le ſimple & compoſé, ce qui a eſté caché par les philoſophes en leurs liures. Donc tout le benefice qui eſt en cet art, giſt au Mercure, au Soleil & Lune, & tout le reſte eſt vain. Auſſi Diomedes dit, Vſe de la matiere à laquelle ne dois introduire choſe eſtrange, poudre, ny eau, pource que les choſes diuerſes n'amendent point noſtre pierre, & par là il demontre à qui bien l'entend, que la tainture de noſtre Pierre ne ſe tire que du Mercure des philoſophes, lequel eſt leur principe, leur racine, & leur grand arbre duquel ſortent puis apres tant de rameaux.

Tout cela doit s'entendre que du soleil et lune non vulgaires qui ne sont connus que des philosophes — la teinture doit estre tirée ainsy que leurs mercure. Dou et que l'eau premiere qui les a conjoint, est toujours jusqu'à la fin de l'oeuvre la porteuse de teinture abondante l'ayant composé qui de simple qu'il etoit au commencement, par la contrarieté des elements s'est rendu finalement compos[illegible]

~~Consequemment il faut [illegible] le mercure vulgaire~~

PREMIERE OPERATION,

SVBLIMATION.

Elle n'eſt point vulgaire, ains philoſophale, auec laquelle nous oſtons le ſurplus d'icelle pierre, qui en effect n'eſt qu'eleuation de la partie non fixe par la fumée, & vapeur, car la partie fixe doit demeurer au fons, auſſi nous ne voulons pas que l'vn ſe ſepare de l'autre, mais qu'ils demeurent & ſe fixent enſemble. Et ſache que celuy qui ſublimera comme il faut, noſtre Mercure philoſophal, dans lequel eſt toute la vertu de la pierre, il parfaira le magiſtere. Et pource dit Geber, Toute la perfection conſiſte en la ſublimation, & en cette ſublimation ſont toutes les autres operations, ſçauoir diſtillation, aſſation, deſtruction, coagulation, putrefaction, calcination, fixation, reduction des teintures blanches & rouges procreées & engendrées en vn fourneau & vn vaiſſeau, & c'eſt le chemin droict iuſque à la finale conſommation, dequoy les philoſophes ont fait diuers chapitres pour arreſter les ignorans.

Pren donc au nom du grand Dieu, la venerable matiere des philoſophes, nommée premier Hylec des Sages, lequel contient le ſuſdict Mercure Philoſophal, appellé premiere matiere du corps parfaict, mets le en ſon vaiſſeau comme il faut, clair, lucide, & rond, bien bouché & clos par le ſeau des ſeaux, & le fais à eſchauffer dans ſon lieu bien preparé auec temperée chaleur par vn mois philoſophal continuel, le conſeruant en la ſueur de la ſublimation iuſqu'à ce qu'il commence à ſe purifier, s'eſchauffer, colorer, & congeler auec ſon humidité metallique, & ſe fixe tant qu'il ne puiſſe plus rien monter par la fumeuſe ſubſtance aerée, mais qui demeure fixe au fonds, alterée & priuée de toute viſqueuſe humidité, purifiée & noire qui s'appelle robe noire, tenebres, ou la teſte du Corbeau. Ainſi quand noſtre pierre eſt dans le vaiſſeau, & qu'elle monte en fumée, en haut, cette maniere ſe nomme ſublimation, & quand chet du haut en bas diſtillation, & deſcenſion, quand elle commence à tenir de la fumeuſe ſubſtance & ſe putrefier, & que par la frequente montée & deſcente ſe commence à coaguler, alors ſe forme la putrefaction, & le deuorant ſouffre, & finalement par le deffaut ou priuation de l'humidité de l'eau radicale, ſe faict la calcination & fixation en vn meſme temps par la ſeule decoction en vn ſeul vaiſſeau comme i'ay dict deſia, & d'auantage en cette ſublimation eſt faicte la vraye ſeparation des Elemens, pource qu'en noſtre ſublimation l'elixir d'eau ſe change en l'Element

Remarque

terreſtre ſec & chaut, par laquelle choſe eſt manifeſte que la ſeparatiō des 4. Elemens en noſtre Pierre n'eſt pas vulgaire mais philoſophale, Et pource il y a en noſtre Pierre ſeulement que deux Elemens formez, Sçauoir la terre & l'eau : mais la terre tient en ſon eſpois la vertu & la ſiccité du feu. Et l'eau contient en ſoy l'air auec ſon humide. Ainſi en noſtre Pierre nous n'auons que deux Elemens en veuë, encor qu'en effect en ayons quatre. Et par là tu peux iuger que la ſeparation des 4. Elemens eſt toute phiſicale non vulgaire & reelle, comme les ignorans font iournellement. Donc continuë la decoction au feu lent, iuſqu'à ce que toute la matiere noire apparoiſſant en la ſuperficie, ſoit du tout remiſe par le magiſtere, laquelle noirceur eſt par les philoſophes nommée, Robe tenebreuſe de la Pierre, qui apres demeure claire, & eſt nōmée Eau mōdifiée de la terre, ou biē de l'elixir. Et note, que la noirceur qui apparoiſt, eſt ſigne de la putrefaction. Et le commencement de la diſſolution, eſt ſigne de la coniunction de deux Natures, & cette noirceur apparoiſt quelque fois en 40. iours, plus ou moins, ſelon la quantité, de la matiere, & la bōne induſtrie de l'ouurier qui ayde de beaucoup à la ſeparation de ladicte noirceur. Or mon fils, par la grace de Dieu tu as doreſnauant vn Element de noſtre Pierre qui eſt la terre noire, la teſte de Corbeau des autres dicte L'ombre obſcure, ſur laquelle terre comme ſur vn tronc tout le reſte à fondement. Et cette Element terreſtre & ſec, eſt nommé Laton, Taureau, Feces noires, noſtre Metal, noſtre Mercure. Et ainſi par la priuation de l'humidité aduſtiue qui eſt oſtée par la ſublimation Philoſophique le volatil eſt fix, & le mol eſt faict ſec & terre, voire ſelon Geber, eſt faite mutation de la complexion comme de la Nature froide & humide, en colere ſeiche, & de la liquide en l'eſpeſſe ſelon Alphidius. Et ainſi eſt apparente l'intention des philoſophes quand ils diſēt que l'operation de noſtre Pierre, n'eſt que changement de Natures & reuolution d'Elemens. Tu vois donc comme par icelle incorporation, l'humide ſe fait ſec, & le volatil fixe, le ſpirituel corporel, & le liquide eſpois, l'eau feu, & l'air terre, & ainſi certainement changent leur vraye nature, & tous les 4. Elemens ſe circulent l'vn l'autre.

DE LA SECONDE OPERATION.

DEALBATION.



Elle conuertit noſtre Mercure en Pierre blanche, & ce par ſeule decoction. Apres que la terre ſera ſeparée de ſon eau, alors ſe doit mettre le vaiſſeau ſur les Cendres, comme on vſe au fourneau de diſtillation, & diſtiller l'eau à feu lent au commencement, de maniere que l'eau vienne ſi doucement que tu puiſſes diſtinctement nombrer iuſques à quarante noms, ou bien dire cinquante ſix paroles, & ſoit obſerué cet ordre par toute la diſtillation de toute la terre noire, & ce qui ſe trouue au fonds du vaiſſeau, qui eſt la fece reſtée auec la nouuelle eau, alors ſe diſſoudra, laquelle eau contiendra trois ou quatre parts dauantage qu'icelles feces, afin que tout ſe diſſolue & conuertiſſe en Mercure & argent vif: Ie te dis que tu feras tant de fois cecy, qu'il n'en reſte que le marc. En cette diſtillation n'y à point de temps determiné, mais ſe faict ſelon la grande ou petite quantité de l'eau, obſeruant touſiours la quantité du feu. Apres tu prendras la terre que tu auras reſeruée en ſon vaiſſeau de verre auec ſon eau diſtillée, & ainſi auec feu lent & doux, comme eſtoit celuy de la diſtillation, ou purification, ou bien vn peu plus fort, tu continueras, iuſques à ce que la terre ſoit ſeiche & blanche, & ait beu toute ſon eau en ſe ſeichant. Cela faict, luy mettras de l'eau ſuſdicte, & ainſi comme au commencement cõtinueras touſiours ta decoction, iuſques à ce qu'icelle terre ſoit entierement blanche, mõdée, & claire, & ait beu tout ſon eau. Et note que la dicte terre ſera ainſi lauée de ſa noirceur par ſa decoction, comme ie t'ay dit, pource qu'aiſémement elle ſe purifie auec ſon eau & ſe mundifie, qui eſt la fin du magiſtere, & alors garderas icelle terre blanche diligemment, Car elle eſt Mercure blanc, magneſie blanche, terre feullée. Apres tu prendras cette terre blanche rectifiée comme deſſus, & la mettras en ſon vaiſſeau ſur les cendres au feu de ſublimation, à laquelle donneras fort feu, iuſques à ce que toute l'eau coagulée qui ſera dedans, vienne en l'Alambic, & que la terre demeure au fonds bien calcinée: alors tu auras la terre, l'eau, & l'air, & bien que la terre contienne en ſoy la nature du feu, neantmoins il n'eſt point encore apparẽt en effect, comme tu verras, quand par plus grande decoction la feras deuenir rouge, tellement que lors tu veras manifeſtement le feu en apparence, & ainſi on doit proceder à la Fermentation de la terre blanche,

blãche,afin que le corps mort s'anime,& ſoit viuifié,& que ſa vertu ſe multiplie en infiny.Mais notez que le Ferment ne peut entrer dãs le corps mort,que moyennãt l'eau qui à faict le mariage & conionction entre le Ferment & la terre blanche. Et ſçache qu'en tout Ferment on doit obſeruer le poids,afin que la quãtité du volatil ne ſurmõte le fixe,& que le mariage ne s'en aille en fumée:Car,dit Senior, Si tu ne conuertis la terre en eau,& l'eau en feu,l'eſprit & le corps ne ſe conioindront point enſemble.Et pour ce faire,prẽ vne lamine enflammée,& mets deſſus vne goutte de noſtre medecine,elle penetrera,& ſe colorera de parfaicte couleur,& ſera ſigne de perfection. Et s'il aduient qu'il ne teigne,reitere la diſſolution & coagulation,iuſques à ce que ſoit teignante & penetrante.Et notte,que ſept imbibitions ſont ſuffiſantes au plus,& cinq au moins,à ce que la matiere ſe liquifie, & ſoit ſans fumeé,& alors eſt parfaicte la matiere au blanc. D'autant que la matiere ſe fixe quelque fois en plus long-temps, & quelque fois en moindre,ſelon la quantité de la Medecine. Et notte que noſtre Medecine,depuis la creation de noſtre Mercure, demande le terme de ſept mois iuſques à la blancheur, & iuſqu'à la rouge cinq,que font douze.

DE LA TROISIESME OPERATION.

RVBIFICATION.

PRens de la Medecine blanche tant que voudras,& la mets auec ſon verre, ſur les cendres chaudes, tant qu'elle ſoit deſſeichée comme icelles.Apres donne-luy de l'eau du Soleil, qu'auras gardée à part pour la dicte beſoigne,& continuë le feu du ſecond degré,iuſques à ce que deuienne ſeiche,puis luy redonne de leau ſuſdicte, & ainſi ſucceſſiuement imbibe & deſſeiche,iuqſues à ce que la matiere ſe rubifie,& liquefie comme cire,& coure ſur la lamine rouge,comme eſt dit,& alors ſera la matiere parfaicte au rouge.Mais note, qu'à toutes les fois tu ne dois mettre dauantage de l'eau Solaire que ce qu'il en faut pour couurir le corps, & non plus, & ceey ſe faict à ce que l'Elixir ne ſe ſubmerge,& ſe noye, & ainſi ſe doit continuer le feu iuſques à la deſiccation, & alors ſe doit faire la ſeconde imbibition,& ainſi procede par ordre iuſques à la perfection de la Medecine,ſçauoir iuſques à ce que la puiſſance de la digeſtion du feu la conuertiſſe en pouldre tres rouge,qui eſt le vray Huyle des Ppiloſophes, la Pierre ſanguinaire,le Pourprin Coral rouge, le Rubis pretieux, le Mercure rouge,& la Teinture rouge.

PROIECTION.

TAnt plus tu diſſoudras & coaguleras, tant plus multipliera ſa vertu iuſqu'à l'infiny. Mais note, que la Medecine ſe multiplie plus tard par ſolution, que par Fermentation Parquoy la choſe ſoluë n'opere pas bien, ſi premier elle ne ſe fixe en ton Ferment. Neantmoins plus abonde la multiplication de la Medecine ſoluë, que Fermentée, d'autant qu'il y a plus de ſubtilization. Encore ie t'aduiſe qu'en la multiplication tu mettes vne part de l'œuure ſur quatre de l'autre, & en peu de temps ſe fera poudre, ſelon le Ferment.

Remarque

EPILOGVE SVIVANT HERMES.

AInſi tu ſepareras la terre du feu, le gros du ſubtil, doucement auec grand eſprit, c'eſt à dire, que tu ſepareras les parties vnies au four, par la diſſolution & la ſeparation des parties, comme la terre du feu, le ſubtil de l'eſpois, &c. Sçauoir la plus pure ſubſtance de la Pierre, iuſqu'à ce que te demeure nette, ſans aucune macule & ordure. Et quand dit, Elle monte de la terre au Ciel, & puis vne autre fois retourne en terre, faut entendre la ſublimation des corps Encore pour bien expliquer la diſtillation, il dit, Que le vent le porte dans ſon ventre, Sçauoir quand l'eau diſtille par l'Alambic, où il monte premierement par le vent fumeux & vaporeux, & apres retourne au fonds du vaiſſeau encore en eau; Voulant encore monſtrer la congelation de la matiere, il dit. Sa force eſt entiere ſi elle retourne en terre, c'eſt à dire, ſi elle eſt conuertie par decoction; Et pour generalement demonſtrer toutes les choſes ſuſdictes, il dit, Et receura la force inferieure & ſuperieure, c'eſt à dire, des Elemens, d'autant que ſi la Medecine reçoit la force des parties legeres, ſçauoir de l'air & feu, elle receura auſſi les parties plus graues & peſantes, ſe changent en eau & en terre, & c'eſt afin que les matieres ainſi perpetuellement conioinctes ayent permanence, demeurance, fermeté, & ſtabilité. Loüé ſoit DIEV.

FIN.

Acheué d'imprimer aux frais & deſpens du Sieur Traducteur, ce 6. Auril, 1612.

TRAITÉ DU MERCURE ET DE LA PIERRE DES PHILOSOPHES DE GEORGES RIPLE'E.

MON tres-cher fils, je vous inſtruiray en cette benîte ſcience qui a eſté cachée par les anciens Philoſophes, auſquels Dieu a bien daigné accorder une faveur ſi grande en conſideration de leurs bonnes œuvres, & en vertu de leurs prieres ; & au nom duquel aprés luy avoir adreſſé pluſieurs fois les noſtres, nous allons commencer de vous reveler un ſecret ſi important. Concevez donc que noſtre matiere eſt le premier Eſtre de toutes les choſes qui ſont en terre, & qu'elle eſt eſtimée de vil prix & de tres-peu de conſequence, comme vous le connoiſtrez plus clairement par la ſuite ; car ſi l'eau s'incorpore avec la terre, elle ſera la moins eſtimée de toutes les autres choſes que nous voyons, mais ſi elle eſt fixée avec le feu, elle montera au ſuprême degré de la Nature ; & par ce moyen vous pouvez connoiſtre la maniere par laquelle l'eau devient le plus conſiderable & le plus vil de tous les Eſtres créez ; d'autant que c'eſt une maxime tres-conſtante, comme nous avons dit cy-deſſus, qu'elle eſt de tres-vil prix, parce que noſtre terre contient en elle ladite eau, & que dans cette terre ſale & puante, vous trouverez une eau pure & claire, qui eſt noſtre Sperme & noſtre Quinteſſence, laquelle terre ſale & puante pour lors ne peut eſtre d'aucun uſage & ne vaut en quoy que ce ſoit. Quant à ce que j'ay dit que l'eau eſtoit le premier des Eſtres, nous le pouvons prouver en diverſes manieres. Concevez, mon fils, que ſans eau nous ne pouvons faire de pain ny autre choſe quelconque que Dieu ait creé dans la Nature. De là vous comprendrez aiſément que l'eau eſt la premiere matiere de toutes les choſes qui naiſſent ou qui s'engendrent dans le monde. Et vous connoîtrez aſſeurément que rien ne croiſt ou s'augmente ſans le ſecours des quatre Elemens. Et par conſequent tout ce qui eſt elementé, doit avoir eſté fait par la vertu des quatre Elemens, en la meſme maniere que l'origine de toutes choſes naiſſantes ou croiſſantes ſe fait par le moyen de l'eau. Cependant ne croyez pas que cela s'entende de l'eau commune, mais de cette eau qui eſt la matiere de toutes les choſes naturelles, & de laquelle chacune d'icelles eſt produite en ſon genre, & par conſequent comprenez que l'air s'engendre premierement de l'eau, le feu de l'air, & la terre du feu. Maintenant pour vous parler plus familierement & en amy, & paſſant encore plus outre, je vous declareray peu a peu ce magiſtere des Sages, de peur que par noſtre precipitation il ne nous arrive

ce que porte le commun Proverbe ; *Que celuy qui va trop vîte, ſouvent arrive trop tard à la maiſon.* C'eſt pourquoy pour ſatisfaire à voſtre deſir, je parleray maintenant de la premiere matiere que les Philoſophes appellent Quinteſſence, & à laquelle ils donnent beaucoup d'autres noms pour la mieux cacher, parce qu'il eſt tres-certain que les quatre Elemens ſe rencontrent en elle dans leur plus grande exaltation. De là vous devez comprendre que ſi vous voulez avoir la Quinteſſence de l'homme, il eſt premierement neceſſaire que vous ayez l'homme, & de cette matiere vous n'aurez rien autre choſe. Prenez garde de bien obſerver cette verité. Car je vous dis que ſi vous deſirez avoir la Pierre des Philoſophes, il faut que vous ayez auparavant la Quinteſſence de la Pierre minerale, vegetable ou animale. Aſſemblez donc chaque eſpece & chaque genre avec ſon ſemblable, en ſorte que l'un ne ſoit pas ſans l'autre, & qu'il n'y ait rien contraire aux eſpeces, ou impropre au genre. Prenez donc garde de vous ſervir de choſes eſtrangeres & éloignées ; car des os, il ne ſe fait point de pierres, de meſme que des Grües il ne s'engendre point des Oyes. Certainement ſi vous conſiderez cecy, vous en recevrez un fruit conſiderable par la grace de Dieu, au moyen de laquelle nous paſſerons encore plus outre pour vous parler de cette eau benîte, que l'on appelle eau du Soleil & de la Lune, laquelle eau eſt cachée dans le profond de noſtre terre, touchant laquelle terre vous devez remarquer que tout ce qui s'engendre a neceſſairement beſoin d'un maſle & d'une femelle pour recevoir l'eſtre deſquels l'agent & le patient ſont produits, & ſans le ſecours deſquels il ne ſe peut jamais faire aucune generation. D'où s'enſuit que vous ne pouvez pretendre aucun fruit des choſes dont les genres ſont differens. Toutefois ſi vous avez cette eau du Soleil & de la Lune, elle convertira en elle les autres corps & leurs humiditez naturelles par l'entremiſe de la chaleur du Soleil & de la Lune, & les rendra parfaits comme eux, ainſi qu'un enfant dans le ventre de ſa mere par le moyen de la cuite d'une chaleur temperée convertit les menſtrües en ſa nature & en ſon genre, c'eſt à dire en chair, en ſang, en os & vie, avec toutes les autres proprietez d'un corps vivant, dont il n'eſt pas à propos d'en dire preſentement davantage. Et par ainſi vous comprendrez que noſtre eau ſe convertira en un genre parfait avec les choſes de ſon genre ; car elle ſe congelera premierement en une ſubſtance huileuſe, laquelle par le moyen d'une chaleur temperée ſe convertira enſuite en gomme, qui pareillement par le moyen d'une parfaite chaleur du Soleil ſe tournera enfin en pierre. C'eſt pourquoy comprenez maintenant que d'une ſeule choſe, vous en avez trois, je veux dire, une huile, une gomme & une pierre. Apprenez auſſi que quand l'eau eſt tournée en huile, vous avez alors un eſprit parfait ; mais lorſque l'huile s'eſt convertie en une gomme dure, vous avez alors une ame & un eſprit parfaits. Et quand cet eſprit parfait & cette ame ſe ſont tournez en pierre, alors vous avez un corps parfait, enſemble une ame & un eſprit : C'eſt ce que les Philoſophes appellent

leur Pierre, leur Elixir & la parfaite Medecine du corps humain, pourvû qu'elle ſoit fermentée avec ſon genre & ſa Quinteſſence. Sçachez, mon fils, qu'il y a diverſes quinteſſences, dont l'une ſert pour les corps humains, & l'autre à l'Elixir, pour la converſion des corps imparfaits des metaux. Car vous devez remarquer que la generation & l'augmentation des metaux, n'eſt pas ſemblable à l'accroiſſement du corps humain, parce que chaque genre convient à ſon genre, & chaque eſpece à ſon eſpece. Remarquez encore, que la premiere matiere de l'homme, par laquelle s'engendrent la chair, le ſang, les os & la vie, eſt l'humeur ſpermatique qui eſt la cauſe de la generation, au moyen de l'eſprit vital qui s'y trouve renfermé. Et lorſque la matiere s'engendre & ſe congele en corps, tirez-en la quinteſſence d'iceluy, avec laquelle vous nourrirez ce corps. Toutefois, mon fils, pour vous dire quelque choſe de plus, remarquez que l'eau ou la matiere, ou bien le ſperme dont l'homme eſt engendré n'eſt pas ce qui fait l'accroiſſement du corps, parce que s'il eſt bien nourry de ſon aliment naturel, alors la premiere matiere s'en augmentera, auſſi bien que le corps meſme; ſçavoir la premiere matiere en qualité, & le corps en quantité. La premiere matiere eſt celle qu'on appelle Quinteſſence: mais cependant apprenez que la Quinteſſence eſt une choſe, & que la matiere de l'accroiſſement en eſt une autre, & que l'augment des metaux (comme je l'ay déja dit cy-deſſus) n'eſt pas de meſme que l'accroiſſement du corps humain. Quoy que la Quinteſſence qui cauſe l'augment des metaux puiſſe devenir une medecine propre & ſalutaire pour les corps humains, en la meſme maniere que la Quinteſſence qui fait l'accroiſſement du corps humain, peut auſſi devenir une Medecine utile au corps des metaux, & partant, ainſi qu'il a eſté dit, la Quinteſſence eſt une choſe, & l'augmentation en eſt une autre. Vous voyez donc pour quelle raiſon noſtre eau eſt appellée la premiere matiere & le ſperme des metaux, puiſque c'eſt d'elle que tous les metaux ſont engendrez, & par conſequent vous avez beſoin d'elle au commencement, au milieu & à la fin de voſtre operation, puiſqu'elle eſt la cauſe de toute generation, veu que par ſa congelation elle ſe convertit en toute ſorte d'eſpeces de metaux, c'eſt à dire, en la premiere matiere de leurs eſpeces; c'eſt pourquoy on l'appelle le ſperme des metaux, & l'eau de vie metallique, d'autant qu'elle donne la ſanté & la vie aux metaux malades & à ceux qui ſont morts, & qu'elle marie l'homme quem avec la femme blanche, je veux dire le Soleil & la Lune. On celuy-là ſore lait virginal, car juſqu'à ce qu'elle ſoit unie avec le Soſe trouver un, ou avec quelqu'autre corps que ce ſoit, excepté ſeule-Medecine à la ſont de ſon genre, elle peut eſtre toûjours appellée Vierge; avec le corpſt qu'elle eſt jointe avec le maſle & la femelle, & qu'ils ſont à laquelle de mariage enſemble, au meſme temps elle ceſſe d'eſtre vierge; corporel elle adhere à eux, & qu'elle devient une & meſme choſe aveciere matie& la Lune, qu'elle conjoint enſemble, & auſquels elle s'unit pou a entre lacration. Mais autant de temps qu'elle

demeurera vierge, on l'appellera lait virginal, eau benite, eau de vie, & de pluſieurs autres noms encore.

Maintenant, mon fils, pour vous dire quelque choſe du Mercure des Philoſophes, apprenez que quand vous aurez mis voſtre eau de vie avec l'homme rouge (qui eſt noſtre Magneſie) & avec la femme blanche, qu'on appelle Albifique, & qu'ils ſeront tous conjoints enſemble, en ſorte qu'ils ne faſſent qu'un meſme corps, aſſeurément c'eſt alors que vous avez le Mercure des Philoſophes. Car aprés qu'il eſt joint en cette maniere avec le maſle & la femelle, on nomme cette eau non ſeulement le Mercure des Philoſophes, mais leur eau de vie, le ſang de l'homme rouge, ſa chair, ſon corps & ſes os. Concevez donc qu'il y a pluſieurs ſortes de laict, ſçavoir lait de vierge, laict de femme, & auſſi le laict d'homme, leſquels auſſi-toſt qu'ils ſont alliez enſemble, & que la femme ſera devenuë groſſe par la conception, c'eſt pour lors que cet enfant ſe doit nourrir de laict. Ainſi il eſt aiſé de concevoir que ce laict n'eſt pas un laict de vierge, mais plutoſt c'eſt le laict de l'homme & de la femme, avec lequel l'enfant ſe doit toûjours nourrir juſqu'à ce qu'il ſoit devenu plus robuſte, auquel temps il luy faut continuer une plus forte & plus ample nourriture. La nourriture que j'entens, c'eſt la fermentation qui luy donne ſa forme, en vertu de laquelle il puiſſe eſperer un œuvre viril. Car juſqu'à ce que l'enfant, c'eſt à dire, noſtre pierre, ait tout à fait receu ſa forme, & qu'elle ait eſté fermentée avec ſon ſemblable, ce qui s'entend, avec le ſang blanc du Dragon vert, & le ſang rouge du Dragon rouge, ſoit que la Pierre ſoit blanche, ſoit auſſi qu'elle ſoit rouge, elle ne pourra jamais faire un ouvrage parfait. Concevez donc, mon fils, que la premiere eau eſt cette eau & ce laict que Dieu a formé de la Nature, & qu'elle eſt veritablement cauſe de generation, comme nous l'avons remarqué cy-deſſus. Pour lors, aprés la conjonction qui ſe fait de ce mariage, ils engendrent l'eau de vie & le laict des Philoſophes, avec lequel ou avec leſquels vous augmenterez & nourrirez ſans ceſſe voſtre Pierre.

Je pourrois vous en dire beaucoup davantage ſur cette premiere matiere, mais ce que je vous en ay dit, eſt ſuffiſant, pour éviter toute ſorte d'obſcuritez en mes paroles; venons enfin, avec l'aide de Dieu, à la pratique de cette Pierre des Philoſophes. Remarquez donc, mon fils, de mettre exactement ces trois matieres (qui ne ſont pourtant qu'une meſme choſe) dans un vaiſſeau de verre, & que vous les y laiſ[illegible] ...rre. ment putrefier; Mettez enfin l'alambic ſur voſtre vaiſſeau [illegible] vous en toute l'eau que vous en pourrez diſtiller. Laquelle diſtil[illegible] erre. Appre- au Bain-Marie, mettant enſuite voſtre vaiſſeau ſur le [illegible] alors un eſprit faiſant un feu lent pendant douze heures: pour l[illegible] omme dure [illegible] tre matiere du vaſe, & la broyez ſeule, ſans y meſler de [illegible] cet eſprit [illegible] is en aurez tirée par diſtillation. Enſuite eſtant bien bro[illegible] avez un c[illegible] ez-la dans le vaſe, y verſant par deſſus l'eau diſtillée [illegible] es Philoſo[illegible] oir bien bouché, mettez-le dans le bain pendan[illegible] la diſtillez au meſme

bain, comme vous avez cy-devant fait, alors elle ſera beaucoup plus noire qu'auparavant. Ce que vous reïtererez par trois fois, & ne la broyant plus enſuite, vous y verſerez toûjours par deſſus l'eau que vous en diſtillerez ; & à chaque diſtillation, vous y donnerez un feu convenable pendant ſix heures ou davantage, juſques à ce qu'elle devienne mediocrement ſeche. Alors mettez-y derechef voſtre eau, & la diſſolvez encore au bain avec la chappe aveugle : Et à toutes les diſtillations que vous en ferez, vous en devez ſeparer le flegme, c'eſt à dire, rejettant au commencement les ſix ou ſept premieres gouttes d'eau de chaque diſtillation. Obſervant cet ordre, vous ferez en ſorte qu'elle boive de ſa propre eau, ſept fois autant qu'elle peſoit au commencement. Alors elle ſera d'une couleur blanche, & d'autant plus blanche qu'elle aura bû davantage de ſa propre eau. Et c'eſt ce qu'on appelle l'Elixir blanc.

Outre que noſtre eau s'appelle Homogene, & de pluſieurs autres noms, remarquez encor que cette eau & cette premiere matiere engendrent tant la Pierre rouge que la blanche. Apprenez auſſi que quand cette premiere matiere eſt pouſſée juſques à une parfaite blancheur, alors la fin de l'un eſt le commencement de l'autre, c'eſt à dire, de la Pierre rouge, qui eſt noſtre Magneſie rouge, & le cuivre vierge, comme nous l'avons marqué au commencement. Faites en ſorte, mon fils, de bien comprendre le ſens de ces paroles. Noſtre cuivre vierge eſt noſtre or : je ne dis pas neanmoins que tout cuivre ſoit or. Pareillement, noſtre cuivre eſt noſtre ſoufre-vif : mais tout ſoufre-vif n'eſt pas le noſtre. De meſme l'Argent-vif, c'eſt noſtre Mercure : je ne dis pas pourtant que l'argent-vif vulgaire, ſoit noſtre argent-vif : mais comme j'ay dit cy-deſſus, cette eau de vie, qui eſt noſtre Sperme & noſtre premiere matiere, eſt noſtre Mercure & noſtre eſprit de vie, lequel ſe tire de cette benite terre d'Ethiopie, qu'on appelle Magneſie, & à laquelle on donne encore beaucoup d'autres noms.

Au reſte, remarquez mon fils, qu'il n'y a point de parfaite generation ſans corruption, car la corruption cauſe la pureté, & la pureté la generation. Conſiderez donc que noſtre venin teingeant, donne teinture & la reçoit pareillement ſans ceſſe, & c'eſt ce que nous appellons noſtre corps, noſtre ame & noſtre eſprit ; & lors qu'ils ſont joints & unis enſemble, ils ne deviennent qu'une ſeule & meſme choſe, hors laquelle il n'y a & n'y aura jamais rien. C'eſt pourquoy nous tenons que celuy-là ne doit pas paſſer entierement pour ſage qui croit qu'il ſe puiſſe trouver une autre Medecine tranſmuable en Sol ou Lune. Laquelle Medecine à la verité ne vous ſera pas d'une grande utilité, ſi elle n'eſt meſlée avec le corps, car alors elle perfectionnera ſon ouvrage ſuivant la forme à laquelle elle eſt née ; car elle n'a jamais receu l'eſtre que pour devenir corporelle. De plus, ſçachez qu'il y a autant de difference entre la premiere matiere (que l'on appelle Sperme des metaux) & la Medecine, qu'il y en a entre ladite Medecine & l'or. Car le Sperme ne

ſera jamais Medecine ſans corps, ny la Medecine metail ſans ſe corporifier. Il y a encore beaucoup de difference entre l'Elixir & la Medecine, de meſme qu'entre le Sperme de l'homme & de la femme, avec l'enfant qui s'engendre d'eux dans la matrice. Vous voyez maintenant que le Sperme eſt une choſe & l'enfant un autre, quoy qu'ils proviennent tous deux d'une meſme racine & d'un meſme genre, & qu'ils ſoient une ſeule choſe, une ſeule operation, & enfin un ſeul vaiſſeau, bien qu'on luy donne divers noms. Eſtant veritable que l'enfant naiſt de l'homme & de la femme, quoy que l'homme ſoit une choſe & la femme une autre, encore bien que tous ne ſoient que d'un meſme genre. C'eſt auſſi ce que vous devez entendre en la compoſition de noſtre Pierre. Quant à ce que j'ay dit cy-deſſus, que la corruption eſt cauſe de la generation, c'eſt une verité ; car vous devez ſçavoir que toute choſe en ſa premiere matiere eſt corrompuë & amere, & que cette amertume & cette corruption s'appelle un venin teingeant, qui donne pourtant la vie à toutes les choſes vivantes. Ce que vous connoiſtrez clairement, ſi avec juſte raiſon vous examinez les natures des choſes. Et faites, mon fils, une ſerieuſe reflexion, que quand Lucifer, cét Ange de ſuperbe, ſe revolta principalement contre Dieu, & qu'il eût tranſgreſſé le commandement du Tres-haut, ce coup luy devint fâcheux, tres-dur & amer, ne plus ne moins que la chûte & l'infidelité de nos premiers Peres Adam & Eve, qui fut bien-toſt punie de la mort qui s'en enſuivit, laquelle leur cauſa une corruption & une amertume inſupportable, auſſi bien qu'à nous, en qui cette meſme corruption s'eſt eſtenduë. Je pourrois vous rapporter beaucoup d'autres ſemblables exemples, s'il en eſtoit beſoin : Mais les paſſant ſous ſilence pour parler de ce qui fait plus à noſtre propos, remarquez avec ſoin que de tous les fruits precieux qui naiſſent de la terre, leur premiere matiere eſt amere & aſpre, en ſorte qu'elle retient encore quelque marque de cette premiere corruption, & precedente pourriture, laquelle amertume neanmoins par le moyen de l'action continuelle d'une chaleur douce & naturelle eſt convertie en une extrême douceur Maintenant, mon fils, ſi vous avez de l'entendement, ce que je viens de vous dire en peu de paroles vous doit ſuffire, pour pouvoir penetrer plus avant dans les myſteres cachez de la Nature, & concevoir ma penſée. Souvenez-vous donc bien que ſuivant le Proverbe ancien, celuy qui n'a pas gouſté les choſes ameres, n'a pas merité de goûter celles qui ſont douces & agreables.

Pour vous dire maintenant quelque choſe de plus touchant noſtre Airain, ſçachez que le mot d'Airain ſignifie une choſe ſtable, ou eau permanente : Et ce qu'il faut encore conſiderer dans la nature de noſtre Airain, ſont les quatre lettres myſterieuſes de ſon nom, qu'on appelle B.R.A.S. Lequel mot proprement eſt Anglois, & ſignifie en noſtre Langue, *Airain*. En premier lieu, la lettre B. ſignifie le premier corps de noſtre œuvre, lequel eſt noſtre olive douce & amere, & noſtre airain

permanent en ſa forme. Secondement l'R, marque la racine de noſtre œuvre & la ſource de l'humeur radicale permanente, qui eſt noſtre teinture & roſe rouge, qui putrifie & purifie toutes choſes pour leur donner l'eſtre conformément à leur genre. Enſuite l'A, vous donne à connoiſtre noſtre pere Adam, le premier des hommes, duquel eſt née Eve, la premiere des femmes. D'où vous pouvez apprendre que dans noſtre magiſtere, il y a pareillement un maſle & une femelle. Remarquez donc que noſtre airain eſt le commencement de noſtre œuvre, noſtre or & noſtre olive, d'autant qu'il eſt la premiere matiere des metaux, de meſme que l'homme eſt l'origine de l'homme & de la femme. Enfin l'S, ſignifie l'ame de noſtre vie, je veux dire cet eſprit de vie que Dieu inſpira dans Adam, & dans toutes les autres creatures, lequel eſt appellé Quinteſſence.

Davantage, je vous dis, mon fils, que par ces quatre lettres nous entendons les quatre Elemens, ſans leſquels rien ne s'engendre dans la Nature. Ces lettres ſignifient encore le Soleil & la Lune, qui ſont la cauſe de toutes les choſes vivantes, de leur germe & accroiſſement. Et partant dans ce nom compoſé de quatre lettres conſiſte toute noſtre operation, parce que dans noſtre airain ſe trouve le maſle & la femelle, deſquels naiſt celuy que l'on appelle *Engendré*. Remarquez donc bien, mon fils, ce qui eſt ſignifié par noſtre airain doux, que l'on appelle noſtre *Sandiver*, ou noſtre Sel-nitre, qu'on nomme auſſi ſang de Dragon, Sol & Lune; enfin noſtre Mercure & noſtre eau de vie, & de divers autres noms dont les Philoſophes ont parlé obſcurément & ſous des Enigmes. Vous devez donc ſçavoir que noſtre premiere matiere n'eſt ny l'or ny l'argent commun, ny de la nature des corroſifs, ny d'aucunes autres choſes eſtrangeres deſquels ſe ſervent aujourd'huy ceux qui ſont dévoyez, & qui ne ſemblent marcher qu'en tâtonnant dans les tenebres. Donnez-vous de garde enfin de ne vous ſervir d'aucune choſe de genre different, parce que vous devez eſtre aſſeuré que l'on ne peut recueillir que ce que l'on aura ſemé. Au reſte, concevez que quand noſtre Pierre eſt parfaite & achevée dans ſon propre genre, elle ſera pour lors une pierre dure qui ne ſe diſſout pas facilement. Toutefois ſi vous y joignez ſa femelle, elle ſe tournera en huile, qu'on appelle l'huile des Philoſophes, l'huile incombuſtible, & de pluſieurs autres noms.

Sçachez auſſi qu'il y a diverſe ſorte de fermentations, les unes corporelles, les autres ſpirituelles. Les corporelles en quantité, & les ſpirituelles en qualité. La fermentation corporelle augmente le poids & la quantité de la Medecine; toutefois elle n'a pas tant de force que la Medecine meſme, ou que la fermentation ſpirituelle, car elle augmente la Medecine ſeulement en quantité, & non en vertu: mais la fermentation ſpirituelle l'augmente en l'une & l'autre maniere, en ſorte que là où la corporelle a pouvoir ſur cent, la ſpirituelle a puiſſance ur mille. Outre que toutes les fois qu'elle eſt fermentée par des qua-

litez ſpirituelles, elle retient toûjours le meſme nom de Medecine; mais lors qu'elle eſt fermentée avec une ſubſtance corporelle, on la nomme Elixir. Il y a donc diverſes façons de fermenter, de meſme qu'il y a de la difference entre la Medecine & l'Elixir; car l'un eſt ſpirituel, & l'autre eſt corporelle. Apprenez auſſi que pendant que le ferment ſera ſpirituel, il ſera toûjours en gomme & huile liquide, qu'on ne peut aiſément tranſporter d'un lieu en un autre: mais lorſque voſtre Pierre ſera en poudre, ce ſera une Pierre que vous pourrez porter par tout dans voſtre bourſe. Par conſequent vous voyez maintenant la difference qu'il y a entre la Medecine & l'Elixir. Il n'y en a pas moins entre l'Elixir, l'or & l'argent; d'autant que l'or & l'argent ſont de difficile fuſion, au contraire de l'Elixir, qui ſe fond en meſme temps & facilement à la flamme d'une chandelle. D'où vous ne connoiſtrez que trop combien il y a de difference de noſtre compoſition, au temperament d'icelle.

Enfin pour dire quelque choſe du boire & du manger qui leur ſert de nourriture, concevez que leur viande ſe prend des Pierres aëriennes, & que leur breuvage ſe tire de deux corps parfaits, qui ſont le Soleil & la Lune. La boiſſon qui ſe tire du Sol s'appelle Or potable; celle qui ſe tire de la Lune ſe nomme le lait de la Vierge.

Maintenant, mon fils, nous vous avons parlé aſſez clairement ſi la grace divine ne vous manque point; car la boiſſon qui ſe tire du Sol eſt rouge, & celle qui ſe tire de la Lune eſt blanche, & partant l'un s'appelle Or potable, & l'autre Lait Virginal; l'un auſſi eſt maſle & l'autre eſt femelle, quoy que l'un & l'autre prenne ſon origine d'une meſme ſource & d'un meſme genre. Penſez donc aux paroles que je viens de vous dire, autrement ſi vous vous égarez dans les tenebres, il ne ſe peut qu'il ne vous en arrive du mal faute d'intelligence. Faites en ſorte que vous ſoyez diligent à la circulation de la roüe Philoſophique, c'eſt à dire, afin que vous ſçachiez tirer l'eau de la terre, l'air de l'eau, le feu de l'air, & la terre du feu, & que toutes ces choſes enfin ſoient extraites d'une meſme tige & racine, c'eſt à dire, de leur propre genre; & que vous les nourriſſiez de leur propre viande & nourriture naturelle, dont leur vie puiſſe eſtre entretenuë ſans ceſſe. Quiconque donc a de l'entendement, comprenne ce que j'ay dit, ne m'eſtant pas permis d'en dire davantage; Et toy, mon fils, ſi tu as bien entendu & compris ce que j'ay repreſenté cy-deſſus, je ne doute point que tu ne cache avec ſoin des ſecrets ſi grands & ſi conſiderables.

FIN.

Proportion des Poids des Métaux

1. pouce Cube d'or pese .... 12 onc. 2 gr. 52. grains
1. " .. de mercure pese ..... 8. onc. 6 gr. 8. g.
1. " ... de plomb .. pese ...... 7. onc. 3 gr. 30. g.
1. " .... d'argent pese .... 6. onc. 5 gr. 28. g.
1. " — de cuivre pese ...... 5. onc. 6 gr. 26. g.
1. " ... de fer. pese .... 5. onc. 1 gr. 24. g.
1. " ... d'étain pese .... 4. onc. 6. gr. 17. g.